This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

**Usage guidelines**

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

**About Google Book Search**

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

**A propos de ce livre**

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

**Consignes d'utilisation**

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

**À propos du service Google Recherche de Livres**

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

TAYLOR
INSTITUTION
LIBRARY

ST. GILES · OXFORD
Vet. Fr. II. A. 2145

# NOUVEAU RECUEIL DE CHANSONS CHOISIES.

*TOME SIXIEME.*

*A LA HAYE,*
Chez P. GOSSE, & J. NEAULME.
*M. DCC. XXXII.*

# TABLES PARTICULIERES.

## AIRS SERIEUX.


AH! Liſette, Ah! Liſette. 351
Ah! Maman je meurs d'envie. 97
Ah! que je t'aime Claudine. 37
Aimables Roſſignols, vos ramages. 246
Aimons dans la jeune Saiſon. 254
Amis, qu'un Aveugle eſt heureux. 159
Amour, je t'ai fait réſiſtance. 131
Annoncez la Saiſon nouvelle. 167
Au tems jadis dans l'Amoureux. 239
Aux doux Plaiſirs de la. 233
Belle Célimeine dans ce. 163
Belle Iris, plus je vous regarde. 34
C'eſt ſouvent le tems de. 337
Collette, je reſſens pour toi. 191
Comme une Girouëtte. 91
Dans ma façon de faire. 100
Dans nôtre Village, chacun. 47
Dans un Boſquèt près d'un. 114
Dans un Bois charmant. 181
Des Climats Champenois. 15
De vôtre abſence, je mourrois. 69
D'où me vient cette ſombre humeur. 76
Doux Roſſignol, ſortez de vôtre. 253
Faiſons du tems un doux uſage. 177
Fillette, qui veut ſe choiſir. 303
Hirondelle volage. 244
J'adore une jeune Bergère. 187
Jamais l'Amour ne nuit. 102

Je gardois bien ſoigneuſement. 304
Je jurois bien follement. 252
Je n'aimerai jamais que vous. 217
Je ne changerois pas. 149
Je ne veux aimer que Colin. 138
Je fuis né pour le Plaiſir. 54
Jeunes Beautez, ne laiſſez pas. 339
Je vous envoye vos Etrennes. 205
Jouïs ma Bergère de l'âge. 121
La Fable auroit dû faire. 83
La jeune Iris dans un Boccage. 118
La Liberté me charme. 353
La jeune & brillante Annette. 268
L'Amant le plus fidelle de. 227
L'Amour qui tant de fois. 322
La Raiſon n'eſt pas raiſonnable. 111
L'Auſtère Philoſophie. 1
L'autre jour en paſſant par Mante. 194
Le beau Berger qui m'a ſû. 242
Le bien nous vient à la traverſe. 312
Le Don de nôtre Cœur. 256
Le langage des ſoupirs. 368
Le Papillon en Amourette. 358
Loin de vouloir diſputer. 261
Lorſqu'un Berger fidelle. 178
Malgré les Vents & l'Orage. 5
Nous Voyageons parmi le Monde. 213
On connoît à vos Chanſons. 153
On dit partout que je cherche. 170
Oui, je t'aime Philis, de toi. 127
Oui, pour toujours ſans retour. 207
Pendant le doux Printems, Au gré. 331
Peut-on vivre ſans Amour. 325
Petits Oiſeaux, que le Printems. 270
Petits Oiſeaux, qui vantez. 364
Philis, un autre Amant t'engage. 94

Pour

Pourquoi, doux Roſſignol, dans ce. 308
Pour l'adorable Célimeine. 109
Quand je demande un ſecours. 51
Que j'aime tendrement, Mon Amant. 63
Quel Caprice, Quelle Injuſtice. 141
Quelle bizare Verve. 88
Qu'elle eſt vive ma Nanette. 116
Quoiqu'on diſe du Mariage. 307
Rappellons la Souvenance. 237
Reveillez-vous, belle Dormeuſe. 175
Saiſon d'aimer, aimable Jeuneſſe. 335
Tircis dans l'ardeur qui vous. 30
Ton Amant, Philis, ne me plaît. 21
Ton tems eſt paſſé, vieille Coquette. 66
Tout s'empreſſe pour me charmer. 161
Tu me pourſuis avec ardeur. 272
Venez admirer ma Science. 44
Venez Garçons, venez Fillettes. 11
Vien dans ce Boccage. 105
Vos Yeux pour mon repos. 165
Vous voulez me faire chanter. 235
Vous vous fâchez, jeune. 334
Un Amant volage, court 266
Un jour au feu des beaux yeux. 356
Un jour dans un verd Boccage. 8

## AIRS A BOIRE.

AMis tous le Verre à la Main. 257
Apprens de ma façon de vivre. 124
A Table auprès de la Beauté. 273
Bim, bam, bom, Entendez-vous. 25
Buvons ſans Souci de nos Dettes. 318
C'eſt Bachus, c'eſt le Dieu du Vin. 278
C'eſt le Dieu du Vin qui. 201
Dans le repas le plus charmant. 283

Je croyois que le plaiſir de Boire. 49
Je ſuis un Pélerin d'Automne. 275
L'Amour n'eſt jamais plus. 361
L'autre jour en dormant. 150
Les nouveaux Operas me. 134
Les Rois d'Egypte, & de Sirie. 58
Nos Convives ſont près debout. 197
Pauvre Hermite, je t'en veux croire. 20
Point d'Argent, point de Suiſſe. 286
Pour moi, j'aime l'Hyver. 289
Prenez la Bouteille, & le Verre. 340
Puiſſant Dieu de la Mer. 295
Quand on veut avoir la Gloire. 155
Qui des deux devons nous choiſir. 259
Roſſignol, ton ramage tendre. 300
Verſez, digne objèt de ma flâme. 129
Vole Amour, on attaque. 230
Vuidons, Camarades. 183
Un peu d'Amour, & de Vin. 347

## DUOS.

AH! que je t'aime Claudine. 37
Aimables Roſſignols, vos ramages. 246
C'eſt Bachus, & le Dieu du Vin. 278
Je n'aimerai jamais que vous. 217
Jouïs ma Bergère de l'âge. 121
La Liberté me charme. 353
L'Amour n'eſt jamais plus. 361
Les Rois d'Egypte, & de Sirie. 58
Prenez la Bouteille, & le Verre. 340
Quel Caprice, quelle Injuſtice. 141
Tircis dans l'ardeur qui vous preſſe. 30

## RECITS DE BASSE.

ANnoncez la Saiſon nouvelle. 167
Ami, qu'un Aveugle eſt heureux. 159

L'Amour qui tant de fois m'a. 322
L'autre jour en dormant à l'Ombre. 150
Les nouveaux Operas me mettent. 134
Nos Convives ſont près debout. 197
Point d'Argent, point de Suiſſe. 286
Pour moi, j'aime l'Hyver ſur. 289
Puiſſant Dieu de la Mer. 295
Quand on veut avoir la Gloire. 155
Saiſon d'aimer, aimable Jeuneſſe. 335

## RONDES DE TABLE.

AMis, tous le Verre à la Main. 257
C'eſt Bachus, & le Dieu du Vin. 278
Dans le Repas le plus charmant. 283
Je ſuis un Pélerin d'Automne. 275
Prenez la Bouteille, & le Verre. 340
Un peu d'Amour, & de Vin. 347

## BRANLES, VAUDEVILLES, ET CHANSONS A COUPLETS.

AH! Maman, je meurs d'Envie. 97
Ah! que je t'aime Claudine. 37
Amis, tous le Verre à la main. 257
Apprens de ma façon de vivre. 124
Au tems jadis dans l'amoureux. 239
Aux doux Plaiſirs de la Tendreſſe. 233
Belle Iris, plus je vous regarde. 34
Collette, je reſſens pour toi. 191
Comme une Girouëtte à tout Vent. 91
Dans le Repas le plus charmant. 283
Dans nôtre Village, chacun vit. 47
Dans un Boſquet près d'un Hameau. 114
De vôtre abſence, je mourrois. 69
Faiſons du tems un doux uſage. 177

J'adore une jeune Bergère. 187
Jamais l'Amour ne nuit, dit-on. 102
Je jurois bien follement. 252
Je ſuis né pour le Plaiſir. 54
Je ſuis un Pélerin d'Automne. 275
Je vous envoye vos Etrennes. 205
La Fable auroit dû faire. 83
La jeune Iris dans un Boccage. 118
L'Amant le plus fidelle de. 227
L'Auſtère Philoſophie. 1
L'autre jour en paſſant par Mante. 194
Loin de vouloir diſputer la. 261
Lorſqu'un Berger fidelle. 178
Malgré les Vents & l'Orage. 5
Nous voyageons parmi le. 213
On dit par tout que je cherche. 170
Oui, je t'aime Philis. 127
Philis, un autre Amant t'engage. 94
Quand je demande un ſecours. 51
Que j'aime tendrement, Mon Amant. 63
Quelle bizarre verve. 88
Rapellons la Souvenance. 237
Reveillez-vous, belle Dormeuſe. 175
Tircis dans l'ardeur qui vous. 30
Ton Amant, Philis, ne me. 21
Tout s'empreſſe pour charmer. 161
Venez Garçons, venez Fillettes. 11
Un jour dans un verd Boccage. 8
Un peu d'Amour, & de Vin. 347

# TABLE GENERALE ET ALPHABETIQUE,

## DES CHANSONS CONTENUES DANS CE SIXIEME VOLUME.


A.

AH! Liſette, Ah! Liſette. 351
Ah! Maman, je meurs d'envie. 97
Ah! que je t'aime Claudine. 37
Aimables Roſſignols, vos ramages. 246
Aimons dans la jeune Saiſon. 254
Amis, tous le Verre à la main. 257
Amis, qu'un Aveugle eſt. 159
Amour, je t'ai fait réſiſtance. 131
Annoncez la Saiſon nouvelle. 167
Apprens de ma façon de vivre. 124
A Table auprès de la Beauté. 273
Au tems jadis dans l'amoureux. 239
Aux doux Plaiſirs de la Tendreſſe. 233

B.

BElle Célimeine dans ce Verger. 163
Belle Iris, plus je vous regarde. 34
Bim, bam, bom, Entendez-vous. 25
Buvons ſans Souci de nos Dettes. 328

C.

C'Eſt Bachus, & le Dieu du Vin. 278
C'eſt le Dieu du Vin qui. 201
C'eſt ſouvent le tems de l'abſence. 337
Collette, je reſſens pour toi. 191
Comme une Girouëtte à tout Vent. 91

D.

DAns le Repas le plus charmant. 283
Dans ma façon de faire. 100


Dans

Dans nôtre Village, chacun. 47
Dans un Boſquèt près d'un Hameau. 114
Dans un Bois charmant. 181
Des Climats Champenois. 15
De vôtre abſence, je mourrois. 69
D'où me vient cette ſombre Humeur. 76
Doux Roſſignol, ſortez de vôtre. 263

F.

FAiſons du tems un doux uſage. 177
Fillette, qui veut ſe choiſir. 303

H.

HIrondelle volage. 244

I.

J'Adore une jeune Bergère. 187
Jamais l'Amour ne nuit. 102
Je croyois que le Plaiſir. 49
Je gardois bien ſoigneuſement. 304
Je jurois bien follement. 252
Je n'aimerai jamais que vous. 217
Je ne changerois pas pour. 149
Je ne veux aimer que Colin. 138
Je ſuis né pour le Plaiſir. 54
Je ſuis un Pélerin d'Automne. 275
Je veux t'en croire. 157
Jeunes Beautez ne laiſſez pas. 339
Je vous envoye vos Etrennes. 205
Jouïs ma Bergère de l'âge. 121

L.

LA Fable auroit dû faire. 83
La jeune Iris dans un Boccage, 118
La jeune, & brillante Annette. 268
L'Amant le plus fidelle de nos. 227
L'Amour n'eſt jamais plus. 361
L'Amour qui tant de fois m'a. 322
La Raiſon n'eſt pas raiſonnable. 111
L'Auſtère Philoſophie. 1

L'autre jour en paſſant par Mante. 194
L'autre jour en dormant. 150
Le beau Berger qui m'a ſû. 242
Le bien nous vient à la traverſe. 312
Le Don de nôtre Cœur. 256
Le langage des ſoupirs. 368
Le Papillon en Amourette. 358
Les nouveaux Operas me. 134
Les Rois d'Egypte, & de Sirie. 58
Loin de vouloir diſputer. 261
Lorſqu'un Berger fidelle. 178

M.

MAlgré les Vents, & l'Orage. 5

N.

NOs Convives ſont prêts debout. 197
Nous Voyageons parmi le Monde. 213

O.

ON connoît à vos Chanſons. 153
On dit par tout que je cherche à. 170
Oui, je t'aime Philis, de toi. 127
Oui, pour toujours ſans retour. 207

P.

PAuvre Hermite, je t'en veux. 20
Pendant le doux Printems au gré. 331
Petits Oiſeaux que le Printems. 270
Petits Oiſeaux qui vantez. 364
Peut-on vivre ſans Amour. 325
Philis, un autre Amant t'engage. 94
Point d'Argent, point de Suiſſe. 286
Pour l'adorable Célimeine. 109
Pour moi, j'aime l'Hyver. 289
Pourquoi, doux Roſſignols, dans ce. 308
Prenez la Bouteille, & le Verre. 340
Puiſſant Dieu de la Mer. 295

Quand

Q.

QUand je demande un ſecours. 51
Quand on veut avoir la Gloire. 155
Que j'aime tendrement, Mon. 63
Quel Caprice, quelle Injuſtice. 141
Quelle bizarre verve. 88
Qu'elle eſt vive ma Nanette. 116
Qui des deux devons nous choiſir. 259
Quoiqu'on diſe du Mariage. 307

R.

RApellons la ſouvenance. 237
Réveillez-vous, belle Dormeuſe. 175
Roſſignol, ton ramage tendre. 300

S.

SAiſon d'aimer, aimable Jeuneſſe. 335

T.

TIrcis, dans l'ardeur qui vous preſſe. 30
Ton Amant, Philis, ne me. 21
Ton tems eſt paſſé, vieille Coquette. 66
Tout s'empreſſe pour charmer. 161
Tu me pourſuis avec ardeur. 272

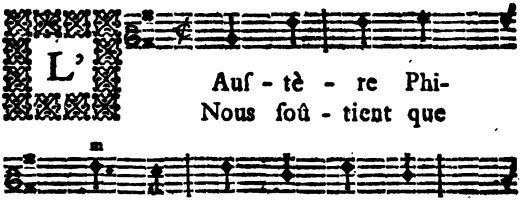
V.

VEnez admirer ma Science. 44
Venez Garçons, venez Fillettes. 11
Verſez digne objet de ma flâme. 129
Vien dans ce Boccage. 105
Vole Amour, on attaque ta Gloire. 230
Vos Yeux pour mon repos. 165
Vous voulez me faire chanter. 235
Vous vous fâchez jeune. 334
Vuidons Camarades. 183
Un Amant volage, Court. 266
Un jour dans un verd Boccage. 8
Un peu d'Amour, & de Vin. 347

NOU-

# NOUVEAU RECUEIL DE CHANSONS.

## CHANSONNETTE.

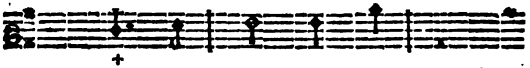


ten - ter nos Dé - ſirs,
point de vrais Plai - ſirs:

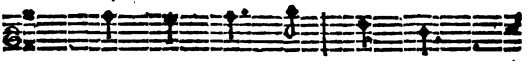
Petite repriſe.

Je re - non-ce à ce ſiſ-

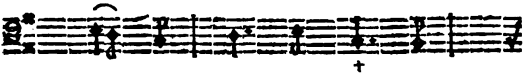
tê - me, Dieux! n'en ſoy - ez



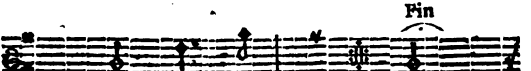
point ja - loux, Dans les



Bras de ce que j'ai - me,



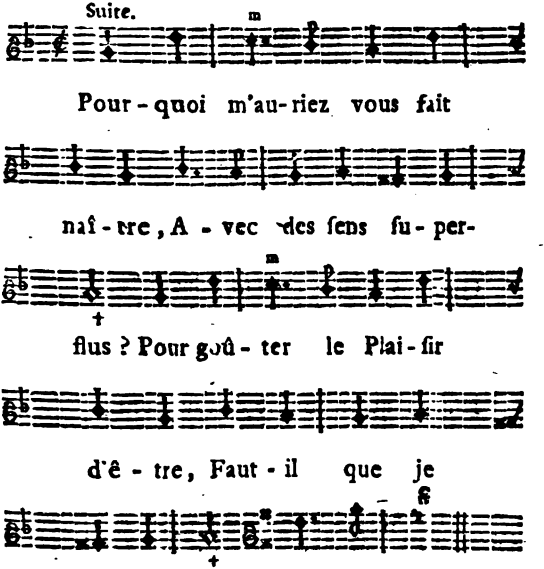
Suis - je moins heu - reux que



Fin

vous. Je re-, &c. vous.

Pour-



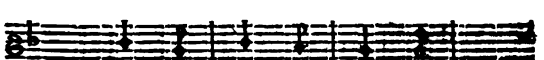

La jeune Bergère Annettte,
En conduiſant ſon Troupeau,
L'autre jour étant ſeulette,
Diſoit au Bord d'un Ruiſſeau ;

Que c'eſt un Malheur extrême,
Qu'un trop tendre engagement;
Ah! quand on perd ce qu'on aime,
Dieux! qu'on ſouffre de tourment.

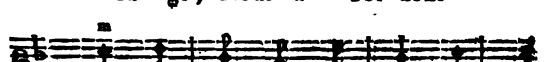
Nôtre Chaîne étoit trop belle,
Les Dieux en furent jaloux;
Mon Berger m'étoit fidelle,
Que nos Plaiſirs étoient doux:
Que c'eſt un Malheur extrême,
Qu'un trop tendre engagement,
Ah! quand on perd ce qu'on aime,
Dieux! qu'on ſouffre de tourment.

# LES MATELOTS DE L'ISLE DE CYTHERE.

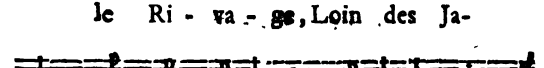
MAl-gré les Vents & l'O-



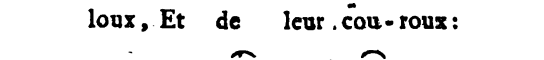
ra-ge, Nous a-bor-dons



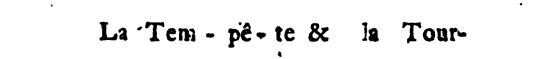
le Ri-va-ge, Loin des Ja-



loux, Et de leur cou-roux:

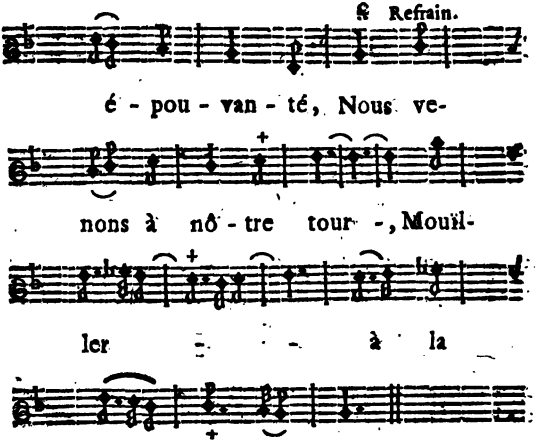


La Tem-pê-te & la Tour-



men-te, N'ont rien qui nous

℟ Refrain.



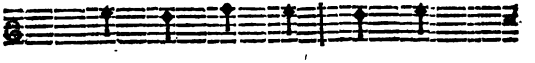

Jeunes Cœurs, qui voulez faire,
Le voyage de Cythère,
Ne dormez point,
Ayez toujours soin,
De voir à vôtre Boussole,
Si l'Eguille vise au Pôle;
Vous pourrez à vôtre tour,
Mouïller à la Rade d'Amour.

A l'aproche de Cythère,
Aprenez ce qu'il faut faire,
Vous trouverez,
Un Bois tout auprès,
En voyant ces bords fertiles,
Cherchez le Canal de l'Isle,
Vous pourrez à vôtre,
Mouïller à la Rade d'Amour.

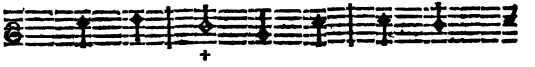
S'il arrive que l'Entrée,
Soit quelquefois mal-aisée,
Prenez soudain,
La Rame à la main,
En voguant avec Courage,
Vous forcerez le passage,
Et pourrez à vôtre tour,
Mouïller à la Rade d'Amour.

# VAUDEVILLE.

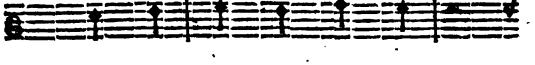
UN jour dans un verd Boc-



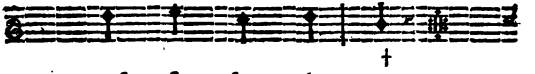
ca - ge, Daph - nis me - noit



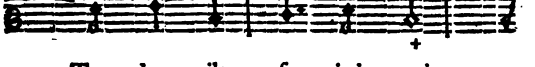
ſes Trou-peaux, Non loin, Phi - lis



à l'om - bra - ge, Me - noit

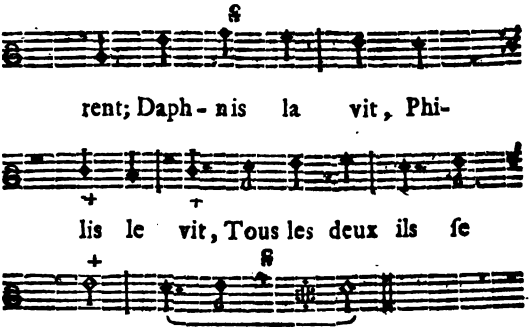


auſ - ſi ſes A - gneaux,



Tous deux ils ſe joi - gni-

rent;




Bon jour, lui dit-il, Bergère,
Bon jour, dit-elle, Berger,
Qu'il fait beau ſur la fougère,
Ici près dans ce Verger;
Tous deux ils s'y rendirent,
Daphnis s'aſſit;
Philis s'aſſit,
Tous les deux ils s'aſſirent.

Voudrois-tu, lui dit-il, ma Belle,
Satisfaire mon Amour?
Puis-je, dit la Paſtorelle,
Te refuſer du retour?

Tous

Tous deux d'abord rougirent,
Daphnis soûrit,
Philis soûrit,
Tous les deux ils soûrirent.

❦

Le Berger, de Violettes,
Fait un Bouquet pour Tircis,
Elle, de tendres Fleurettes,
En prépare un pour Daphnis;
Tous les deux se l'offrirent,
Daphnis le prit,
Philis le prit,
Tous les deux se le prirent.

❦

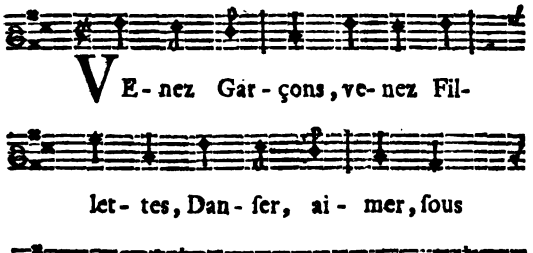
Souffre, dit-il, que je mette,
Mon Bouquet dans ton Corset,
Du mien, lui dit la Follette,
Je veux orner ton Bonnèt:
Tous deux se le permirent,
Daphnis lui mit,
Philis lui mit,
Tous les deux se le mirent.

❦

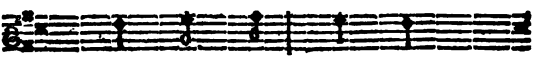
D'être

D'être Conſtant, & Fidelle,
Fais, lui dit-il, un Serment;
Et toy, fais le moi, dit-elle,
D'être Fidelle, & Conſtant:
Tous deux ſe le promirent,
Daphnis lui fit,
Philis lui fit,
Tous les deux ſe le firent.

## LE MAY.



bet- te, Jo - li - et - te,



Tout eſt per - - mis au

mois de May. &c.

Les Oiſeaux du naiſſant feuïllage,
Pour leur plaiſir cherchent l'ombrage,
Imitez-les, & allons gay:
Sur l'Herbette,
Joliette,
Tout eſt permis au mois de May.

Deſſus ces verdures nouvelles,
Ils ne trouvent point de Cruelles,

Faites

Faites comme eux & allons gay:
Vous Fillettes,
Joliettes,
Faites honneur au mois de May.

Dans ce mois fait pour la Jeuneſſe,
La Folie eſt une Sageſſe,
Trémouſſons-nous, & allons gay:
Sur l'Herbette,
Joliette,
Faiſons honneur au mois de May.

Malgré la Honte, & la Critique,
Lorſqu'une fois l'Amour nous pique,
Trémouſſons-nous, & allons gay:
Sur l'Herbette,
Joliette,
Faiſons honneur au mois de May.

Pour commencer l'aimable Vie,
A laquelle tout nous convie,

Trémouſſez-vous, & allons gay :
Vous Fillettes,
Joliettes,
Venez nous voir planter le May.

Lorſque nos Vardures ſont belles,
Il viant chez nous des Damoiſelles,
Al'trémouſſont, & allont gay :
Sur l'Harbette,
Joliette,
Al, font honneur au mois de May.

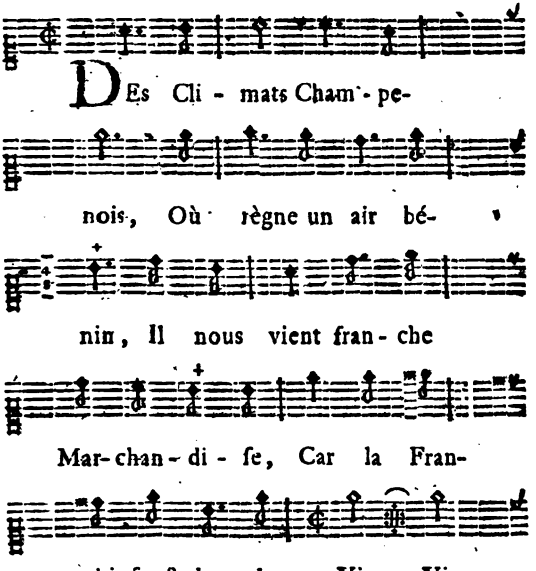
Le Magiſter de ce Village,
Quoiqu'en Rabat, n'eſt pas plus Sage,
Toujours allerte, & toujours gay :
Sur l'Herbette,
Joliette,
Tous mois, pour lui ſont mois de May.

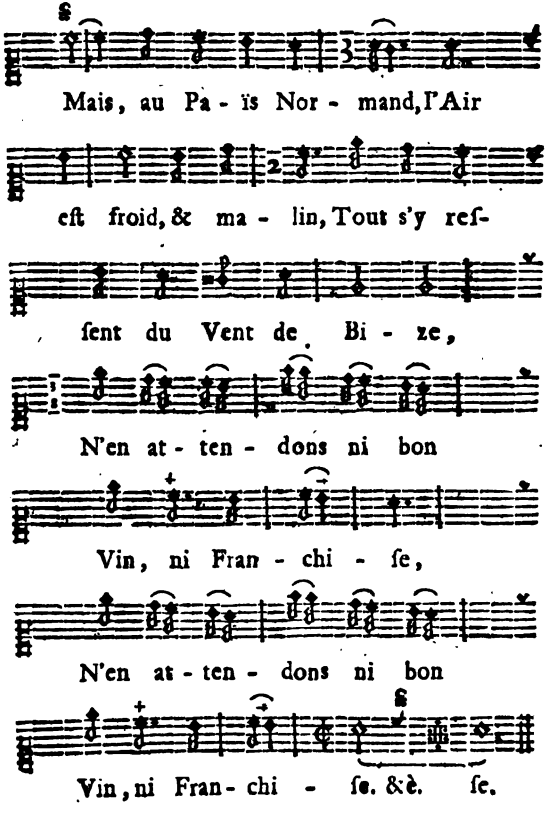
Nôtre Bailly, n'eſt pas plus grave,
A l'Audience qu'à la Cave,

Avec

Avec ſa Pinte toujours gay :
Sur l'Herbette,
Joliette,
Un Automne eſt ſon mois de May.

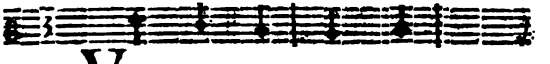
## CHANSONNETTE.




Mais, au Pa - ïs Nor - mand, l'Air
eſt froid, & ma - lin, Tout s'y reſ-
ſent du Vent de Bi - ze,
N'en at - ten - dons ni bon
Vin, ni Fran - chi - ſe,
N'en at - ten - dons ni bon
Vin, ni Fran - chi - ſe. & è. ſe.

LE

# LE VOYAGE.

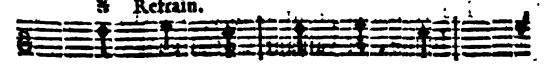


Veut-on à Pa-phos,
Quoi-qu'on en di-se

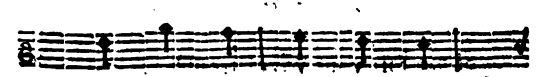
voy-a-ger, Voi-ci
du dan-ger, Et vo-

ce qu'il faut fai-re,
gue la Ga-lè-re:

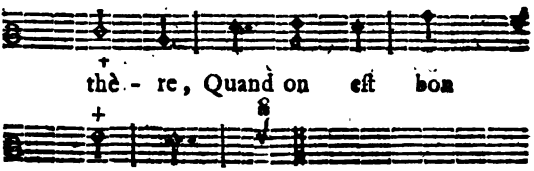
℟ Refrain.



On ne doit point a-voir



peur, Sur les Flots de Cy-




Choiſiſſez d'abord deux beaux Yeux,
Pour Etoile Polaire,
Arborez, Pavillon joyeux,
D'Amour vif, & ſincère:
On ne doit, &c.

Non, non, ce n'eſt point un Rocher,
Qu'une Beauté ſévère,
Ne craignez point d'en aprocher,
Jeune, & vaillant Corſaire:
On ne doit, &c.

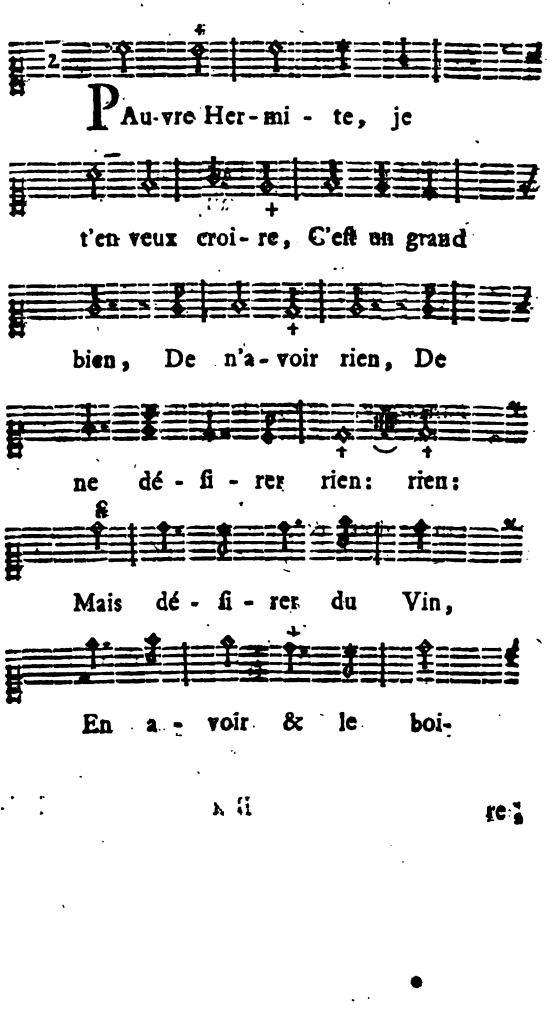
Si par fois vous voyez troubler,
Vos feux par une Mère,
C'eſt un Cap, qu'il faudra doubler,
Ce n'eſt point une affaire:
On ne doit, &c.

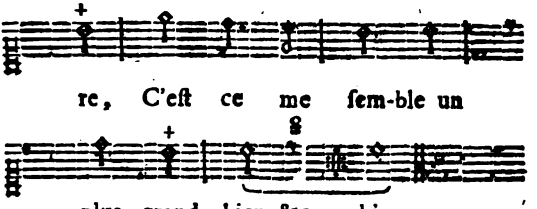
Pour le Vent des Maris jaloux,
La Bourasque est légère,
Souvent il soufflera pour vous,
Bien loin d'être contraire:
On ne doit, &c.

Enfin soyez ferme à l'abord,
En tout tems téméraire,
Vous mouillerez toujours au Port,
Voilà tout le Mistère:
On ne doit, &c.

Faites gayment tout le Trajèt,
La Route a de quoi plaire,
Et dès que le Voyage est fait,
Songez à le refaire:
On ne doit, &c.

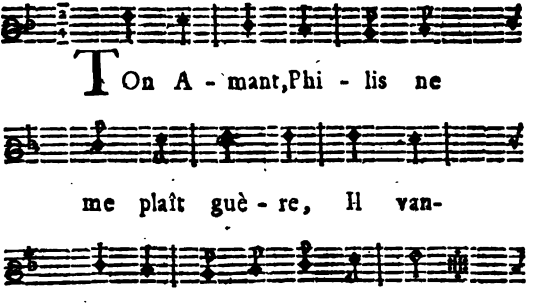
## PETIT AIR.


PAu-vre Her-mi - te, je
t'en veux croi- re, C'eſt un grand
bien, De n'a-voir rien, De
ne dé - ſi - rer rien: rien:
Mais dé - ſi - rer du Vin,
En a - voir & le boi-

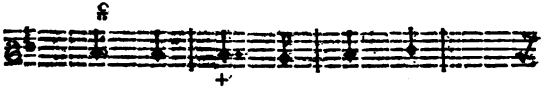



## LES SEPT. SAUTS.

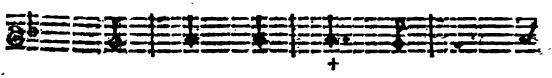
### *CONTREDANSE.*



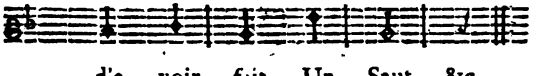

Mais



Mais il n'a que du Ca-

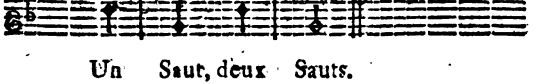


quèt, Il ſe - roit las



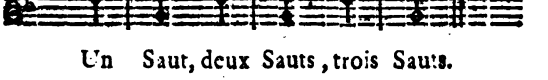
d'a - voir fait, Un Saut, &c.

Chute pour le 2. Couplet.



Un Saut, deux Sauts.

Chute pour le 3. Couplet.



Un Saut, deux Sauts, trois Sauts.

NB. *Aux Couplets ſuivans, on augmente le nombre des Sauts, ſuivant les Chiffres qui terminent ces Couplets.*

Pour le mien il eſt bon à la Danſe,
Auſſi ſouvent je le fais Danſer,
Et ſans s'en embaraſſer,
Il me fait pour commencer, 1. Saut,
2. Sauts.

Auſſi-

Auſſi-tôt, avec lui j'entre en Danſe,
Il me prend la main en badinant,
Et plus leger que le Vent,
Ah! qu'il me fait tendrement, 1. Saut,
2. 3. Sauts.

Puis me faiſant faire une Pirouëtte,
Sur la Bouche, il me vole un Baiſer;
Pourrois-je le refuſer;
Puis me fait pour m'apaiſer, 1. Saut,
2. 3. 4. Sauts.

Il n'eſt point pour nous de Danſe à quatre,
A quatre le Branle eſt ennuyeux,
Nous ne Danſons que nous deux,
Et nous n'en faiſons que mieux, 1. Saut,
2. 3. 4. 5. Sauts.

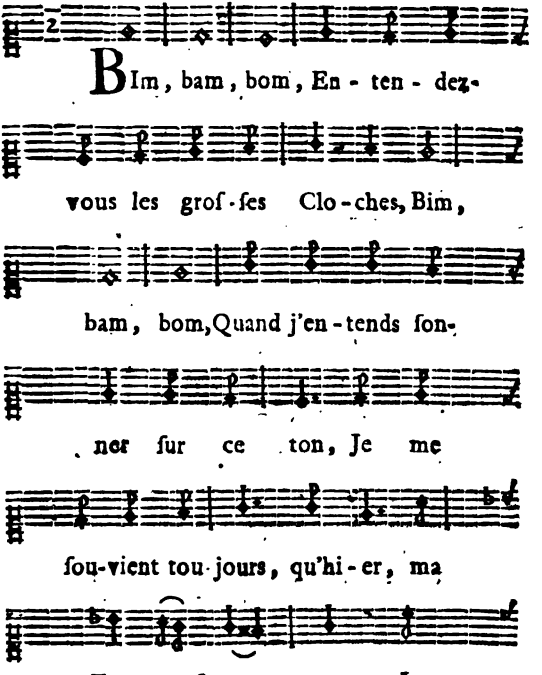
Nous faiſons un petit rond enſemble,
Et nous le faiſons étroitement;
Là, brille mon cher Amant,
Ah! qu'il me fait tendrement, 1. Saut,
2. 3. 4. 5. 6. Sauts.

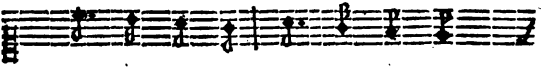
Nous

Nous croiſons les Bras l'un deſſus l'autre;
Ah! que cette figure a d'appas,
Ciel! pourquoi n'y ſuis-je pas,
Nous ferions ſans être las, 1. Saut,
2. 3. 4. 5. 6. 7. Sauts.

Quand je crois que la Danſe eſt finie,
Et que je veux le laiſſer aller;
Lui, ſans vouloir me quitter,
Me fait pour ſe retirer, Un Saut.

# CARILLON.

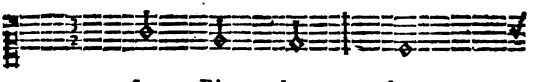

Bim, bam, bom, En - ten - dez-
vous les grof-ſes Clo-ches, Bim,
bam, bom, Quand j'en-tends ſon-
ner ſur ce ton, Je me
ſou-vient tou-jours, qu'hi-er, ma
Femme eſt mor - te; Le



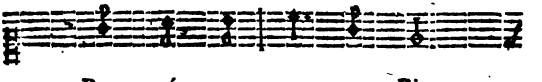
tems n'af-foi-blit point u - ne dou-

leur fi for-te, El - le re-

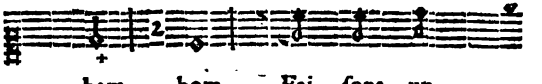
double à ce lu - gu - bre



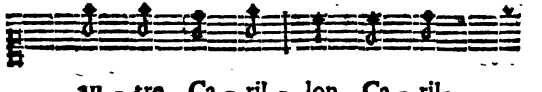
ſon, Bim, bam; bom;



Pour é - gay - er ce Bim,

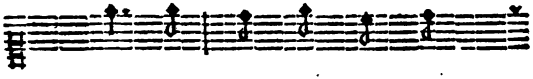


bam, bom, Fai - ſons un



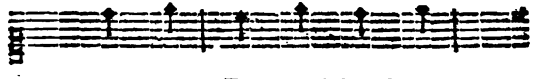
au - tre Ca - ril - lon, Ca - ril-

lon



-lon du Ver - re, de la

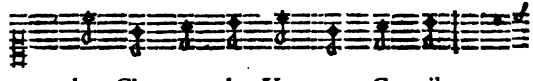
Pin - te, & du Fla - con, La



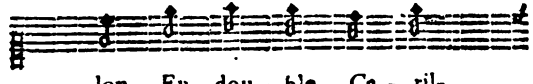
pau - vre Femme el - le eſt en

Ter - re, Je l'ai - mois

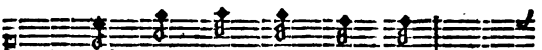
tant, Bu - vons pour el - le en Ca - ril -



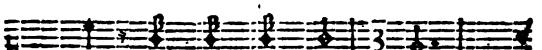
lon, Choquons le Verre en Ca - ril -



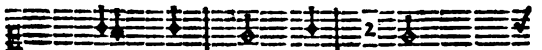
lon, En dou - ble Ca - ril -



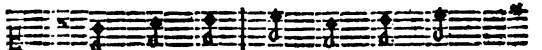
lon, En dou - ble Ca - ril-



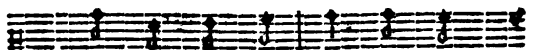
lon, Ti- rez du bon Vin;



Bim, bim, bom, bim, bom,



Ex - er - çons-nous ſur ce Jam-

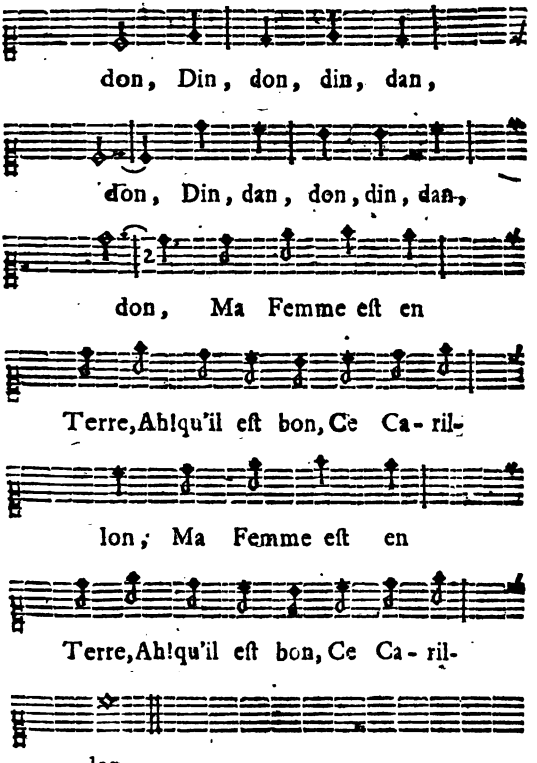


bom, Ce Sau - ciſ - ſons, N'eſt - il

pas bim, bom, bim, bom, Et

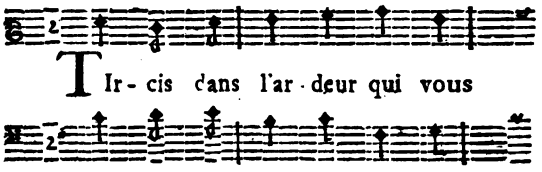
tâ - tons donc de ce Di-

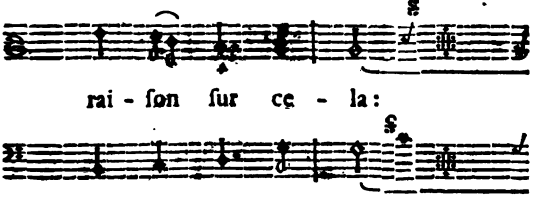
don,

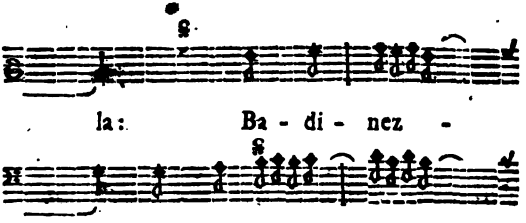

don, Din, don, din, dan,
don, Din, dan, don, din, dan,
don, Ma Femme eſt en
Terre, Ah! qu'il eſt bon, Ce Ca-ril-
lon; Ma Femme eſt en
Terre, Ah! qu'il eſt bon, Ce Ca-ril-
lon.

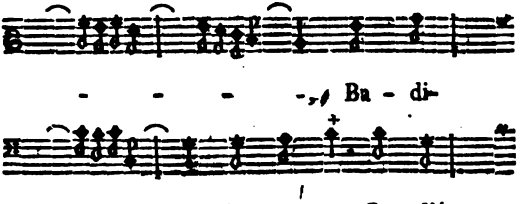
# VAUDEVILLE.

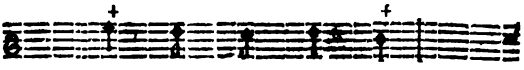
## *DUO.*

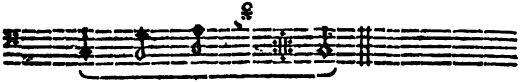



rai - ſon ſur ce - la:
rai - ſon ſur ce - la:


la: Ba - di - nez -
la: Ba - di - nez - -


- - - -, Ba - di-
-, Ba - di - nez, Ba - di-






Je ne ſuis point aſſez farouche,
Pour refuſer à votre Bouche,
Tant de Baiſers qu'il vous plaira:
Badinez, &c.

Ah!

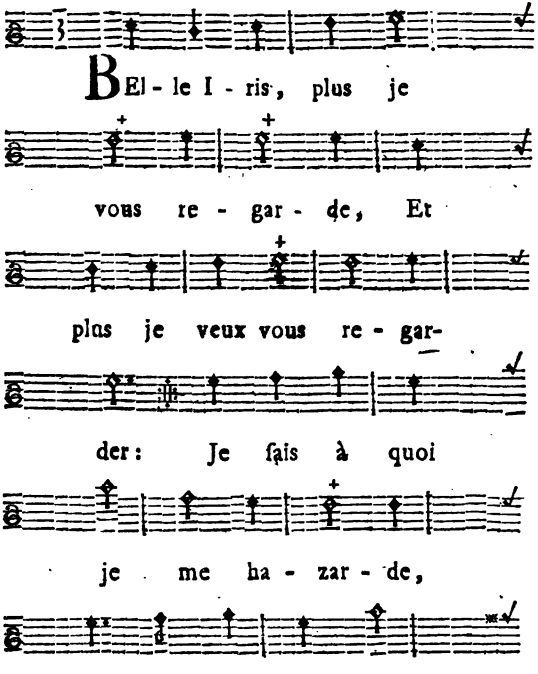
Ah! vôtre main eſt trop allerte,
Je ſens qu'elle me déconcerte,
Faut-il toujours vous dire, Hola?
Badinez, &c.

Ce fut en ces mots que Lyſette,
Etant avec Tircis ſeulette,
En ſe défendant s'écria:
Badinez, &c.

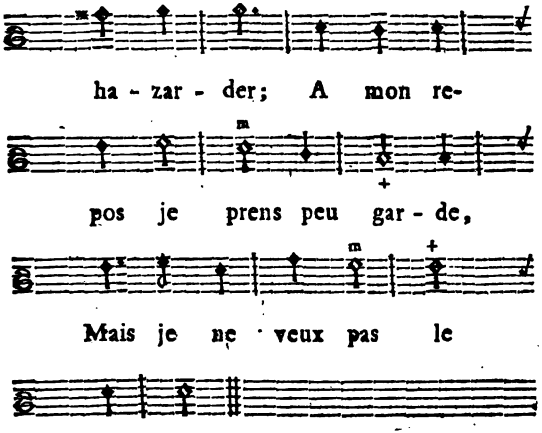
Mais en la jettant ſur l'Herbette,
Le Berger la rendit muëtte,
Et de lui dire elle oublia:
Badinez, &c.

L'Echo qui ne ſauroit rien taire,
Pour ſe moquer de la Bergère,
Plus de vingt fois lui répeta:
Badinez, &c.

# TENDRESSE BACHIQUE.




hazar-

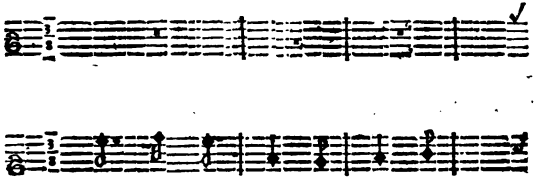



J'entends déja le bruit du Verre,
Et le Glou-glou de nos Flacons;
La Soif qui nous faiſoit la Guerre,
S'en va bien-tôt couler au fonds,
Et le chagrin ce téméraire,
Va ſe noyer dans nos Chanſons.

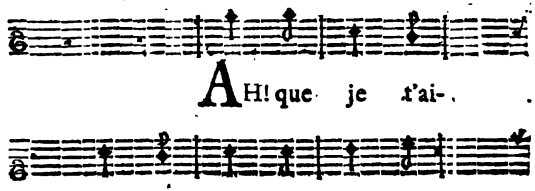
Si-tôt que la naiſſante Aurore,
Aux Mortels paroit de retour ;
Je bois à celle que j'adore,
Et j'y bois tout le long du Jour,
Toute la Nuit, j'y bois encore,
Voilà comme je fais la Cour.

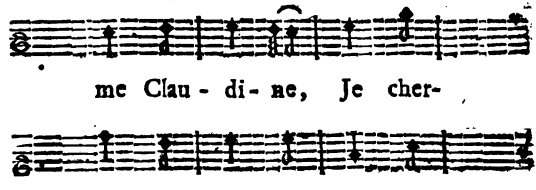
J'entends déja le bruit des Armes,
Et le Tambour qui bat aux Champs ;
Qui renouvelle mes allarmes,
Et m'importune tous les ans,
Verſerai-je toujours des larmes,
A tous les retours du Printems.

## AIR POUR LA VIELE.



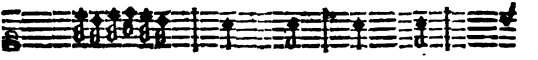
*Accompagnement de Viele, ou de Muſette.*

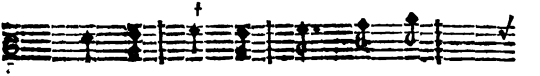


che à ton - cher ton Cœur,

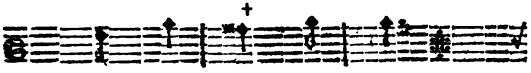
Mais tou - jours tu



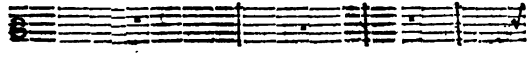


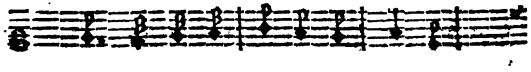
me Lu - ti - ne, Quand je te

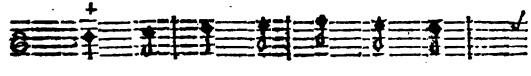
vante



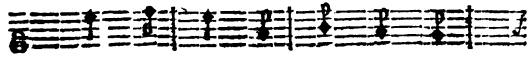
van - te mon ar - deur.

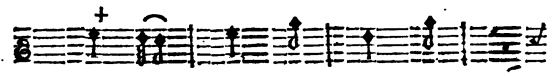






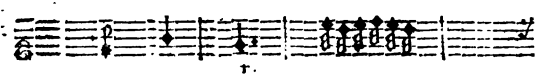
Je n'ai d'au - tre bien en par-

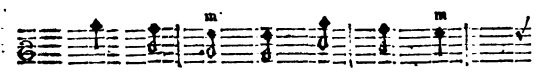




ta - ge, Que mon Gen - til

Inſ - tru - ment,

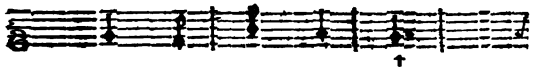




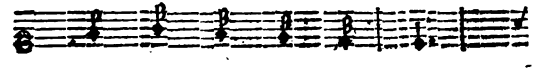
Mais j'en jou - ë ſi. jo - li.

ment,

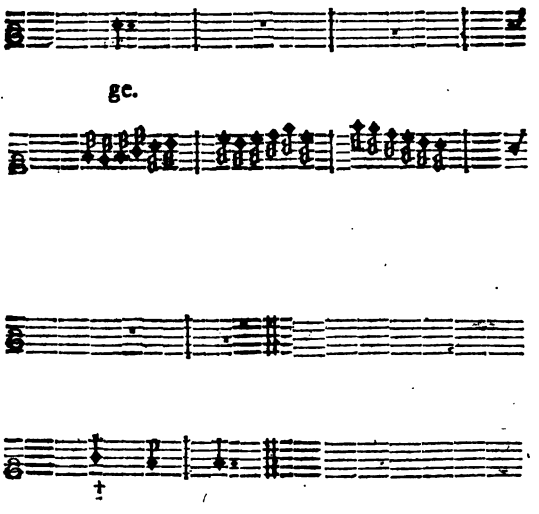
-ment, Si ten - dre - ment,



Si Vi - geu - reu - ſe - ment,



Qu'on ne peut da - van - ta-



ge.

De l'inconſtante Fortune,
Je ne ſens point les faveurs:
Si tu m'aimois, belle Brune,
Je me rirois de ſes rigueurs;
Je n'ai d'autre, &c.

Quand

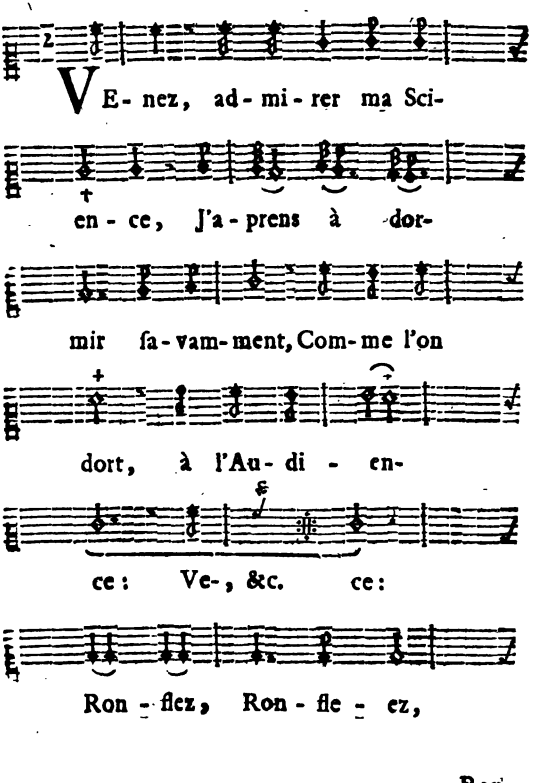
Quand j'aurois une Couronne,
Je voudrois ſuivre tes Loix,
Et malgré cela Friponne,
Tu ſonge à faire une autre choix;
Je n'ai d'autre, &c.

Si l'état du Mariage,
Eſt contraire à tes déſirs,
Souffre que le Badinage,
En imite les doux Plaiſirs;
Je n'ai d'autre, &c.

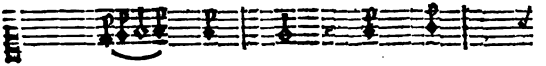
## REPONSE.

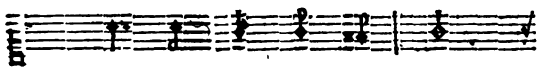
Colin, je finis tes peines,
Je renonce à mes rigueurs,
Que l'Amour forme nos Chaînes,
Qu'il uniſſe toujours nos Cœurs;
J'ai de beaux Troupeaux en partage,
Toi, ton Gentil Inſtrument,
Dont tu jouë ſi joliment,
Si tendrement, ſi vigoureuſement,
Que faut-il d'avantage.

# CHANSONNETTE.

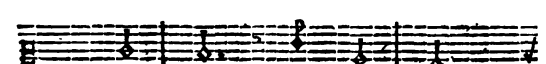


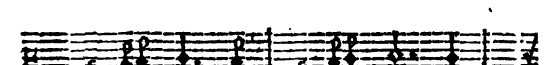

Ron


Rou - flé - ez, gra - ve-

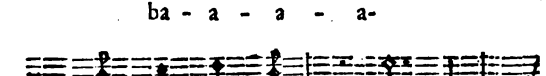

ment, la tê - te le - vé-

e, Ou- vrez les yeux en

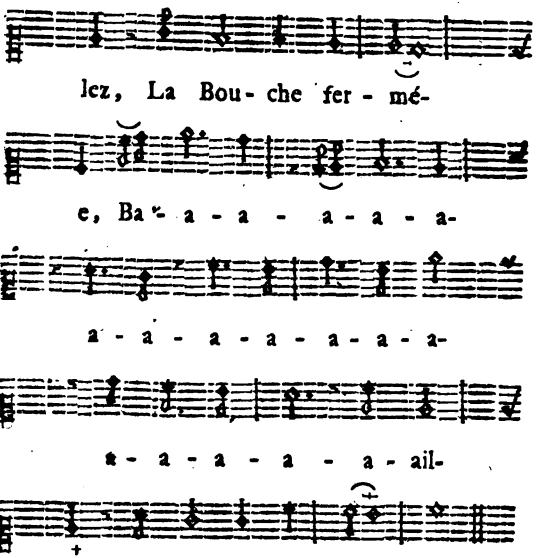

dor - mant, Et baâil - lez,


ba - a - a - ba - a - a-

ba - a - a - a-


ba - a - a - a - a - ail-

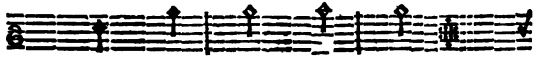
lez,


lez, La Bou- che fer - mé-
e, Ba- a - a - a - a - a-
a - a - a - a - a - a - a-
a - a - a - a - a - ail-
lez, La Bou-che fer - mé - é.

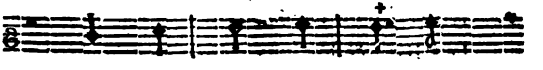
VAU-

# VAUDEVILLE.

Dans nô - tre Vil - la - ge,

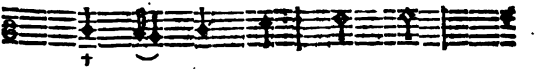


Cha - cun vit con - tent:

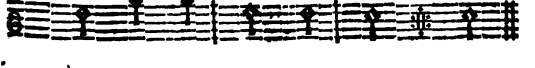


Les Ber - gers chan - tants A-

près a - voir fait leur Ou-



vra - ge, Le reſ - te du



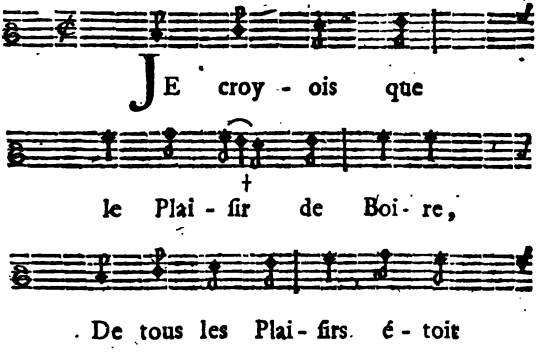
jour, Vont fai - re l'A - mour. mour.

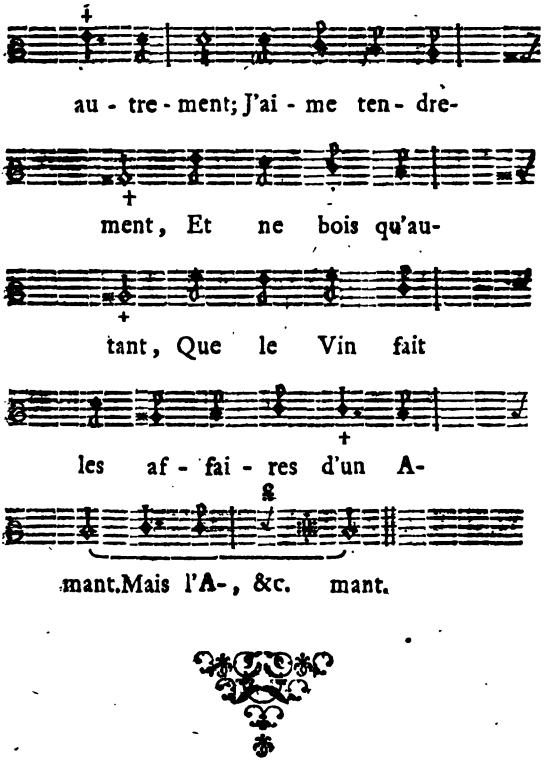
Ils

Ils ſont à leurs Belles,
Si fort attachez,
Qu'ils ſeroient touchez,
D'une inquiétude mortelle,
S'ils paſſoient un jour,
Sans faire l'Amour.

Jamais la Triſteſſe,
Ne règne en ces Lieux,
Les Ris, & les Jeux,
Y ſont leur demeure ſans ceſſe;
Ah! le beau ſéjour,
Où l'on fait l'Amour.

# GAVOTTE.


JE croy - ois que
le Plai - ſir de Boi - re,
De tous les Plai - firs é - toit
le plus char - mant: mant:
Mais l'A - mour m'a fait pour ſa
- Gloi - re, Voir & pen - ſer


au - tre - ment; J'ai - me ten - dre-
ment, Et ne bois qu'au-
tant, Que le Vin fait
les af - fai - res d'un A-
mant. Mais l'A-, &c. mant.

AIR

## CHANSON A COUPLETS.

Le Roſſignol dans nos Bois,
Au lever de l'Aurore,
Plaît moins que ne fait ta Voix,
Et qui l'entend une fois,
T'adore, t'adore, t'adore.

Quel Plaiſir ſeroit plus doux,
Belle Iris, que le nôtre,
Si boire cinq ou ſix coups,
Etoit un préparez-vous,
A d'autres, à d'autres, à d'autres.

Quand je ſuis dans un Repas,
Je m'appelle Grégoire,
Serviteur à Nicolas,
Car ce nom ne rime pas,
A boire, à boire, à boire.

Si mon nom eſt Nicolas,
Pourquoi m'en faire un Crime;
Changez Colas, en Colin,
Et vous verrez que le Vin,
Y rime, y rime, y rime.

Amis,

Amis, ſans un peu de Vin,
Que ferions nous ſur Terre,
Pour diſſiper le Chagrin,
Prenons tous chacun en main,
Le Verre, le Verre, le Verre.

❦

Caton même s'eſt piqué,
Si l'on en croit l'Hiſtoire,
Malgré la ſéverité,
Dont il faiſoit vanité,
De boire, de boire, de boire.

❦

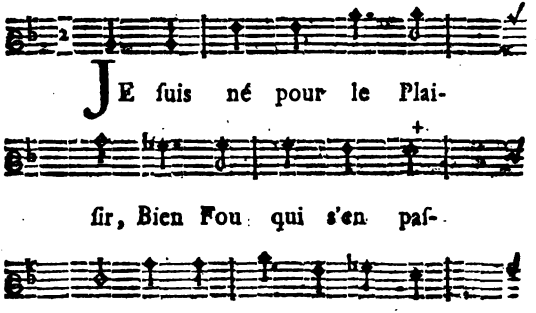
Des Buveurs d'Eau de ſon tems,
Il condamnoit la Gêne,
Croyant leur Auſterité,
Contraire à la Liberté
Romaine, Romaine, Romaine.

❦

Pour toucher mon Cœur, Catin,
Près de moi fait la Belle;
Mais que je ſerois badin,
Si j'allois quitter le Vin,
Pour elle, pour elle, pour elle.

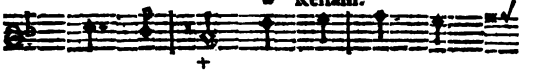
L'autre jour je conſultois,
Un Docteur de Sorbonne,
Pour ſavoir ſi je péchois,
Quand je vuidois la Tonne;
Cet admirable Savant,
Me répondit à l'inſtant,
Entonne, entonne, entonne.

## VAUDEVILLE.



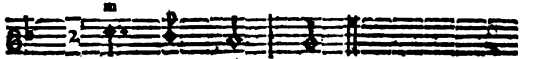
raſ - ſe, M'ai - me - t'on j'ai-

8 Refrain.



me ſou - dain, Boit - on, j'ai le

Ver-re en main, Je tiens par



- tout ma pla - ce.

Dormir eſt un tems perdu,
Faut-il qu'on s'y livre,
Sommeil prend ce qui t'eſt dû,
Mais attend que je ſois yvre,
Saiſis-moi dans ce moment,
Fais moi dormir promptement,
Je ſuis preſſé de vivre.

Mais ſi quelque objèt charmant,
Dans un Songe aimable,
Vient d'un Plaiſir ſéduiſant,
M'offrir l'Image agréable;
Sommeil, va plus doucement,
L'Erreur vaut dans ce moment,
Un bonheur véritable.

Les Cœurs faits pour les Amours,
Sont faits pour la Gêne,
Le Vin eſt d'un grand ſecours,
Buvons-en à Taſſe pleine;
Je te dois, charmant Bachus,
La douceur de n'aimer plus,
La perfide Climène.

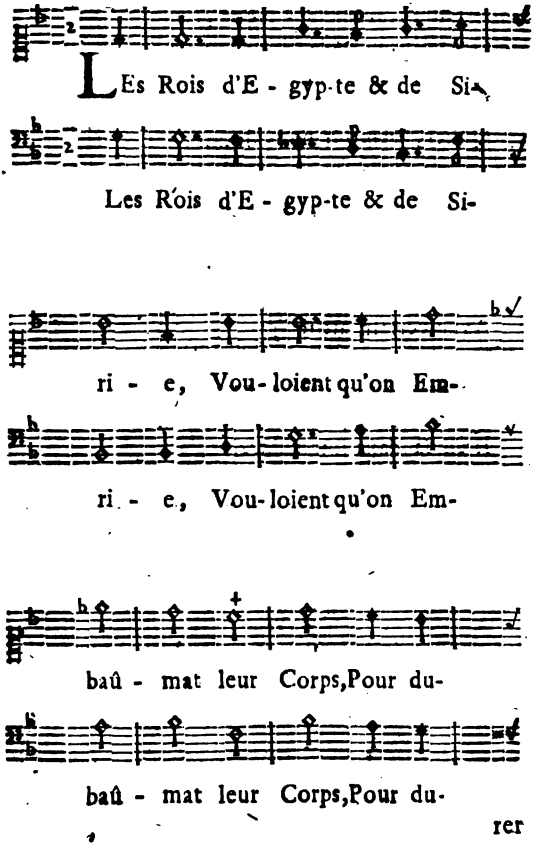
Je ne dis pas pour cela,
Qu'on renonce aux Belles;
On peut bien par-ci, par-là,
Careſſer quelque Femelle;
C'eſt un doux amuſement,
Mais plûtôt que d'être Amant,
J'irois aux Dardanelles.

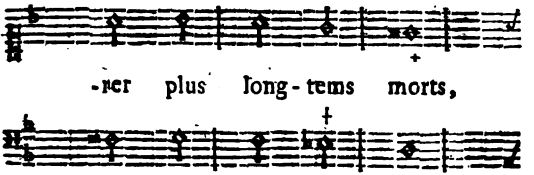
Le Seigneur Turc a raiſon,
Sa méthode eſt bonne,
Il fait l'Amour ſans façon,
Quand il en veut, il ordonne;
Qu'a-t'il affaire de Vin,
Il eſt éxempt du Chagrin,
Qu'ici, l'Amour nous donne.

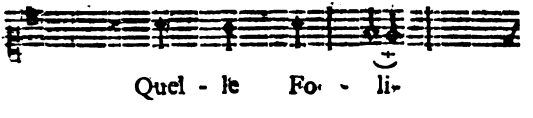
C'eſt-là, que dans un Sérail,
Où perſonne n'entre,
Avec certain attirail;
Mais le nommer, c'eſt le Diantre;
Ce Seigneur a tout pouvoir,
De tout faire, & de tout voir,
Il eſt là dans ſon centre.

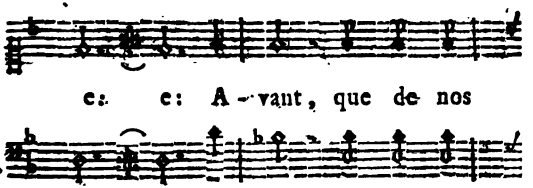
DUO.

## DUO.

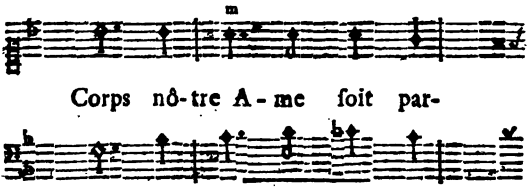

LEs Rois d'E - gyp-te & de Si-
Les Rois d'E - gyp-te & de Si-
ri - e, Vou-loient qu'on Em-
ri - e, Vou-loient qu'on Em-
baû - mat leur Corps, Pour du-
baû - mat leur Corps, Pour du-
rer

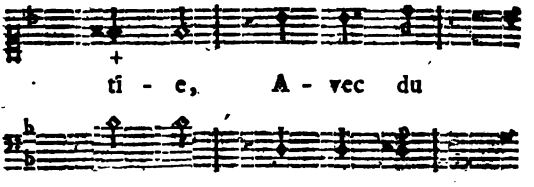

-rer plus long-tems morts,
-rer plus long-tems morts,

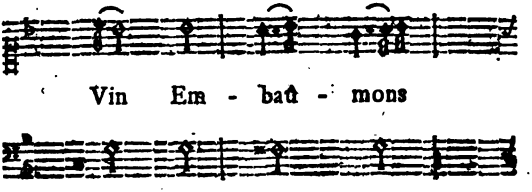

Quel-le Fo-li-
Quel-le Fo-li-


e: e: A-vant, que de nos
e: e: A-vant, que de nos

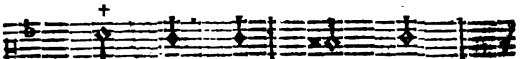
Corps


Corps nô-tre A-me ſoit par-
Corps nô-tre A-me ſoit par-

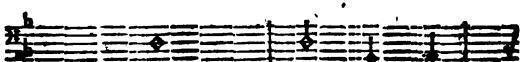

ti - e, A - vec du
ti - e, A - vec du


Vin Em - bâu - mons
Vin Em - bâu - mons

nous,



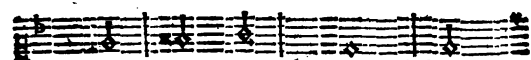
nous, Que ce Baû-me eſt



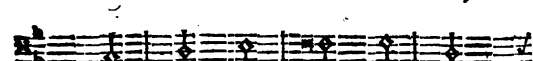
nous - -, Que ce

doux, Em - baû-mons nous,

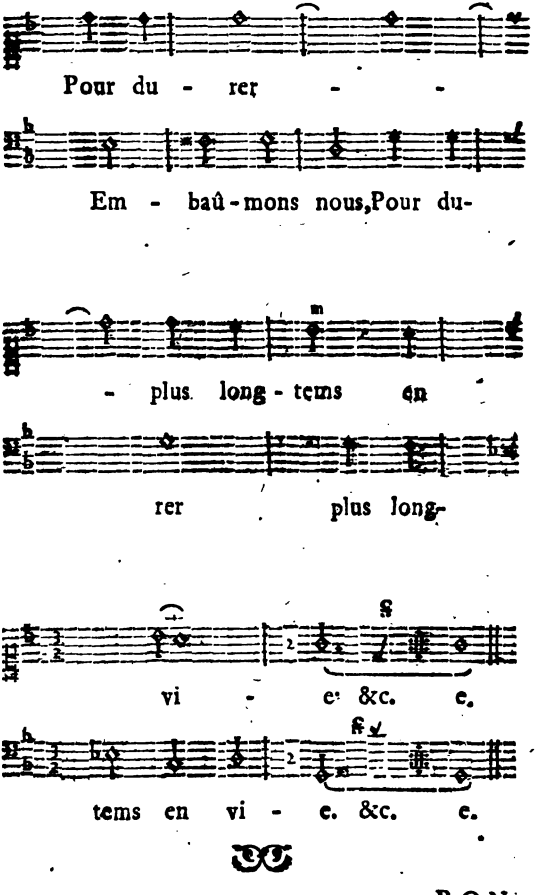
Baû-me eſt doux, Que ce Bau-



Em - baû-mons nous -,

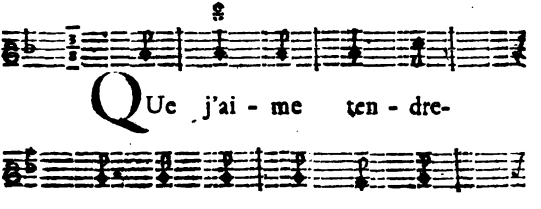


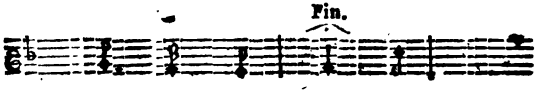
me eſt doux, Em - baû-mons nous,


Pour du - rer - -
Em - baû-mons nous, Pour du-
- plus long-tems en
rer plus long-
vi - e: &c. e.
tems en vi - e. &c. e.

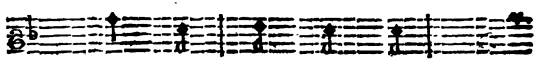
R.O.N.

# RONDEAU

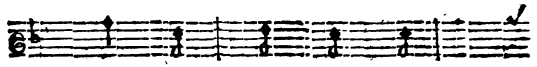

QUe j'ai - me ten - dre-
ment mon A - mant, Il ſait
fai-re, il ſait fai- re, il ſait
fai - re, Que j'ai - me
ten - dre - ment mon A-
mant, Il ſait fai - re de




beaux Com - pli - mens. En



Vers, en Pro - ſe, En



tou - tes cho - ſes, Les

jo - lies cho - ſes, Qu'il

fait ſur moi tout en

ba - di - nant. Que, &c.

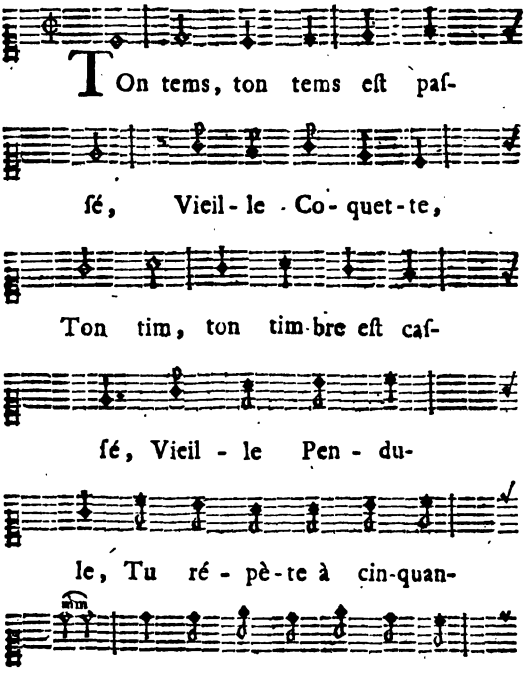
Quand on veut faire,
La Nuit l'Amour,
Il faut boire, il faut boire, il faut boire,
Quand on veut faire,

La

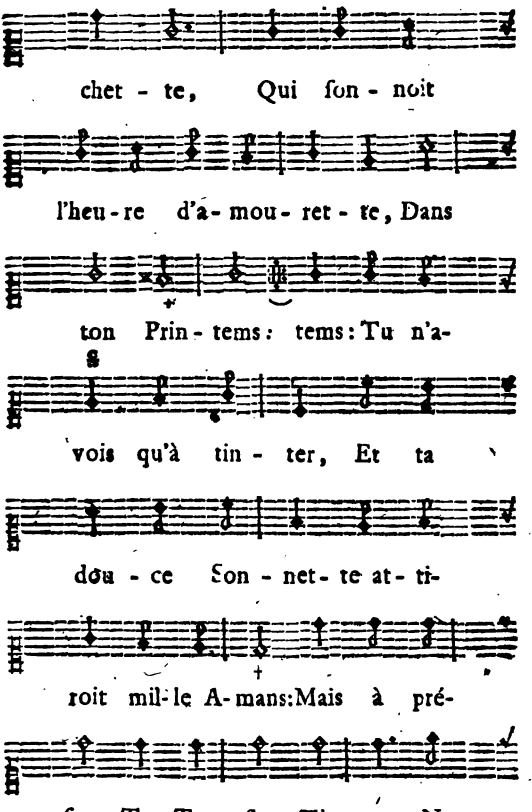
La Nuit l'Amour,
Il faut boire,
Tout le long du jour.
L'Amour altère,
L'on ne peut guère,
Toujours le faire,
Si le Vin ne vient au secours.
Quand on, &c.

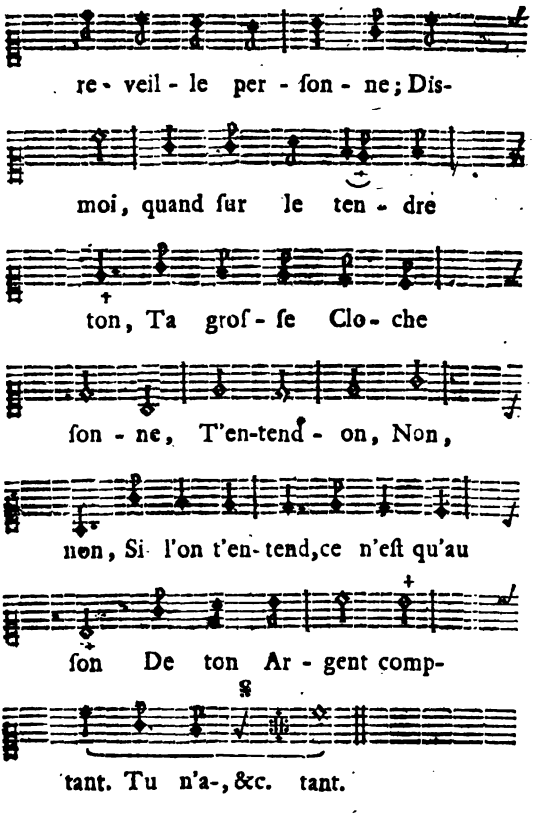
Il eſt certains petits momens,
Où les Dames, où les Dames, où les Dames;
Il eſt certains petits momens,
Où les Dames ſe rendent aiſément.
Quand on badine,
Elles font la mine,
Elles réchignent,
Elles égratignent,
Mais à la fin plus ſouples qu'un Gand.
Il eſt, &c.

# LES CLOCHES.



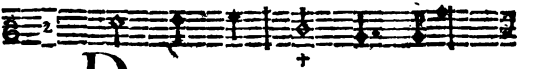

chette,

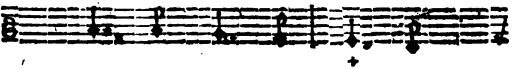

chet - te, Qui ſon - noit
l'heu - re d'a - mou - ret - te, Dans
ton Prin - tems: tems: Tu n'a-
vois qu'à tin - ter, Et ta
dou - ce Son - net - te at - ti-
roit mil - le A - mans: Mais à pré-
ſent, Ton Toc - ſin, Tin - tant, Ne

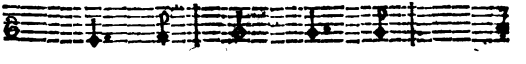

re - veil - le per - ſon - ne; Dis-
moi, quand ſur le ten - dre
ton, Ta groſ - ſe Clo - che
ſon - ne, T'en-tend - on, Non,
non, Si l'on t'en-tend, ce n'eſt qu'au
ſon De ton Ar - gent comp-
tant. Tu n'a-, &c. tant.

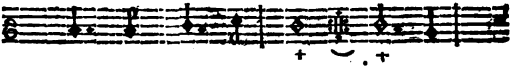
AIR

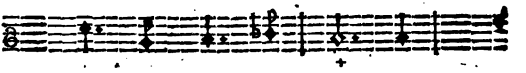
# AIR TENDRE.

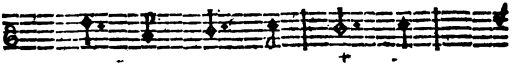


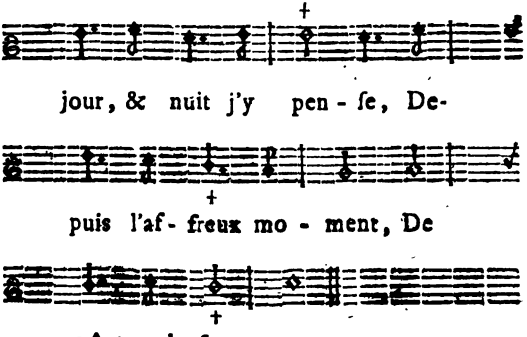




jour,




L'indifférence,
Que Philis a pour moi,
De ma Conſtance,
N'affoiblit point la Loi :
Quand elle auroit encor, cent fois plus de rigueur,
Jamais l'impatience,
Ne mettra dans mon Cœur,
L'indifférence.

Malgré mes peines,
Je vous aime toujours ;
La force eſt vaine,
Qui contraint nos Amours :

Vous

Vous regnerez Philis, à jamais dans mon Cœur,
Je porterai vos Chaînes,
J'en ferai mon bonheur,
Malgré mes peines.

Toute ma Vie,
J'avois jugé l'Amour,
Une Folie,
Pour l'éviter toujours:
Mais quand je vous ai vû, j'ai fait vœu déformais,
Trop aimable Silvie,
D'adorer vos attraits,
Toute ma Vie.

Qu'un regard tendre,
Nous ſoûmèt aiſément!
Pour s'en défendre,
On combat vainement:
Mon Cœur en te voyant, perdit ſa Liberté,
Iris, pour le ſurprendre,
Il ne t'en a coûté,
Qu'un regard tendre.

Com-

Comme je t'aime,
Si tu voulois m'aimer,
Non, Vénus même,
Ne pourroit me charmer:
Quand de ſes propres traits l'Amour ſe fut bleſſé,
Son feu fut moins extrême,
Il n'aima point Pſiché,
Comme je t'aime.

Laiſſez-moi faire,
Tous les jours des Sermens,
De me défaire,
Des tendres ſentimens:
Si vous voulez Iris, éterniſer mes feux,
Ceſſez d'être ſévère,
Quand nous ſommes nous deux,
Laiſſez-moi faire.

Je ſuis perduë,
Si Tircis peut ſavoir,
Ce que ſa vuë,
A ſur moi de pouvoir:

Mais,

Mais, hélas! il paroit; je ne puis l'éviter,
Mon Ame en eſt émuë,
Comment lui réſiſter,
Je ſuis perduë.

Sans l'Eſpérance,
Qui ſéduit les Amans,
La moindre abſence,
Finiroit leurs tourmens:
L'on ne languiroit plus, dans l'Empire d'Amour,
La plus forte Conſtance,
Ne dureroit qu'un jour,
Sans l'Eſpérance.

Eſt-ce être ſage,
Que n'avoir point d'Amant,
Vraiment l'uſage,
En décide autrement:
Aimez, aimez Iris un tendre Favori,
S'il en veut d'avantage,
D'un air doux, dites lui,
Eſtes vous ſage.

Quand je badine,
A quoi ſert mon Iris,
Faire la mine,
Craignez-vous les Plaiſirs:
Pour calmer le tourment, d'un Amour innocent,
Il faut être plus fine,
Prenez tout en riant,
Quand je badine.

Reprens Courage,
Goûtons plus d'un Plaiſir,
Dieux! quel outrage,
N'as-tu que des déſirs:
Où ſont tous tes tranſports? Songe à moi cher Amant,
Eſt-ce aimer à ton âge?
Qu'être ainſi languiſſant.
Reprens Courage.

Qu'une Griſette,
A de charmans appas,
Et qu'on eſt Bête,
D'en faire peu de cas:

Les

Les Biens, la Qualité, ont beaucoup d'agrément,
Mais pour une Amuſette,
Rien n'eſt auſſi charmant,
Qu'une Griſette.

J'aime Climeine,
J'aime auſſi le bon Vin,
Des deux ſans peine,
J'uſe ſoir & matin:
Mais quand du Dieu Bachus, j'ai goûté les Plaiſirs,
Et que ma Pance eſt pleine,
Pour combler mes déſirs,
J'aime Climeine.

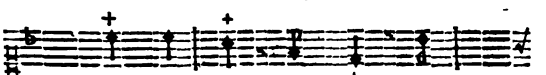
Dans le bel âge,
Tout eſt fait pour aimer,
C'eſt être ſage,
De ce laiſſer charmer:
Profitez, Belle Iris, du plus beau de vos jours,
Faites en bon uſage,
Car on n'eſt pas toujours,
Dans le bel âge.

# LES ETERNUËMENS.

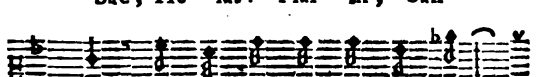
je

je n'ai point ma Ta - ba-

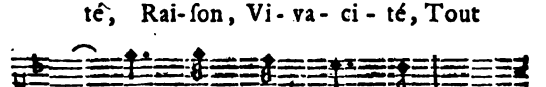
tiè - re, Point de Ta-



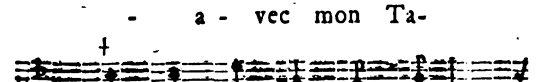
bac, Hé - las! Plai - ſir, San-



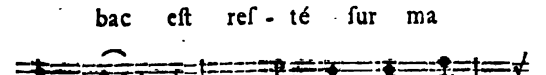
té, Rai-ſon, Vi - va - ci - té, Tout



- a - vec mon Ta-



bac eſt reſ - té ſur ma

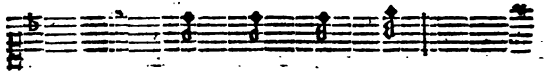


Ta - ble, A - mi ſe - cou-

 rable,

ra - ble, Le tien eſt - il

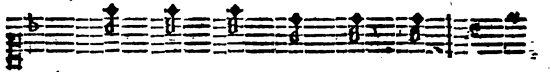
bon? dé - teſ - ta - ble!



Il eſt par - fu-

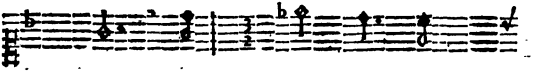
On eternuë.

mé, A de ſim, ad-



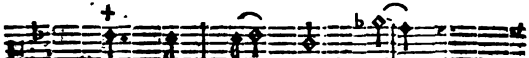
ſim, A de ſim - ple Ta-

bac, je ſuis ac - cou - tu-



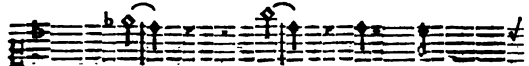
mé, Cet au-tre eſt plus

agréa-

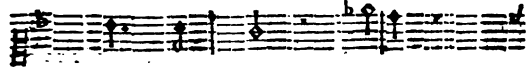


a - gré - a - ble, Ah!

qu'il eſt ai - ma - ble!

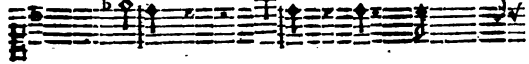


Ah! ah! quel - le

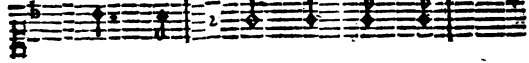


Vo - lup - té! Ah!

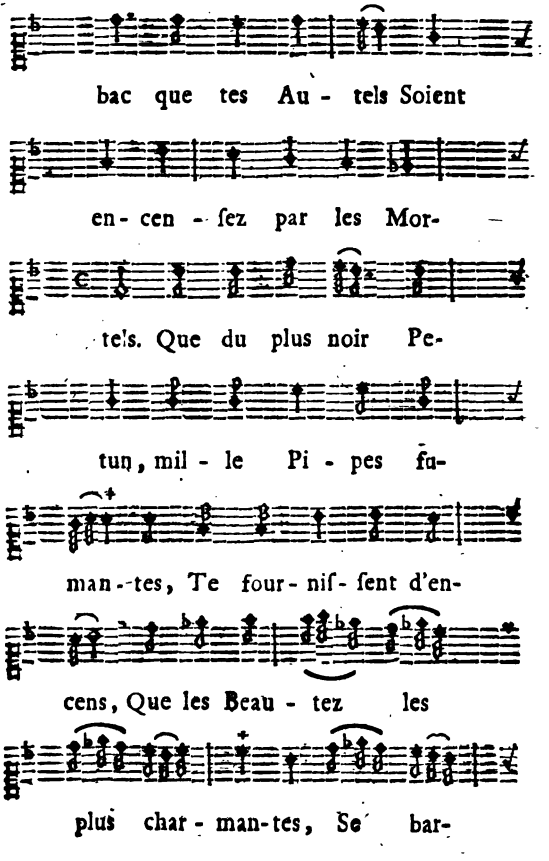
qu'il eſt ai - ma - ble,



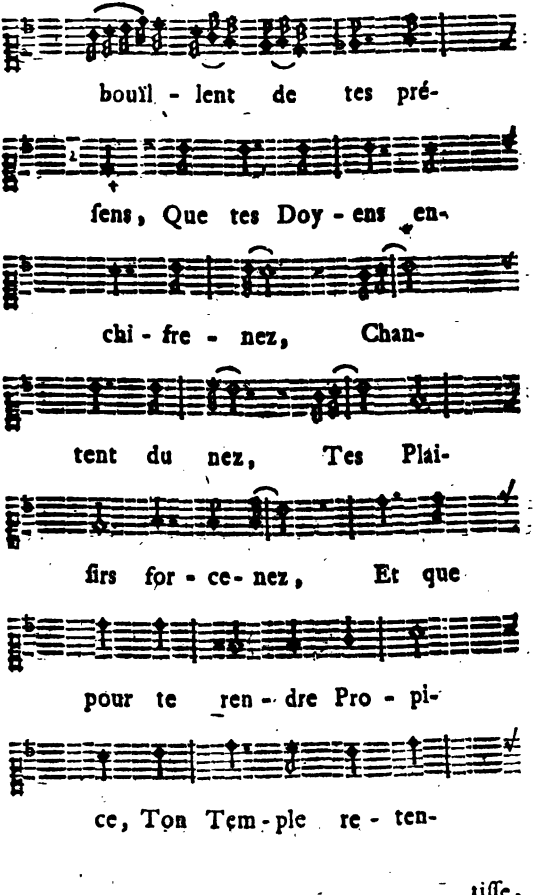
Ah! ah! quel - le



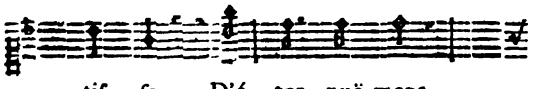
Vo - lup - té! Dieu du Ta-


bac que tes Au - tels Soient
en - cen - ſez par les Mor-
tels. Que du plus noir Pe-
tun, mil - le Pi - pes fu-
man - tes, Te four - niſ - ſent d'en-
cens, Que les Beau - tez les
plus char - man-tes, Se bar-

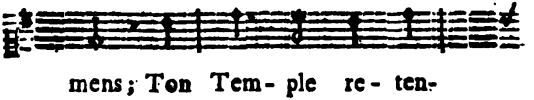
bouïllent

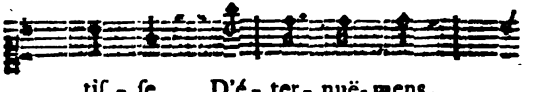

bouïl - lent de tes pré-
ſens, Que tes Doy - ens en-
chi - fre - nez, Chan-
tent du nez, Tes Plai-
ſirs for - ce - nez, Et que
pour te ren - dre Pro - pi-
ce, Ton Tem - ple re - ten-

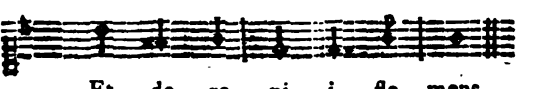
tiſſe,


tif - ſe, D'é - ter - nuë-mens,

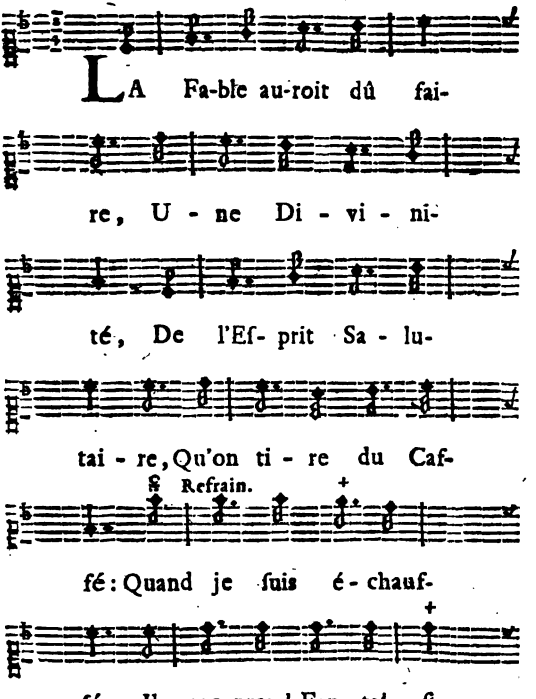
Et de ré - ni - i - fie-


mens; Ton Tem - ple re - ten-

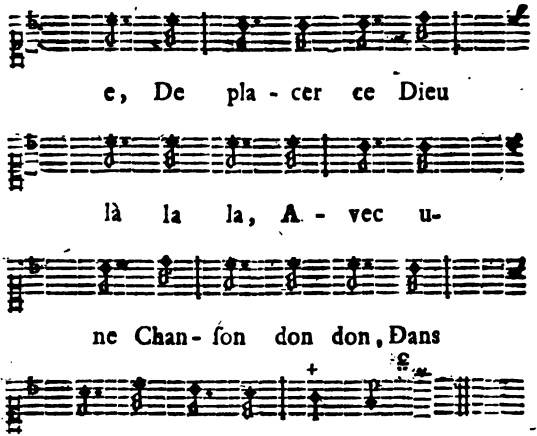

tif - ſe, D'é - ter - nuë-mens,


Et de re - ni - i - fie - mens.

# ÉLOGE DU CAFFÉ.




e,




La Divine Ambroiſie,
Que Jupin inventa,
Ce fut Fêve choiſie,
Que Vulcain Riſſola,
Momus la moulina,
Pour réjouïr la troupe,
Neptune l'inonda la la,
Enfin Ganimedon don don,
La verſa dans la Coupe.

Quoi-

Quoique la Troupe approuve,
Ce Jus, & ſon Odeur,
Bachus jaloux y trouve,
Amertume & noirceur:
Il offre une Liqueur
Douce, fraiche, & nouvelle,
Mais on la refuſa La la,
Elle endort la Raiſon Don don,
Le Caffé la réveille.

Quand la Troupe céleſte,
Eût pris force Caffé,
Ce qu'elle en eût de reſte,
Aux Humains fut donné.
Et nous faiſant un Don,
De ce grand ſpécifique,
Le Ciel nous délivra La la,
Et de Monſieur Purgon, Don don,
Et de ſa triſte Clique.

On cherche l'Or potable,
J'aime mieux le Caffé,
N'eſt-il pas préférable,
Puiſqu'il eſt tout trouvé?

D'un pauvre Homme épuiſé,
Il remplira les vuides,
Son Alcali fera La la,
Des Etuis de Cotton Don don,
Aux pointes des Acides.

Philis, ſans ce Breuvage,
Auroit à ſon réveil,
Quelque Vapeur ſauvage,
Et le tein moins vermeil.
S'il ôte le Sommeil,
A quelque Femme étique,
En récompenſe il a La la,
Pour la groſſe Don-don, Don don,
Vertu Soporifique.

A l'Aſpect imbécile,
Caffé ſert de ſecond,
L'Auteur le plus ſtérile,
Par lui devient fécond;
Par la Vertu qu'il a,
Redoublant de mémoire,
Un Pedant citera La la,
Sans Rime, & ſans Raiſon, Don don,
Et la Fable, & l'Hiſtoire.

Par

Par le Caffé j'évite,
L'ennuyeux Compliment:
Vient-il une Visite?
J'en offre promptement.
Un Sot, en le buvant,
Brille par son Silence,
Un mot par-ci, par-là La la,
Qu'il dit d'un certain ton, Don don,
Lui tient lieu d'Eloquence.

Sur cette Liqueur noire,
La Caffétière en main,
Je pourrois à sa gloire,
Chanter jusqu'à demain.
Peut-être au mois prochain,
Selon la réüssite,
Des Couplets que voilà La la,
Et sur le même ton Don don,
Je donnerai la suite.

# REPONSE, CONTRE LE CAFFE.

*Sur le même Air.*

QUelle bizarre Verve,
M'avoit donc échauffé,
En dépit de Minerve,
J'ai chanté le Caffé!
Les Dieux ont rebuté,
Cette boiſſon brulante,
L'Amertume qu'elle a La la,
Ne peut que chez Pluton Don don,
Mériter qu'on la Chante.

Dans les Enfers, Orphée
Entrant fort alteré,
Gorgonne, mal-coëffée,
Apporta le Caffé;
Le Chantre s'écria,
Voyant la Liqueur noire:
Que me donnez-vous là La la,
Pour chanter la Chanſon Don don,
C'eſt du Vin qu'il faut boire.

Vive

Vive le Feu Bachique,
Qui nous rend tout joyeux;
Caffé mélancolique,
Le tien eſt dangereux:
C'eſt un Feu ténébreux,
Feu noir, & Feu ſans flâme,
Sournois il nous rendra, La la;
C'eſt un fumeux Charbon, Don don,
Qui nous noircira l'Ame.

Le ſavant Hypocrate,
Dit que cette Liqueur,
En reſſerrant la Rate,
Oſte la belle humeur:
Aux environs du Cœur,
Diſſipant la Tendreſſe,
De tous ces quartiers-là, La la,
En chaſſant Cupidon, Don don,
Il bannit l'Allegreſſe.

Lorſque Bachus Propice,
M'a troublé le Cerveau,
Le Caffé par Malice,
Vient tirer le Rideau;

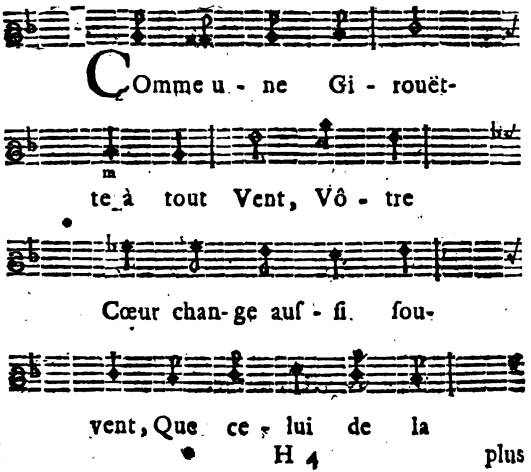
Je voyois tout en beau,
Cette Liqueur vermeille,
Par la Vertu qu'elle a, La la,
Reveillant ma Raiſon Don don,
M'a fait peſter contr'elle.

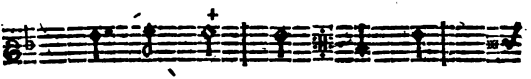
Celui qui s'habituë,
Au Breuvage enfumé,
Quand ſon heure eſt venuë,
Ceſſe d'être animé;
D'un imbecile il a,
Le Langage & la Mine,
Le Caffé ſeul pourra, La la,
De ce ſtupide Oiſon, Don don,
Ranimer la Machine.

Il excite la bile,
Et ſon activité,
Rend la Femme indocile,
Avec malignité;
Le Démon du Caffé,
S'établiſſant en France,
Fémelles raſſembla La la,
Entr'elles le Démon Don don,
Souffla la Médiſance.

Il eſt de ce Breuvage,
Ainſi que des Amours,
Toujours on dit en rage,
Et l'on en prend toujours;
Tel tout haut les blâma,
Qui tout bas leur fit grace:
Pour vous prouver cela La la,
De ce Caffé Démon Don don,
Je vais prendre une Taſſe.

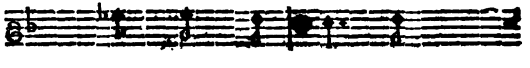
## AIR A BOIRE.



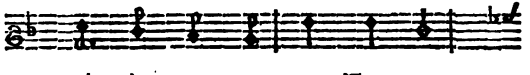


plus co - quet - te: Cher-chez

donc un au - tre A - mant,



Car je ne puis vous



voir à tout mo-ment, Tour-ner

comme u - ne Gi-rouët - te. te.

De cet infidelle Berger,
Je voudrois pouvoir me vanger,
Et bruler d'une Amour nouvelle;
Mais, hélas! pour mon malheur,
Plus je le vois & plus, je sens mon Cœur,
Charmé de cet infidelle.

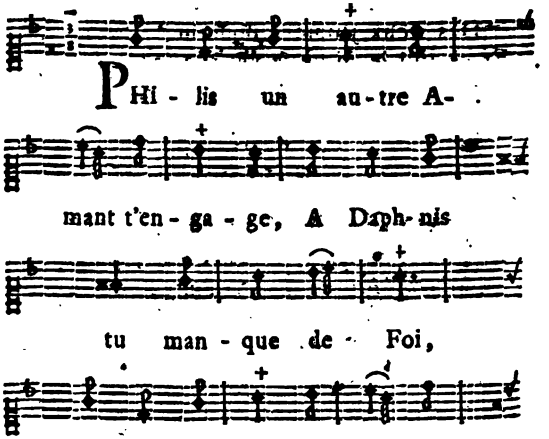
Vuidons la Bouteille en repos,
Cher Cloris, nous joindrons tantôt,
L'Amour & le Jus de la Treille,
Cupidon eſt tout charmant,
Lorſque Bachus en eſt le truchement,
Amis, vuidons la Bouteille.

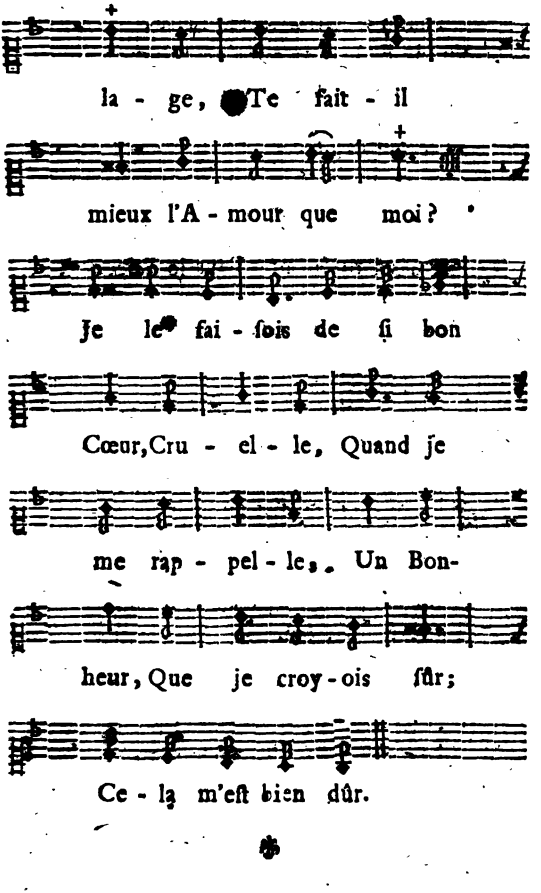
Comme à la plus belle, au bon Vin,
J'ai borné mon plus beau deſtin,
Rien ne peut me rendre infidelle,
Des deux j'aime la douceur,
Et quand je ſai où ſe vend le meilleur,
J'y cours, comme à la plus belle.

A la jeune Aminte je bois,
Mes Amis, faites comme moi,
Mêlez l'Amour avec la Pinte,
Je goûte un Plaiſir charmant,
Quand avec vous ſans ceſſer d'être Amant,
Je bois à la jeune Aminte.

Le Dieu qui fait boire, & l'Amour,
Te font inceſſamment la Cour ;
Qui des deux aura la Victoire ?
Si tu veux faire un bon choix,
Retiens l'Amour, belle Iris, & crois moi,
Choiſis le Dieu qui fait Boire.

## VAUDEVILLE.




la - ge, Te fait - il
mieux l'A - mour que moi?
Je le fai - sois de si bon
Cœur, Cru - el - le, Quand je
me rap - pel - le, Un Bon-
heur, Que je croy - ois sûr;
Ce - la m'eſt bien dûr.

Fal-

Falloit-il garnir ta Houlette,
Ou de Fleurs, te faire un Bouquèt,
Ou chanter, une Chanſonnette,
Ou jouër, de mon Flageolet;
Je le faiſois, &c.

Quand tu dormois dans le Boccage,
Falloit-il garder tes Troupeaux;
De la Dent d'un Loup plein de rage,
Falloit-il ſauver tes Agneaux?
Je le faiſois, &c.

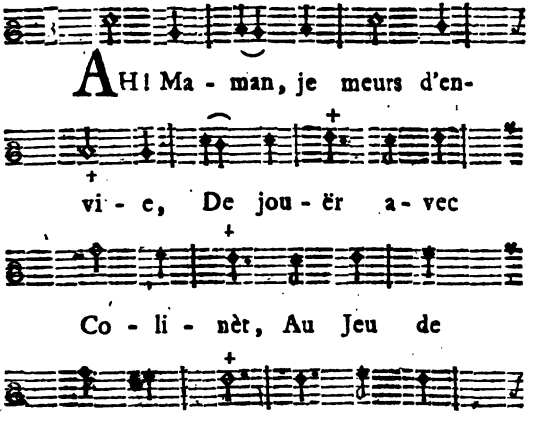
Et toi, quand ma perſéverance,
Ayant ſû vaincre tes froideurs,
T'engageoit par reconnoiſſance,
A me montrer moins de rigueur;
Tu le faiſois, &c.

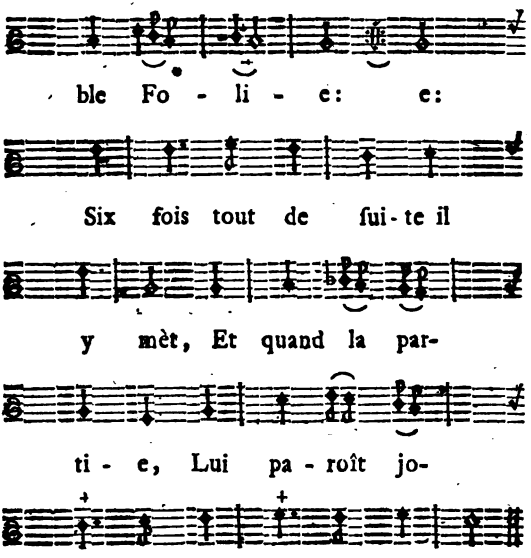
Lorſque dans un lieu ſolitaire,
Nous trouvant tous deux chaque jour,
Sûre que je ſaurois me taire,
Tu te livrois à mon Amour;
Tu le faiſois, &c.

Lon-

Lorſque je te diſois mon Ame,
Mêlons enſemble nos Soupirs;
Hâte toi, tâche que ma flâme,
Ne devance pas tes Plaiſirs;
Tu le faiſois, &c.

## CHANSONNETTE.





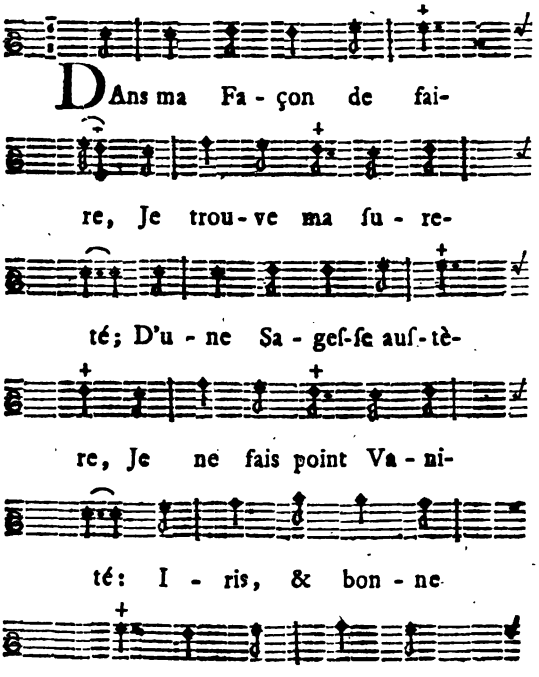

Comment donc petite folette,
Vous voulez jouër à des Jeux,
Qui ſont ſi dangereux,
Au jeune âge où vous êtes:

S'il

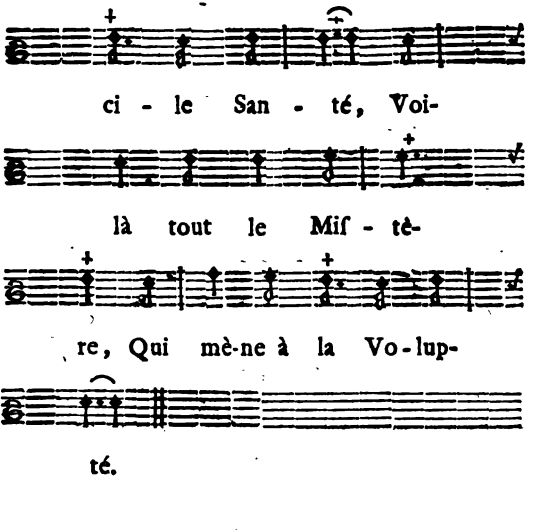
S'il vous faut de l'amuſement,
Jouëz y ſeulette,
Comme les Nonettes,
Font dans leur Couvent.

Quoique Maman me conſeille,
Avec moi Colinèt jouëra,
A ce joli Jeu là,
Il y jouë à merveille,
Moi ſeule, le Jeu me déplaît,
Car ma main ſe laſſe,
Et quoique je faſſe,
Jamais je n'y mèts.

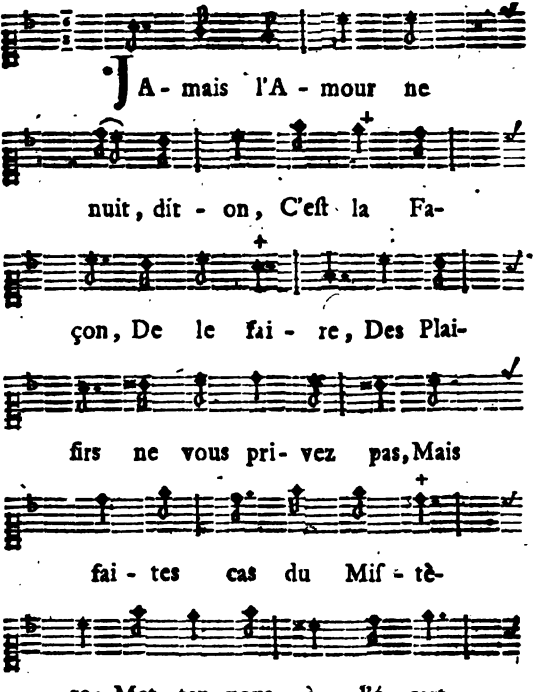
# FANFARE.



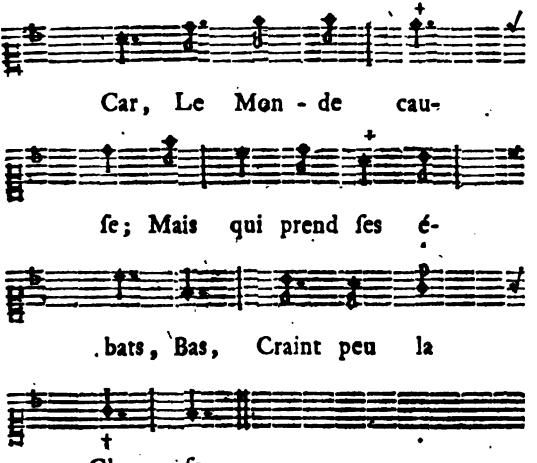

cile


ci - le San - té, Voi-
là tout le Miſ - tè-
re, Qui mè-ne à la Vo-lup-
té.

# PARODIE.


JAmais l'Amour ne
nuit, dit-on, C'eſt la Fa-
çon, De le faire, Des Plai-
firs ne vous privez pas, Mais
faites cas du Miſtè-
re: Mettez vous à l'écart,

Car;



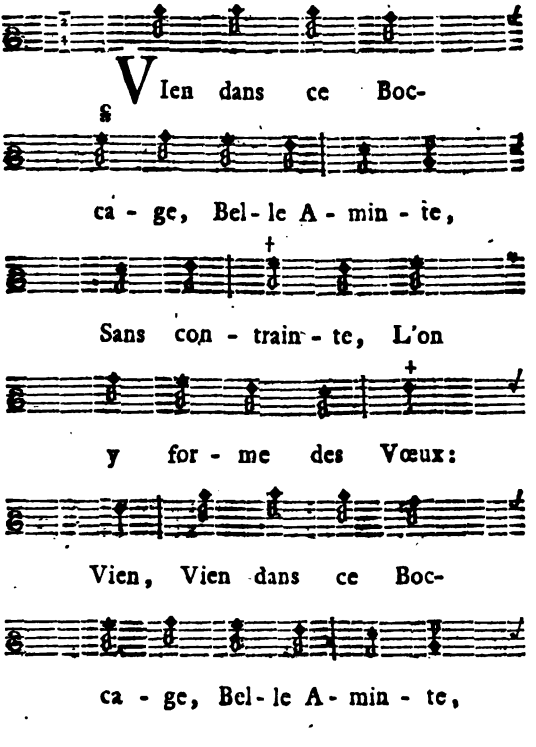

Chers Amis, je quitte la Cour,
C'eſt un ſéjour,
Trop à craindre;
On s'y ſert de mille détours,
Il faut toujours,
S'y contraindre:
Qui fait de ce fracas,
Cas,

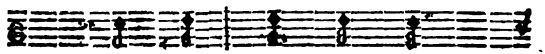
N'eſt pas trop ſage;
Il y ſouffle ſouvent,
Vent,
Qui cauſe Orage.

Dans ces Bois un charmant Berger,
Veut m'engager,
Qu'il eſt tendre!
Mais l'Amour ne m'en parle pas,
Je crains, hélas!
De me rendre:
Eſt-il ſi je l'entends,
Tems,
De m'en défaire;
Va, je fuis tes Diſcours,
Cours,
Vole à Cythère.

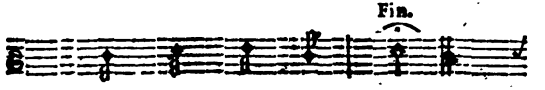
# TAMBOURIN.

## *RONDEAU.*



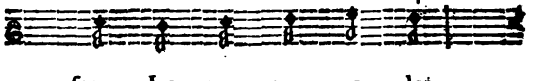


Il eſt fait pour les



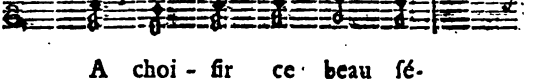

Plai - firs & les Jeux.

Le Ra - ma - ge des Oi-

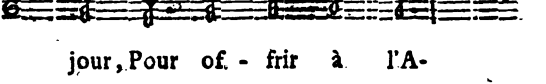


ſeaux, Le mur - mu - re des

Eaux, Tout nous en - ga - gé,



A choi - ſir ce beau ſé-

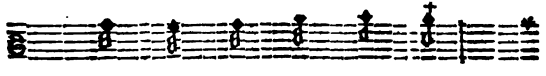


jour, Pour of - frir à l'A-

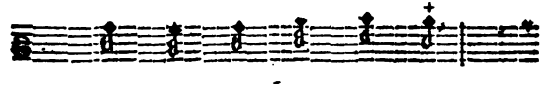
mour,

mour un ten-dre ho-ma - ge.

Vien dans ce Boc-,&c. Jeux.

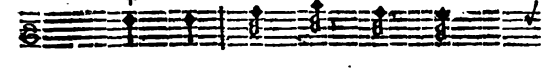


A l'om-bré de ces Fo-

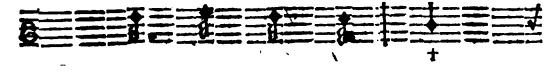


rêts, Gou-tons les biens ſé-

crèts, D'u-ne ai-ma-ble Ba-di-

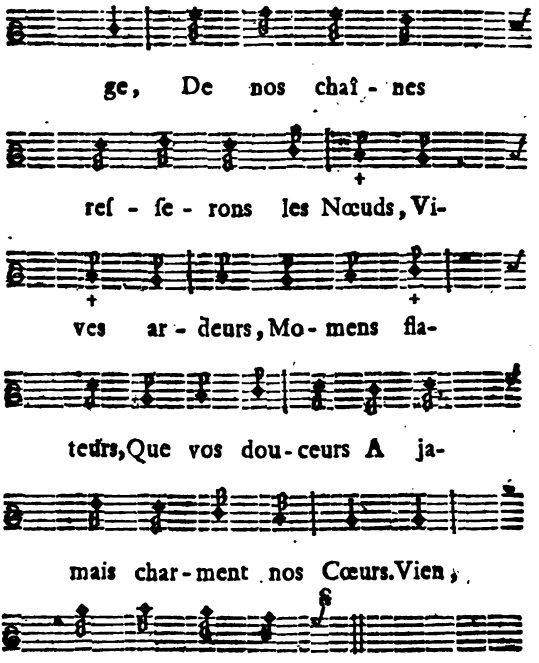


na - ge; Nous ſom-mes tous



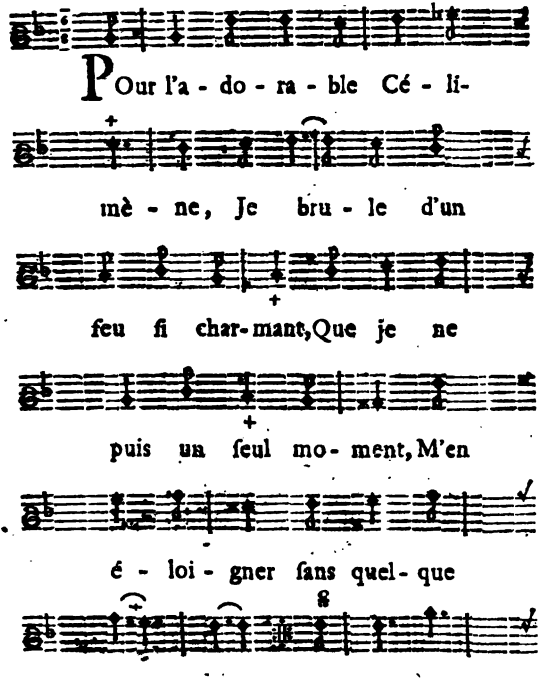
deux dans le bel â-

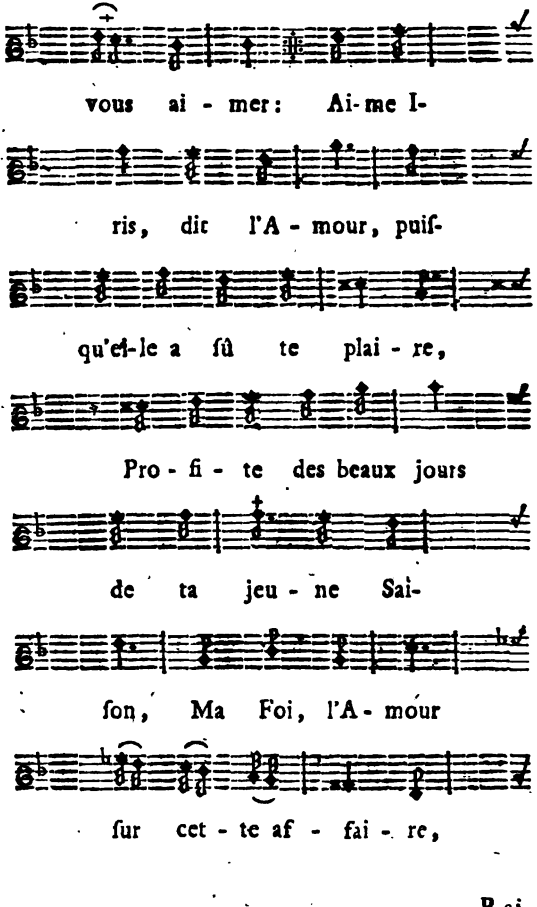
ge,


ge, De nos chaî - nes
ref - ſe - rons les Nœuds, Vi-
ves ar - deurs, Mo - mens fla-
teurs, Que vos dou - ceurs A ja-
mais char - ment nos Cœurs. Vien,
Vien dans ce Boc-, &c.

BRU-

# BRUNETTE.

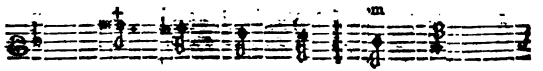

POur l'a - do - ra - ble Cé - li-
mè - ne, Je bru - le d'un
feu ſi char-mant, Que je ne
puis un ſeul mo- ment, M'en
é - loi - gner ſans quel- que
pei - ne: Je l'ai - me


vous ai - mer: Ai-me I-
ris, dit l'A - mour, puiſ-
qu'ei-le a ſû te plai - re,
Pro - fi - te des beaux jours
de ta jeu - ne Sai-
ſon, Ma Foi, l'A - mour
ſur cet - te af - fai - re,

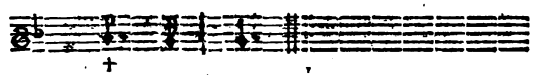
Rai-

Rai - ſon - ne mieux que la

Rai - ſon, Rai - ſon - ne

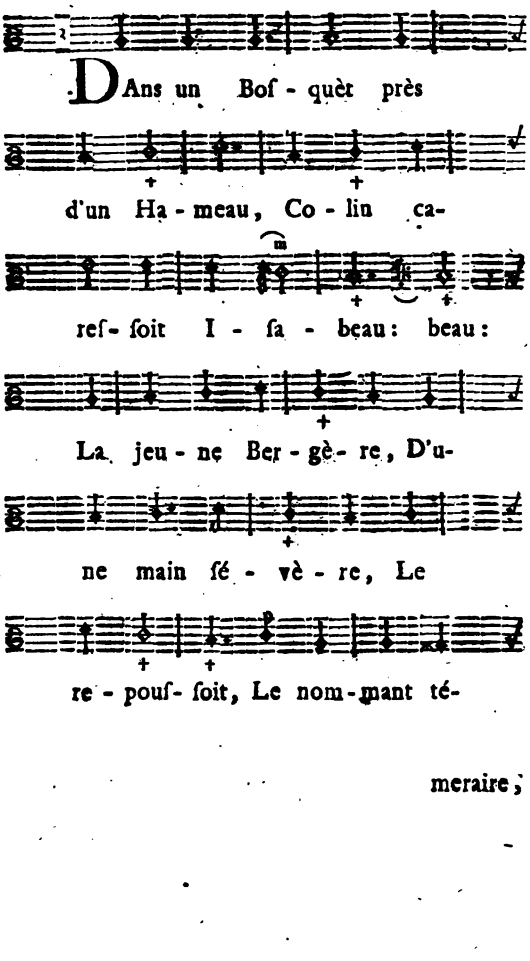


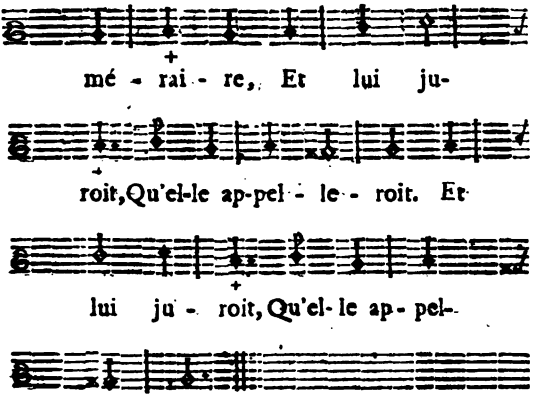
mieux, Rai - ſon - ne mieux que



la Rai - ſon.

# BRUNETTE.

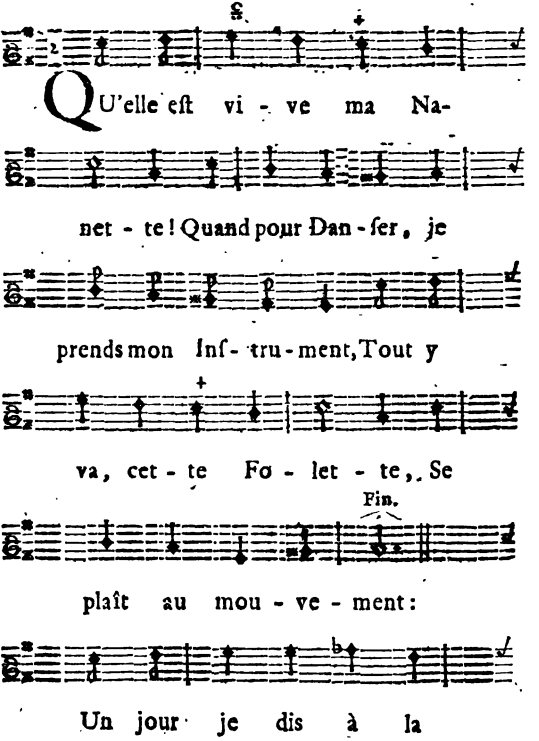

DAns un Boſ - quèt près
d'un Ha - meau, Co - lin ca-
reſ - ſoit I - ſa - beau: beau:
La jeu - ne Ber - gè - re, D'u-
ne main ſé - vè - re, Le
re - pouſ - ſoit, Le nom - mant té-
meraire;

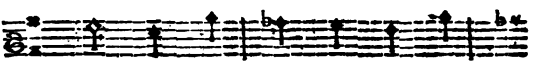



Sa Chienne qui voyoit cela,
Croyant l'obliger, aboya;
La Belle inquiète,
Saisit sa Houlette,
Et l'en-frapa,
Maudissant l'Indiscrète,
Jugez par-là,
Comme elle appella.

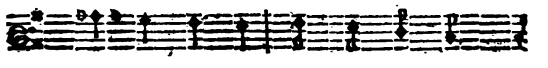
# RIGAUDON.

## *RONDEAU.*



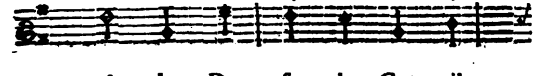


Bel - le, Veux tu Na - non, Sur



ce Ga - zon, Dan - ſer le Ri - gau -

don? Fai - moi bien plû - tôt me dit -

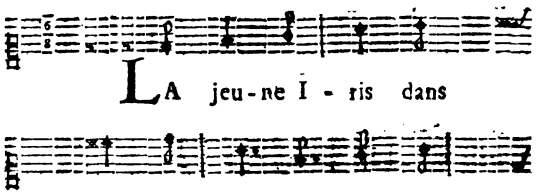


el - le, Dan - ſer le Cot - til -

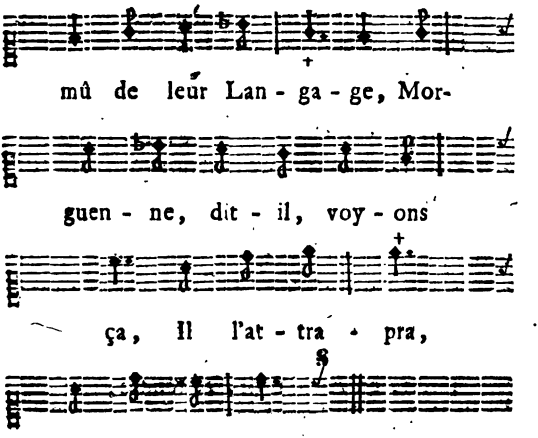
lon. Qu'el - le eſt, &c.

# LE CURIEUX COLAS.

## *VAUDEVILLE.*




mû.




Tircis découvrit, non ſans peine,
Un ſein fait pour charmer les yeux,
En ſe défendant hors d'haleine,
Iris le fit voir encor mieux;
Colas ſe frottant la bedaine,
Dit, aprochons, & voyons çà,
Il l'attrapra.

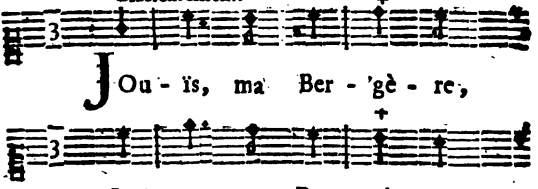
Tir-

Tircis, malgré la réſiſtance,
De la peu complaiſante Iris,
Par une adroite Violence,
Gagna le Verger de Cypris;
Colas, avec Concupiſcence,
Dit, approchons, & voyons çà,
Il l'attrapra.

Enfin, laſſe de ſe défendre,
Iris tomba ſur le Gazon;
Tircis, en Amant vif, & tendre,
Mit à profit l'occaſion;
Colas, craignant de ſe méprendre,
Dit, approchons, & voyons ça,
Morgué l'y vla.

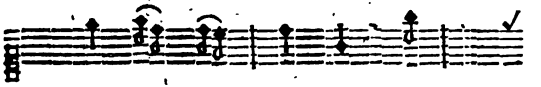
# PETIT DUO.

Gracieuſement.

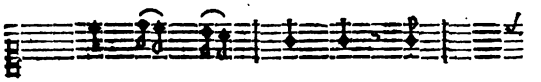


Quand nô - tre Jeu - neſ - ſe, Se

Quand nô - tre Jeu - neſ - ſe, Se



change en Vieil - leſ - ſe, A-



change en Vieil - leſ - ſe, A-

dieu les Plai - firs.

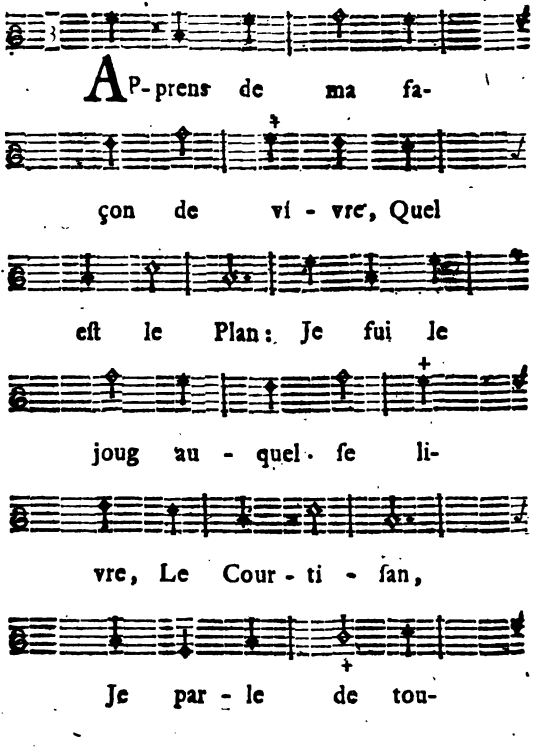
dieu les Plai - firs.

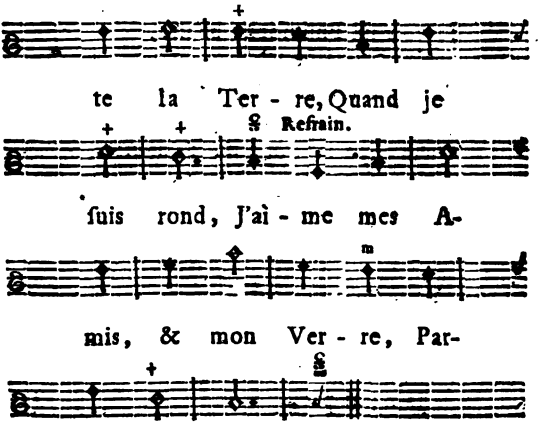
Au-

Auprès de ſa Belle,
Qu'un Amant fidelle,
Forme de déſirs!
Tout ravit ſon âme,
Tout accroît ſa flâme,
Dieux! que de Plaiſirs!

Ma charmante Blonde,
Que ton Cœur réponde,
A mes doux déſirs:
Si tu fais ma gloire,
Si j'ai la Victoire,
Dieux! que de Plaiſirs.

# VAUDEVILLE LANGUEDOCIEN.



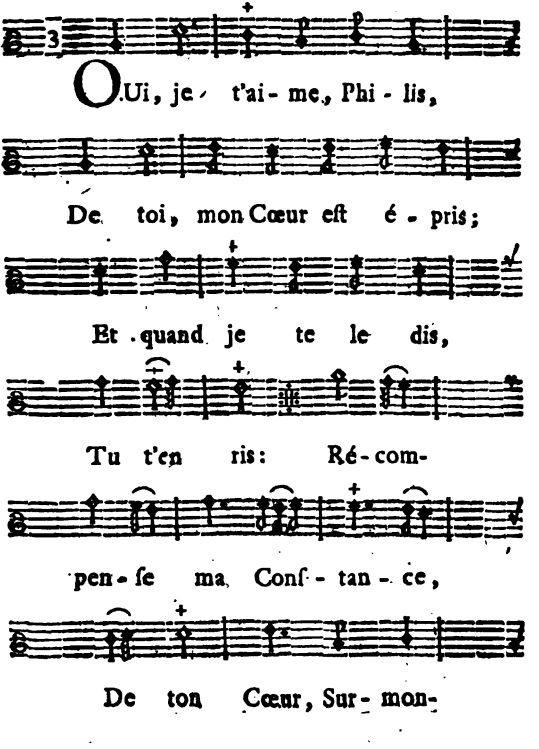


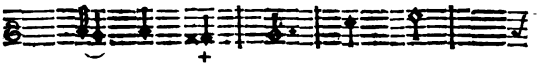

Je Ris de la vaine Science,
D'un froid Docteur,
Qui veut contre toute évidence,
Me faire peur;
Son avenir je ne crains guère,
Pauvre Chanſon:
J'aime mes Amis, & mon Verre,
Parfois Fanchon.

Je vois un Philoſophe blême,
Au nues guindé,
A forger un nouveau Siſtême,
L'Eſprit bandé;
Qu'il voye la cauſe du Tonnerre,
Sur l'Horiſon:
J'aime mes Amis, & mon Verre,
Parfois Fanchon.

Pour fixer le Cœur d'une Belle,
Je n'irai pas,
Pouſſer, en tournant la Prunelle,
De grands Hélas:
Qu'un Tranſi me faſſe la Guerre,
Il a raiſon,
J'aime mes Amis, & mon Verre,
Parfois Fanchon.

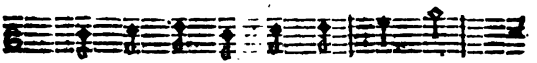
# MENUET.


OUi, je t'ai-me, Phi-lis,
De toi, mon Cœur eſt é-pris;
Et quand je te le dis,
Tu t'en ris: Ré-com-
pen-ſe ma Conſ-tan-ce,
De ton Cœur, Sur-mon-



te la Ri - gueur; Si tu

veux fa - vo - ri - ser mes feux, Je



de - viendrai plus a - mou - reux, J'en

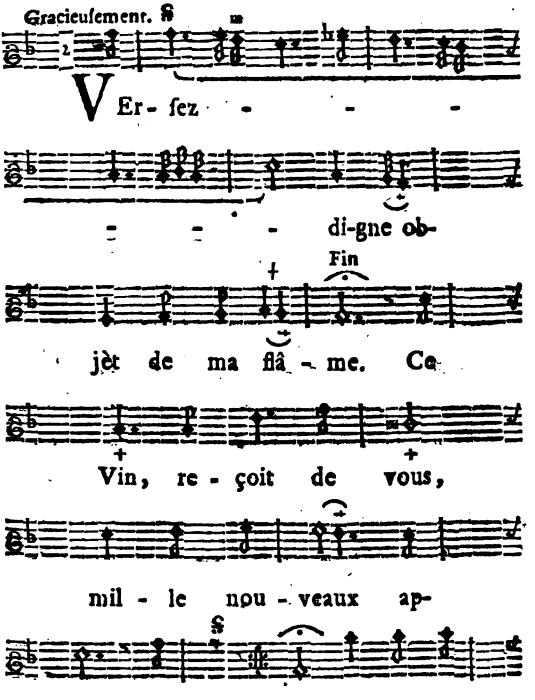
fais Ser - ment par tes beaux Yeux.

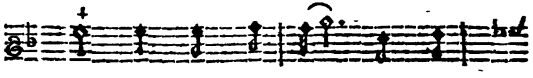
Quand Philis eſt en train,
Quand elle a le Verre en main,
Amour, on voit tes feux,
Dans ſes yeux:
Sa Victoire,
Fait ſa Gloire,
Et tes traits,
Par elle ont plus d'attraits:
Oui, ſans toi, ce fier Dieu de l'Amour,
Verroit moins d'Amans dans ſa Cour;
Et tu l'augmente chaque jour.

TEN-

# TENDRESSE BACHIQUE.

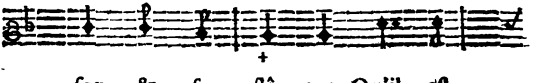
## *RONDEAU.*



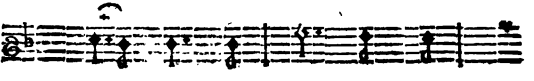


mains, & dans vos bras, Il eſt

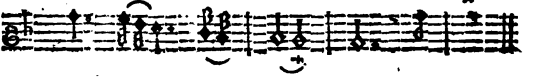
doux d'é - ga - rer ſa rai-



ſon, & ſa flâ, me, Qu'il eſt



doux d'é - ga - rer ſa rai-

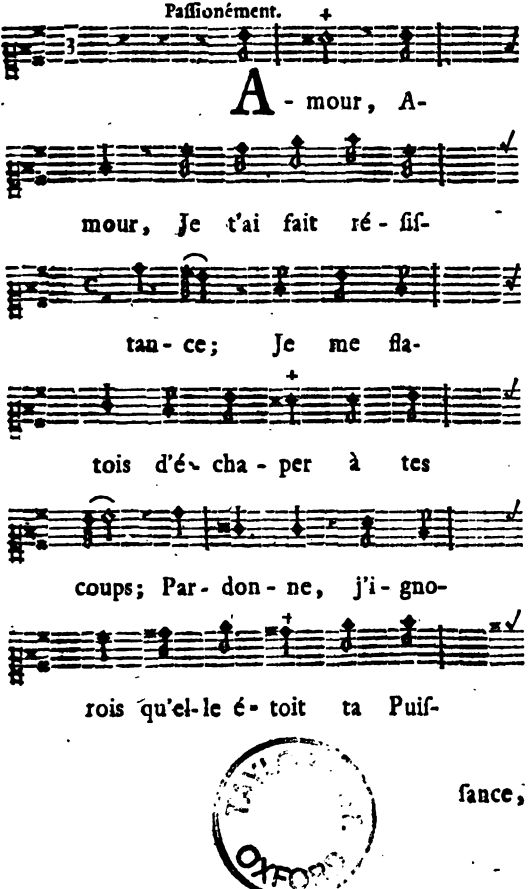


ſon, & ſa flâ - me. Ver-, &c.

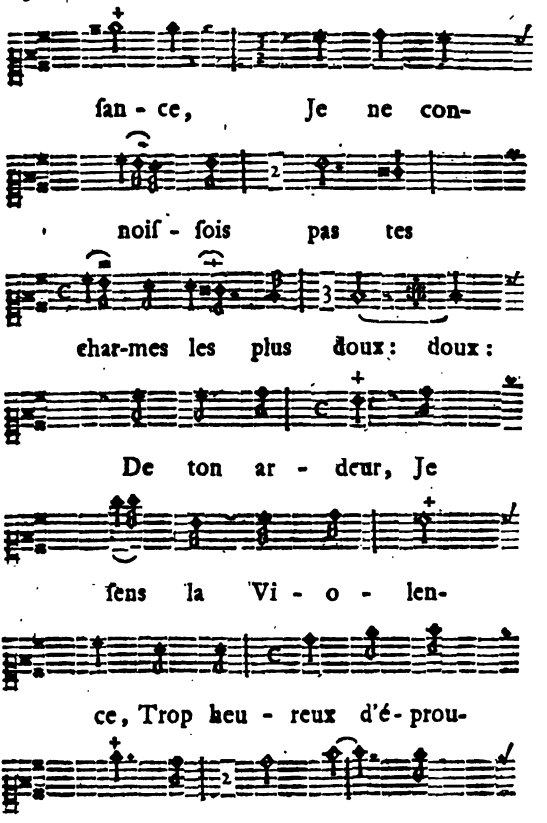
A IR.

## AIR SERIEUX.

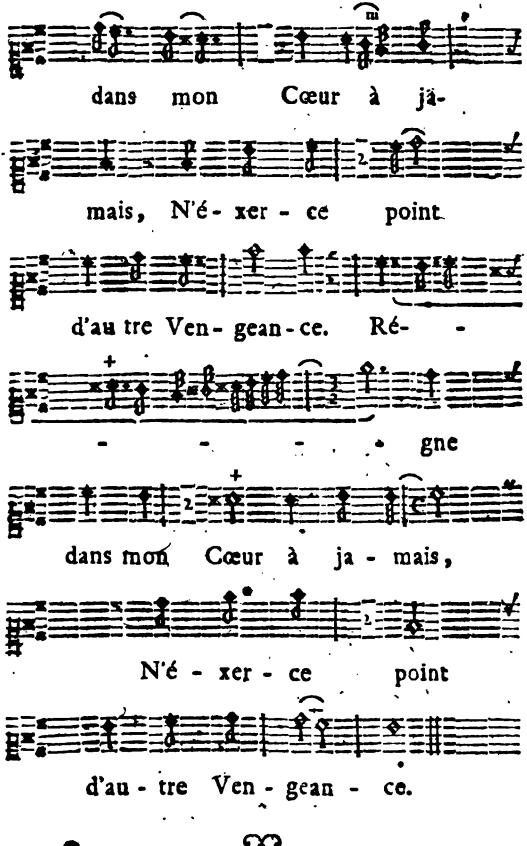
Paſſionément.



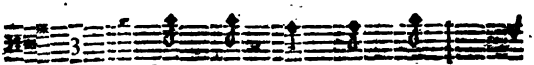

OXFORD


fan - ce, Je ne con-
noif - fois pas tes
chat-mes les plus doux: doux:
De ton ar - deur, Je
fens la Vi - o - len-
ce, Trop heu - reux d'é-prou-
ver tes traits: Ré - gne

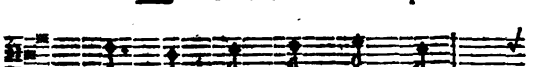
dans


dans mon Cœur à ja-
mais, N'é- xer - ce point
d'au tre Ven- gean-ce. Ré-
- - - - gne
dans mon Cœur à ja - mais,
N'é - xer - ce point
d'au - tre Ven - gean - ce.

## RECIT DE BASSE.



LEs nou- veaux O - pe-

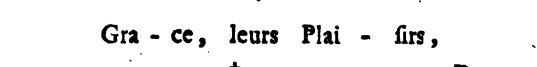


ras me met- tent a la

Gê - ne, A - vec leurs

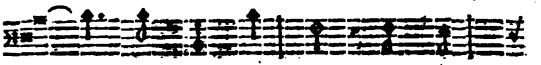
Jeux, leurs Ris - -, leur

Gra - ce, leurs Plai - firs,



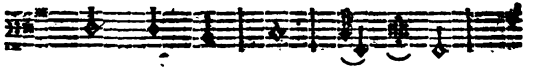
leurs vo - lez - - -

char-



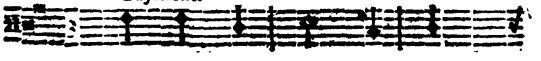
-, char-mans Zé - phirs, leurs cou-

lez - - -

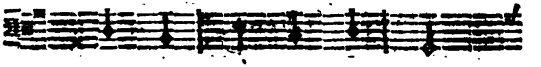


clai - res Fon - tai - nes: nes:

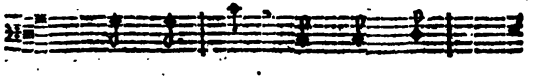
Gayment.



Il faut bien mieux chan - ter

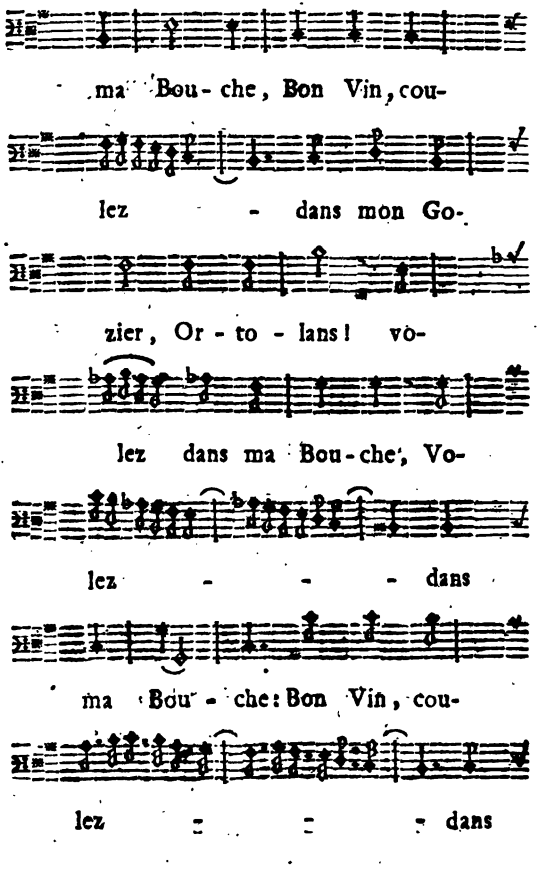


ſur un ton plus groſ - ſier;



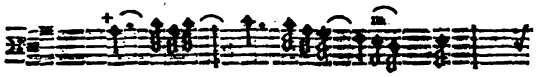
Or - to - lans i vo - lez, vo-

lez - - - dans


ma Bou-che, Bon Vin, cou-
lez - dans mon Go-
zier, Or-to-lans! vo-
lez dans ma Bou-che, Vo-
lez - - - dans
ma Bou-che: Bon Vin, cou-
lez - - - dans

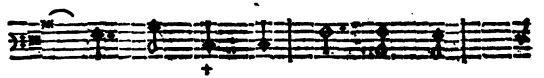
mon

mon Go - zier: Ah! ce vo-



lez - - - me

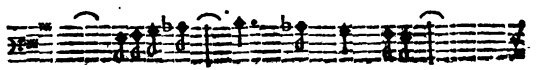
plaît, Ah! ce cou-lez -

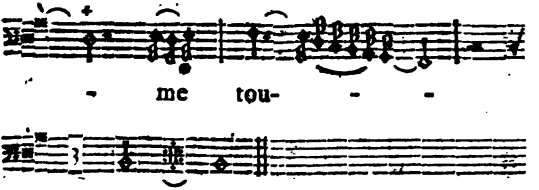


- me tou-che, Ah! ce vo-

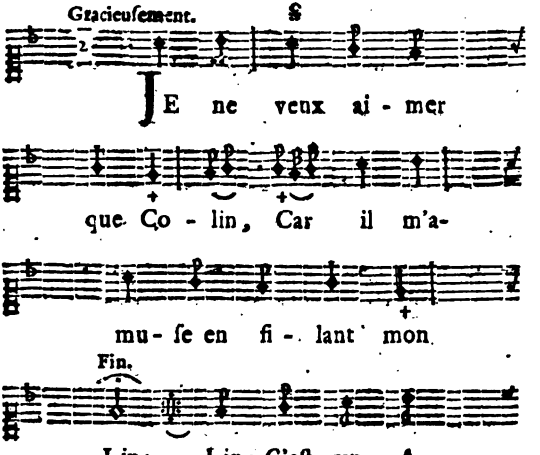
lez - me plaît,

Ah! ah! ce cou-lez -

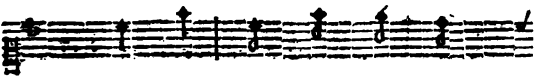




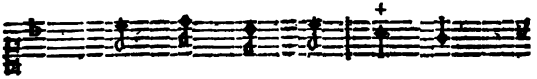

## MUSETTE.




mant

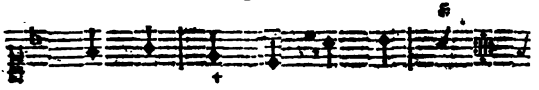


mant ba - din, Qui rit ſans



ſoucy ſe fous l'om- bra - ge,

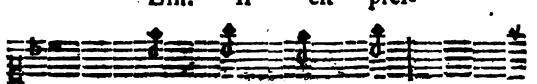
Du Cha - grin, Il fuit juſ-



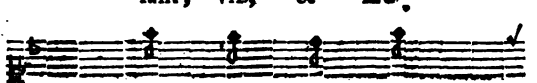
qu'à l'i - ma - ge. Je ne, &c.

2me. Fin.

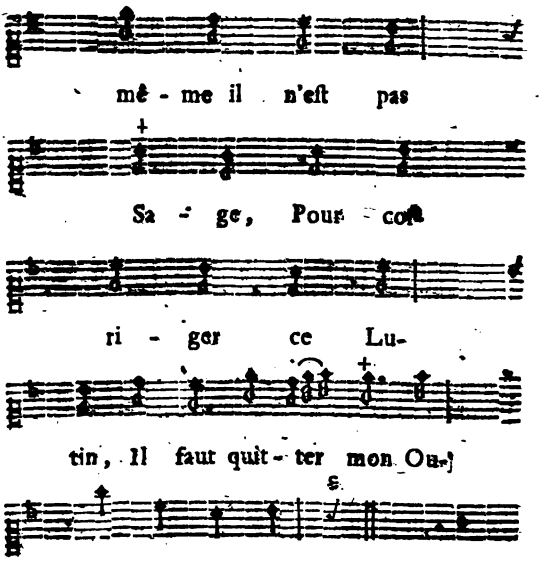
Lin. Il eſt preſ-



ſant, vif, & mu-

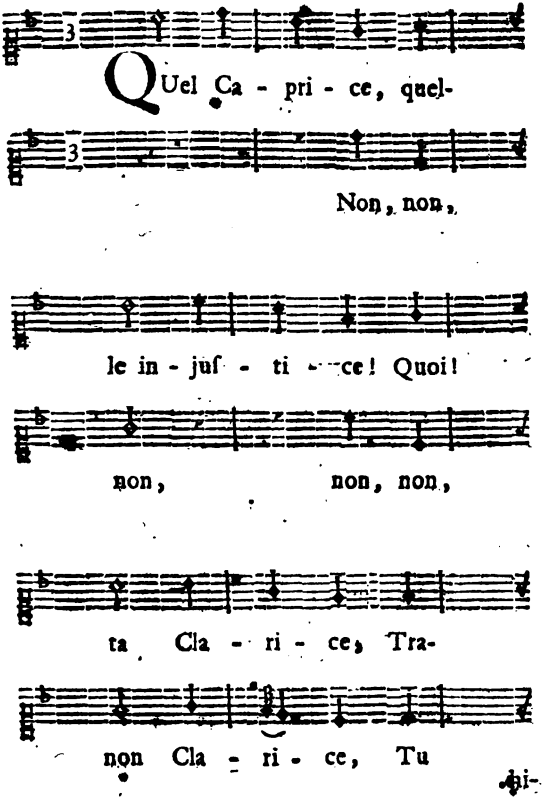


tin, Quel - que fois

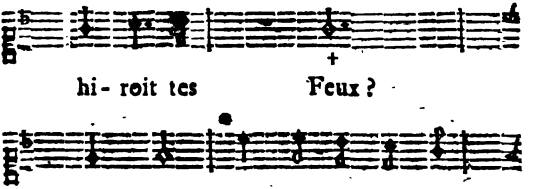

mê - me il n'eſt pas
Sa - ge, Pour - cor
ri - ger ce Lu-
tin, Il faut quit - ter mon Ou-
vra - ge. Je ne, &c.

## MENUET.

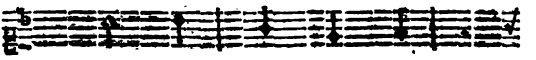
### *DUO.*



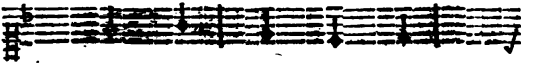

hi-


hi- roit tes Feux ?
rompts nos nœuds, Tu tra- his mes
Quel Ca - pri - ce, quel-
Feux, Non, non,
le in - juf - ti - ce! Non
non, Je vois

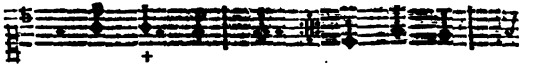
ta.



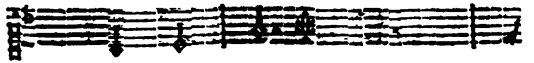
ta Cla - ri - ce Veut



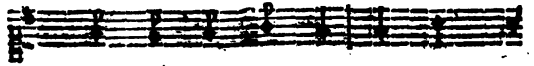
l'ar - ti - fi - ce, Rom-



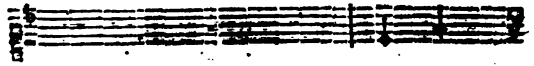
te rendre heureux. Et de quoi



pons tous deux.



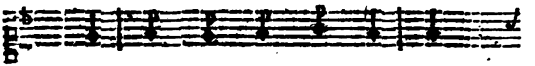
peux-tu m'ac - cu - ser? Li - cas



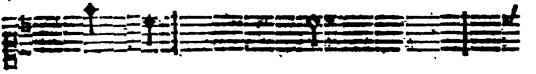
Et ne

me

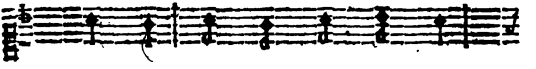
me dé - ro be un Bai - ſer, C'eſt



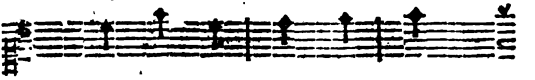
puis - je pas t'ac - cu - ſer? Li-



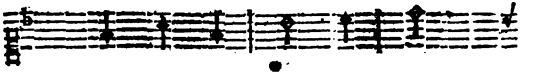
mal - gré moi:



cas te dé - ro - be un Bai - ſer,

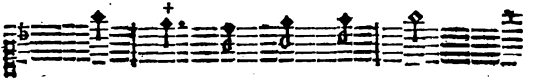


Mon cher Tir - cis, rap - pel-

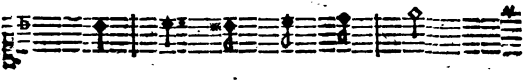


Et dans tes Yeux je n'ap-

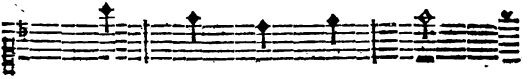
le



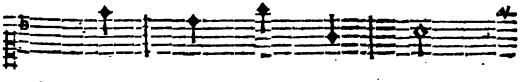
le toi ce dan - ge - reux



per - çois au - cun dé - pit,

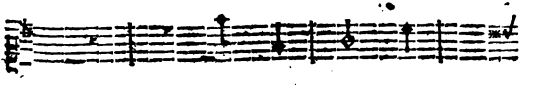


Boc - ca - ge, Où pour



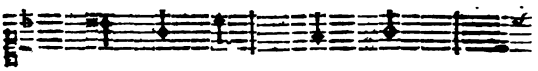
Non, non, ô - te toi,

le prix de ton tendre Ho-

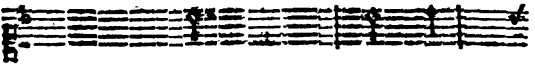


Laiſ - ſe - moi, vo-

ma- ge, Tu re- çus ma



la - ge; Ah! je le



Foi: Mais que

voi, Tu tra- his ma Foi:

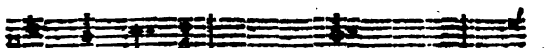
vois- je ton dé - pit Ceſ - ſe,

Non, non, non, non,

de

De ta Ten- dreſ- ſe, Mon

non, non, Fri - pon - ne; En



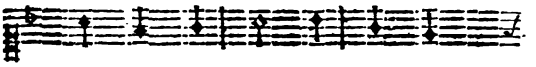
Cœur va jou - ïr;

vain, hé - las! je veux te ha-

A mes tranſ-ports tu t'A- ban-

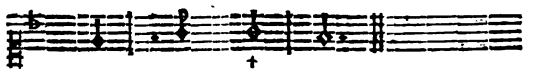
-ïr: Ah! je ſens,

N a- donne;

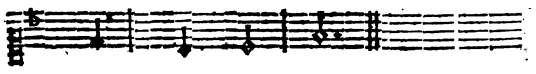


don-ne, Tu me par-don-ne;

Que je te par-don-ne;

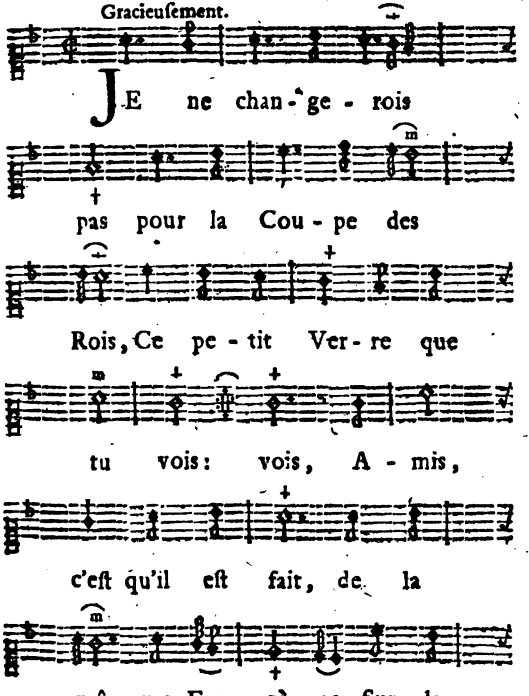


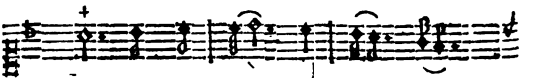
Que de Plai-firs.



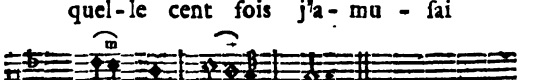
Que de Plai-firs.

# PETIT AIR A BOIRE.





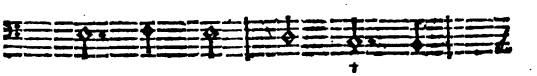
quel-le cent fois j'a-mu-ſai



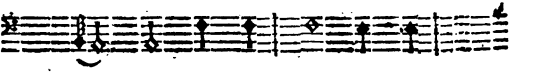
ma Ber-gè-re.

## RECIT DE Mr. THEVENARD.

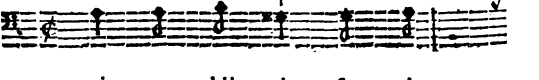
L'Au-tre jour en dor-



mant à l'om-bre d'u-ne

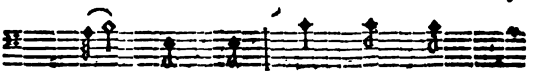


Treil-le, Je ref-vois que Sil-



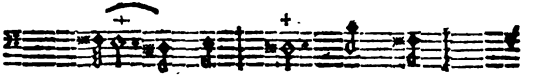
vi-e ou-bli-oit ſa ri-

gueur,

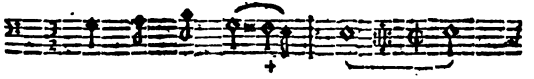


gueur, A - ni - mé de ma

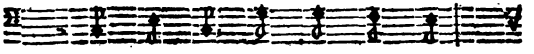
vi - ve ar - deur, En croy - ant



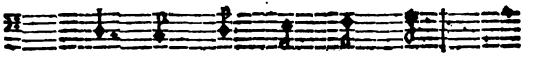
l'em - braſ - ſer, j'em - braſ-



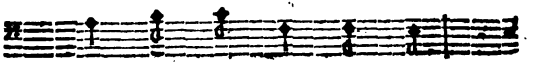
ſois ma Bou - teil - le: le:



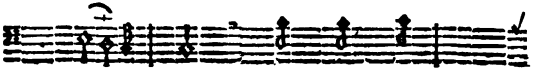
Je m'é - veil - lai dans le mo-



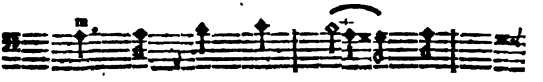
ment, Et plein du doux tranſ-



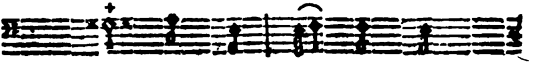
port de mon a - me ra-



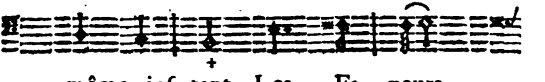
vi - e, Je m'é - cri-



ai, que mon ſort eſt char-

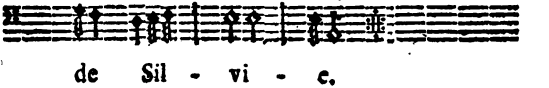


mant, J'ai goû - té dans le



même inſ-tant, Les Fa - veurs

de Ba - chus, & cel - les

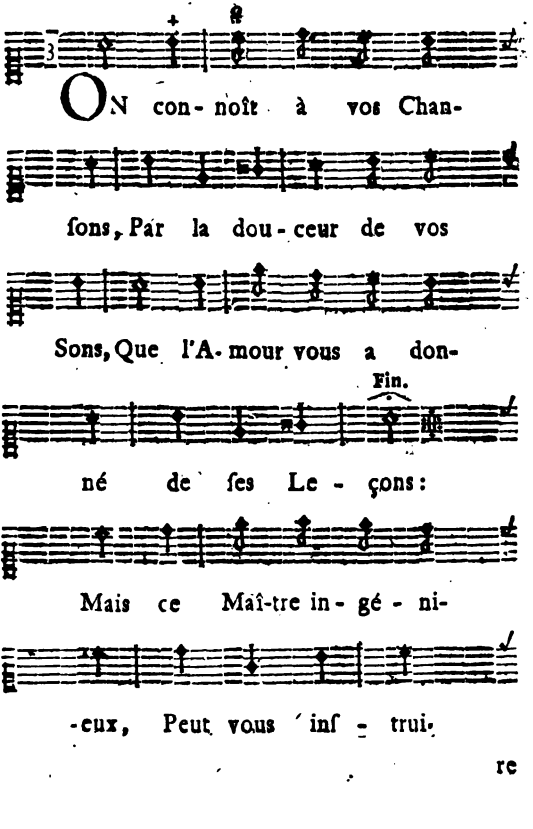


de Sil - vi - e.

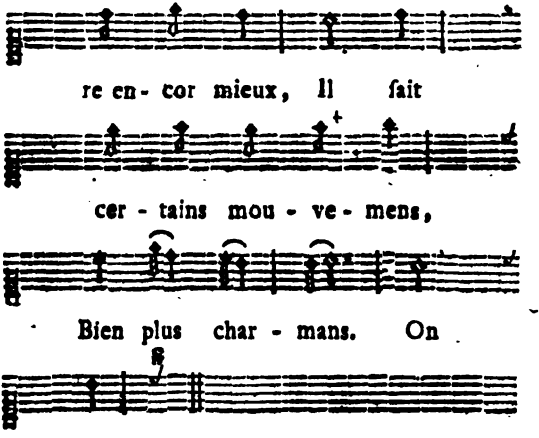
ME-

# MENUET.

## *RONDEAU.*

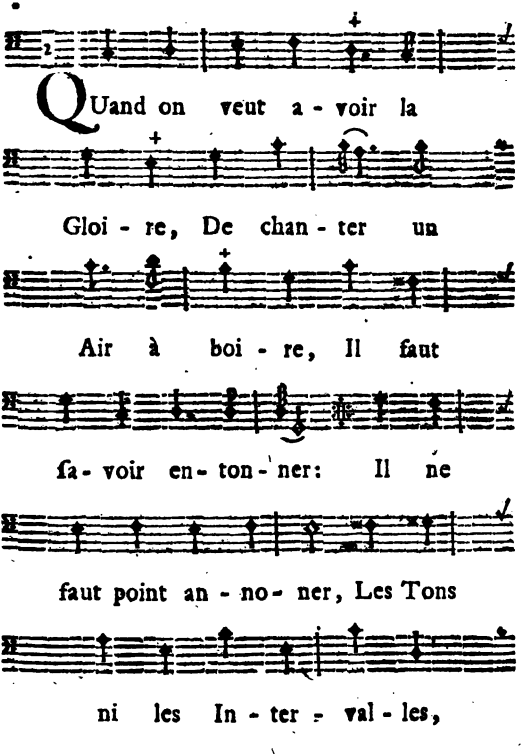



re

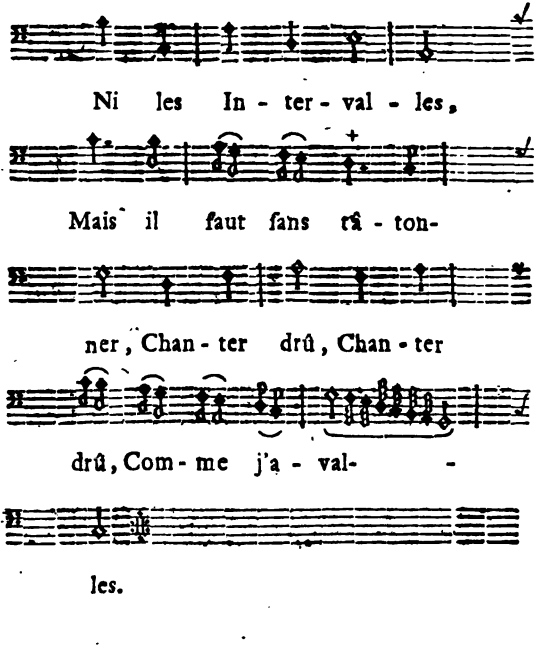

re en- cor mieux, Il fait
cer - tains mou - ve - mens,
Bien plus char - mans. On
con-, &c.

CHAN-

## CHANSONNETTE.

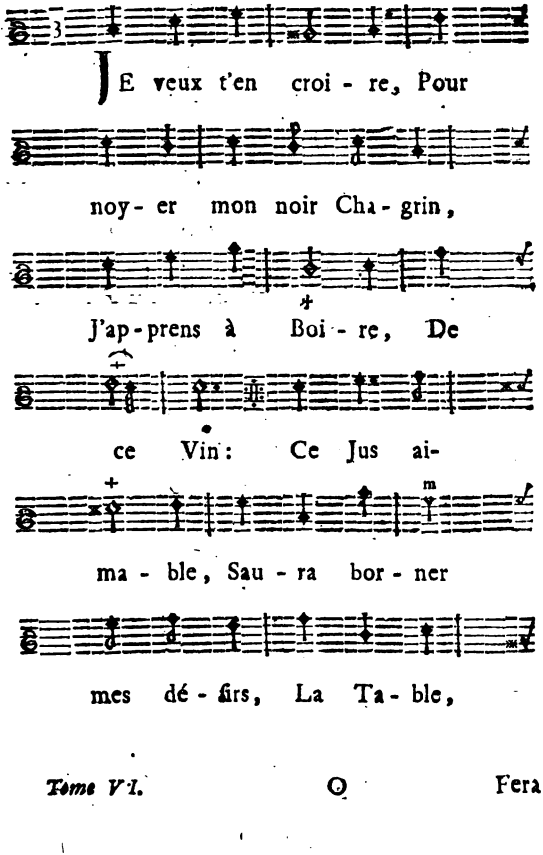


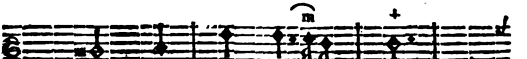

Ni


Ni les In - ter - val - les,
Mais il faut ſans ſe - ton-
ner, Chan - ter drû, Chan - ter
drû, Com - me j'a - val-
les.

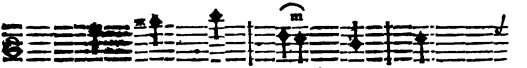
ME-

# MENUET ITALIEN.



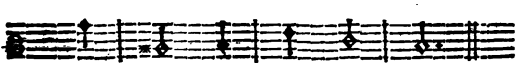


Fe - ra mes Plai - ſirs,



Je rompts ma Chaî - ne, Pour

l'In - hu - mai - ne, Je pouſ-



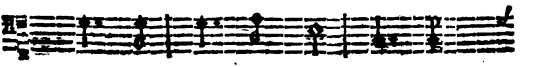
ſe les der - niers Sou - pirs.

L'A-

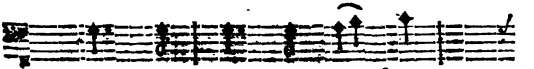
# L'AVEUGLE.

A - Mi, qu'un A - veu-

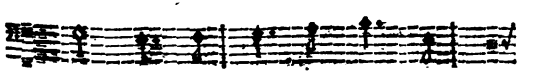
gle eſt heu - reux! S'il a Fem-



me jeu-ne & jo - li - e, Il

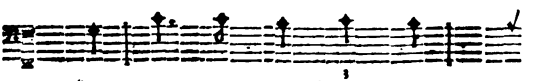


l'a ché - rit ſans ja - lou-

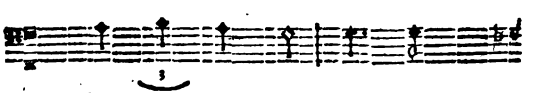


ſi - e, Il eſt ex-empt d'un

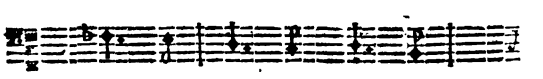
tour-ment ri - gou - reux:



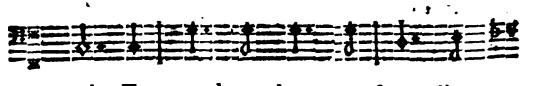
Il peut a - vec le Ga-



lant de ſa Fem - me, Boi-



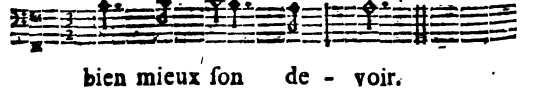
re & man - ger ſans le ſa-



voir, Et quand un doux tranſ-port l'en-

flâ- - - me, L'A-

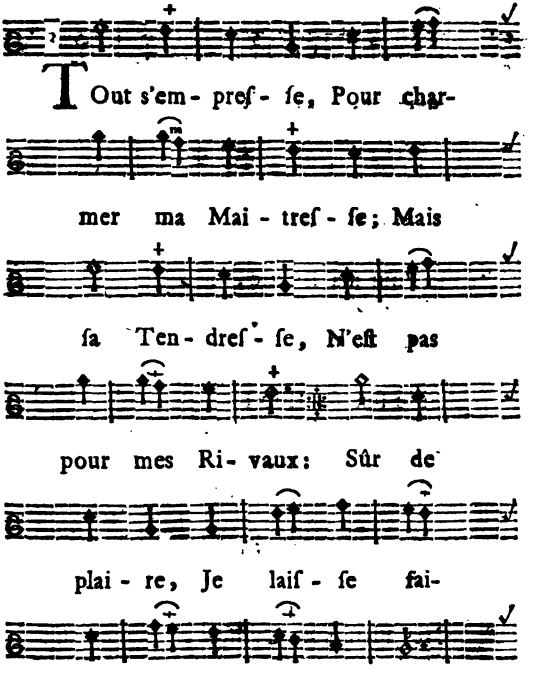
mour n'en fait ſou- vent que

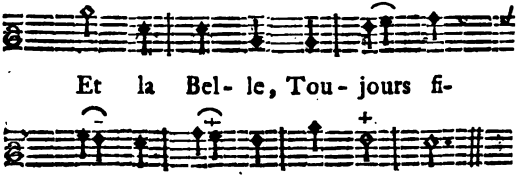


bien mieux ſon de - voir.

MU-

## MUSETTE.


Tout s'empreſſe, Pour charmer ma Maitreſſe; Mais
ſa Tendreſſe, N'eſt pas
pour mes Rivaux: Sûr de
plaire, Je laiſſe faire
Ces Amans nouveaux;




Ma Muſette,
Ainſi que moi diſcrette,
Pour ma Liſette,
Eleve peu ſa voix:
On ſgnore,
On doute encore,
Si je ſuis ſes Loix:
La finette,
Le ſait ſeulette,
Et chérit mon choix.

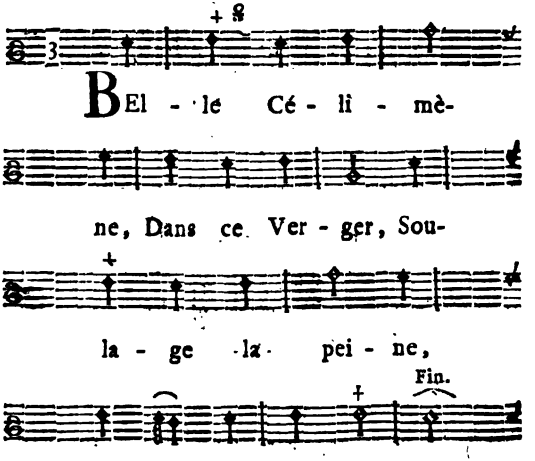
Doux Miſtère,
Des Plaiſirs de Cythère,
Tu ſais nous faire,
Les Biens les plus parfaits:
Sous ton Ombre,
Epaiſſe & Sombre,

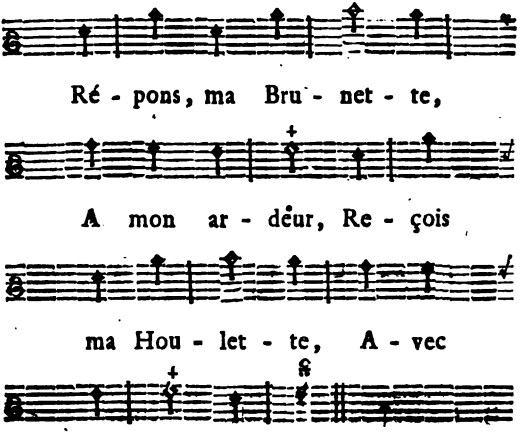
Tien

Tien les ſi ſécrèts,
Que l'Envie,
La Jalouſie,
N'en troublent la Paix.

## BRUNETTE.

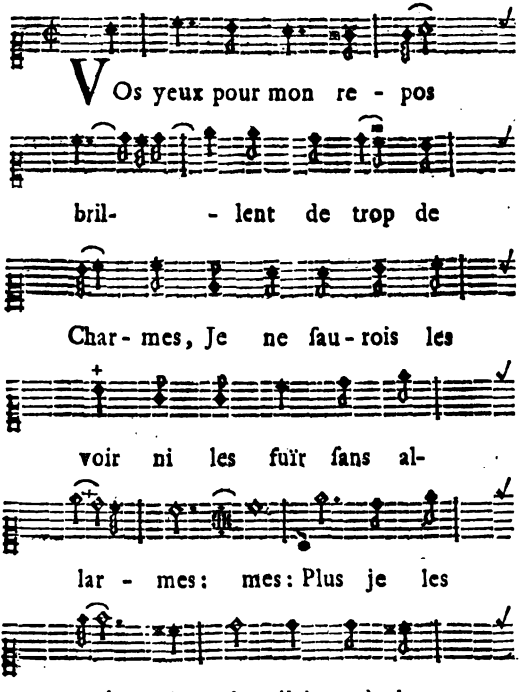
### *RONDEAU.*



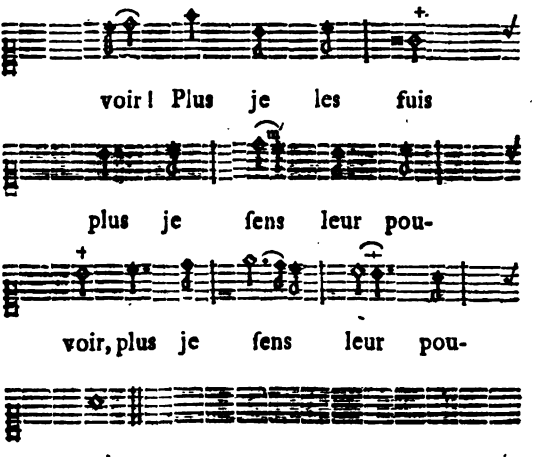

Ré - pons, ma Bru - net - te,
A mon ar - deur, Re - çois
ma Hou - let - te, A - vec
mon Cœur, Bel-, &c.

AIR

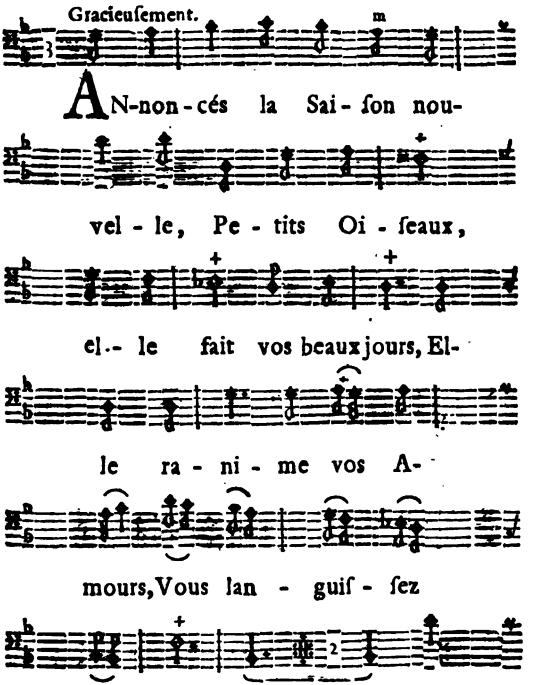
## AIR TENDRE.



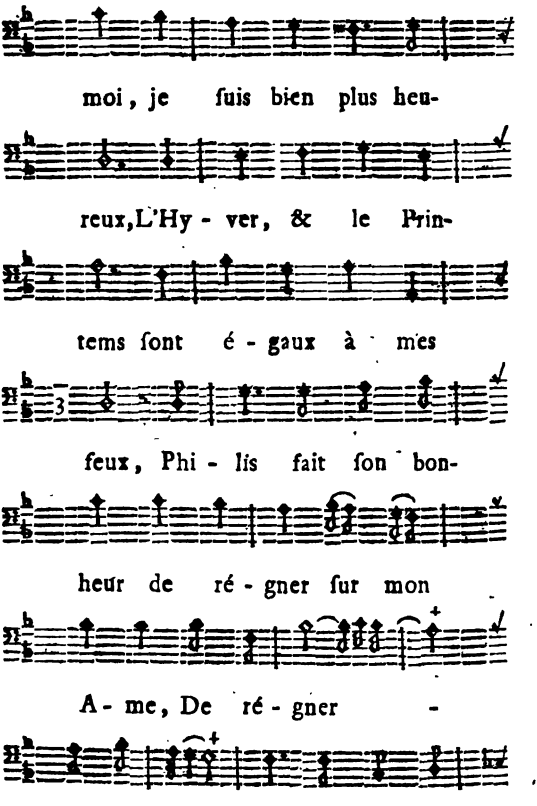

voir!


voir ! Plus je les fuis
plus je ſens leur pou-
voir, plus je ſens leur pou-
voir.

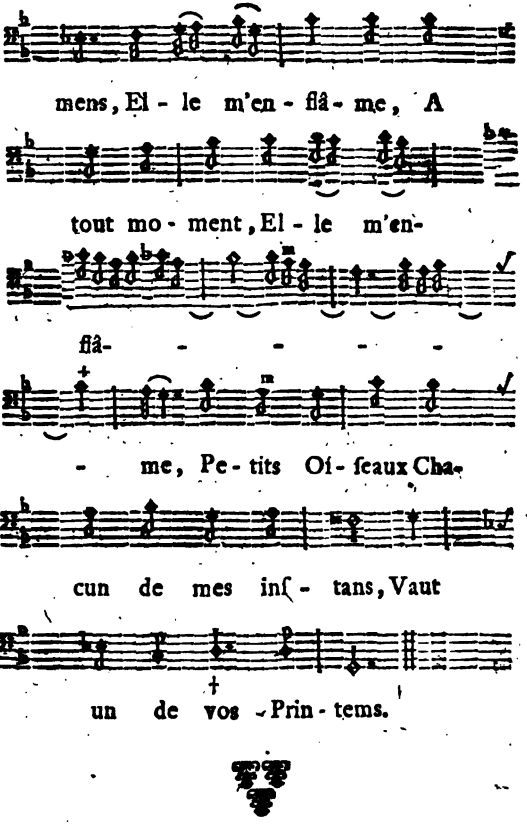
# PRINTEMS.



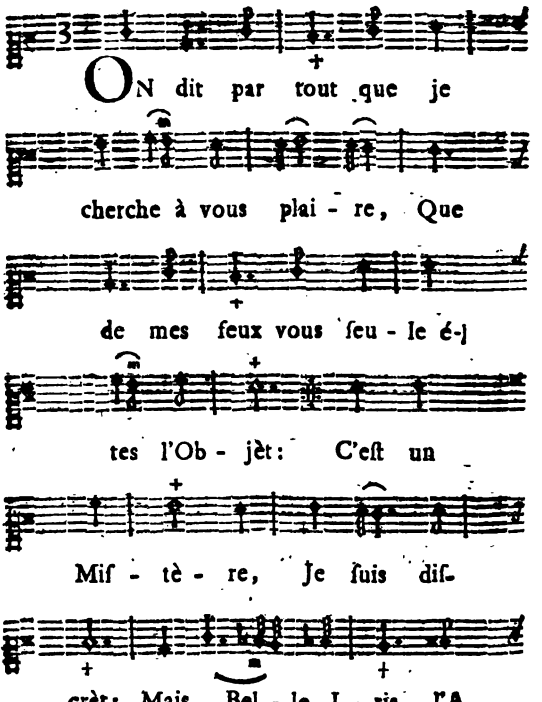

moi,


moi, je ſuis bien plus heu-
reux, L'Hy - ver, & le Prin-
tems ſont é - gaux à mes
feux, Phi - lis fait ſon bon-
heur de ré - gner ſur mon
A - me, De ré - gner -
ſur mon A - me, A tous mo-

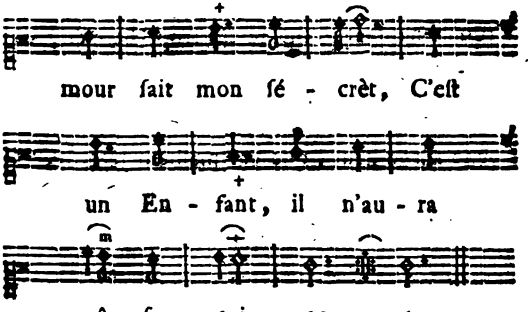
mens


mens, El - le m'en - flâ - me, A
tout mo - ment, El - le m'en-
flâ- - - - -
- me, Pe - tits Oi - seaux Cha-
cun de mes inſ - tans, Vaut
un de vos Prin - tems.

# SARABANDE DE L'INCONNU.




mour




## REPONSE.

S'il eſt bien vrai, que tu cherche à me plaire,
Que de tes feux, ſeule je ſois l'Objèt;
Plus de Miſtère,
Sois moins diſcrèt;
Puiſqu'un Enfant, poſſède ton ſécrèt,
Quelle raiſon t'oblige à me le taire.

Peut-on toujours ſoupirer, & ſe taire,
Je brûle Iris, pour vos divins attraits;
L'Amour pour plaire,
Vous fit exprès,
Et dans vos Yeux, il a mis tous les traits,
Qui ſur les Cœurs ont fait regner ſa Mère.

Trouble naiſſant, dont je fus trop charmée,
Tranſports ſi doux, qu'êtes vous devenus,
Flateuſe idée,
Vous n'êtes plus,
Songe Trompeur, que par malheur je crûs,
Diſparoiſſez, je ne ſuis plus aimée.

Vous ignorez, les Plaiſirs de vôtre âge,
L'Amour chez vous, eſt encor inconnu,
Ah! quel dommâge,
Quel tems perdu,
Heureux l'Amant, trop long-tems attendu,
Qui de ces biens vous aprendra l'uſage.

Les Hannetons commencent à paroître,
Ces Etourdis, Philis, troublent nos Jeux:
Voyez-vous croître,
Leur nombre affreux?
Pour les chaſſer, faiſons voler contre eux,
Tous les Amours, que vos beaux Yeux font naître.

Près d'un Ruisseau, la charmante Nanette,
Etant assise auprès de son Amant,
Fit la Follette,
Si tendrement,
Que transporté d'Amour en ce moment,
Il lui prit le Ruban de sa Houlette.

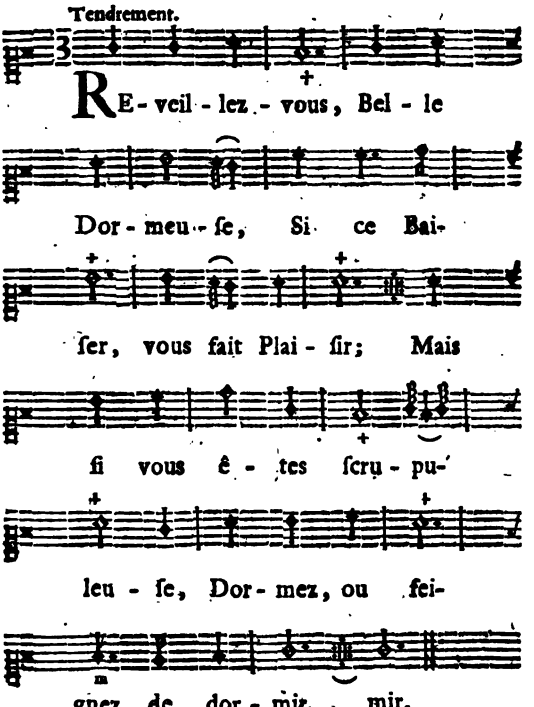
Bois quatre coups, Philis, je t'en conjure,
Bois quatre coups, de ce Jus précieux;
Et je te jure,
Par tes beaux Yeux,
Que quand la nuit aura voilé les Cieux,
Quatre autres coups, finiront l'avanture.

Quand on a bû jusques à la nuit noire,
Il faut aimer, jusques au point du jour:
Ah! quelle Gloire!
Quand tour à tour;
L'on peut servir, & Bachus, & l'Amour,
Sans qu'aucun d'eux, remporte la Victoire.

Auprès de vous, je me sens tout de flâme,
Le Dieu du Vin, vous a livré mon Cœur:
Je le reclâme,
Ce doux vainqueur;
Puisqu'en buvant, sa divine Liqueur,
Redouble encor les transports de mon âme.

L'Enfant gâté de l'aimable Cythère,
Gronde, & fait bruit, quand il est près de vous:
Laissez-lui faire,
Un peu Jou-jou;
Et prêtez-lui, certain petit Bijou,
C'est du Bon-bon, propre à le faire taire.

## BRUNETTE.


Tendrement.
RE-veil-lez-vous, Bel-le
Dor-meu-ſe, Si ce Bai-
ſer, vous fait Plai-ſir; Mais
ſi vous ê-tes ſcru-pu-
leu-ſe, Dor-mez, ou fei-
gnez de dor-mir. mir.

Craignez, que je ne vous réveille,
Favoriſez ma Trahiſon;
Vous ſoupirez, vôtre Cœur veille,
Laiſſez dormir vôtre Raiſon.

Pendant que la Raiſon ſommeille,
On aime ſans y conſentir,
Pourvû qu'Amour ne nous réveille,
Qu'autant qu'il faut pour le ſentir.

Si je vous apparois en Songe,
Profitez d'une douce Erreur,
Goûtez le Plaiſir du Menſonge,
Si la Vérité vous fait peur.

## SISTEME DE PLAISIR.

*Sur le même Air.*

Faiſons du tems un doux Uſage,
Vivons pour contenter tous nos vœux,
Belle Philis, c'eſt être Sage,
Que de ſavoir ſe rendre heureux.

Que la fin de la jouïſſance,
Rapelle de nouveaux déſirs,
Donnons tous deux nôtre Conſtance,
A l'uſage de nos Plaiſirs.

Et lorſque la fatale Parque,
Aura tranché de ſi beaux jours;
Que Caton même dans ſa Barque,
Avec nous paſſe nos Amours.

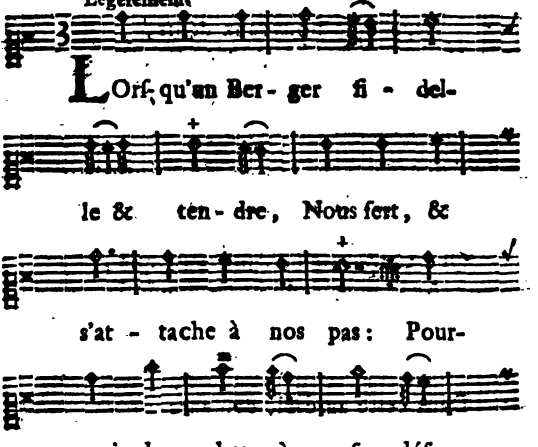
Dans cette agréable demeure,
Accordons Bachus, & l'Amour,
Iris, laiſſez-moi boire une heure,
J'aimerai le reſte du jour.

RE-

## REPONSE.

C'eſt trop de différer une heure,
Quand on eſt preſſé par l'Amour,
Non, non, aimez-moi, tout à l'heure,
Vous boirez le reſte du jour.

## LES SOTTES.




fendre,

& Refrain

Mais pour peu que l'on ait à craindre,
Qu'on puiſſe ceſſer de charmer;
Où qu'un Berger, n'ait l'art de feindre,
Ah! que l'on eſt Sotte d'aimer.

Mais lorſqu'on voit un Infidelle,
Qu'on peut aiſément enflâmer,
Qui voltige de Belle en Belle,
Ah! que l'on eſt Sotte d'aimer.

Quand un Berger, ſans la Conſtance,
Croit avoir droit de nous charmer;
Qu'il faut payer ſes ſoins d'avance,
Ah! que l'on eſt Sotte d'aimer.

Quand

Quand on peut former une Chaîne,
Sans Chagrin, & ſans Embarras;
Que l'Amour n'a rien qui nous gêne,
Qu'on eſt Sotte de n'aimer pas.

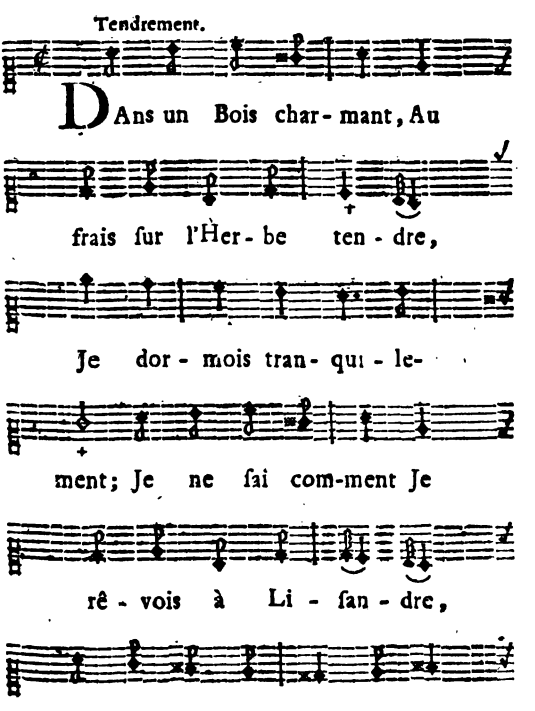
Lorſque pour nous tout s'intéreſſe,
A nous faire un ſort plein d'appas;
Que les Jeux ſuivent la Tendreſſe,
Qu'on eſt Sotte de n'aimer pas.

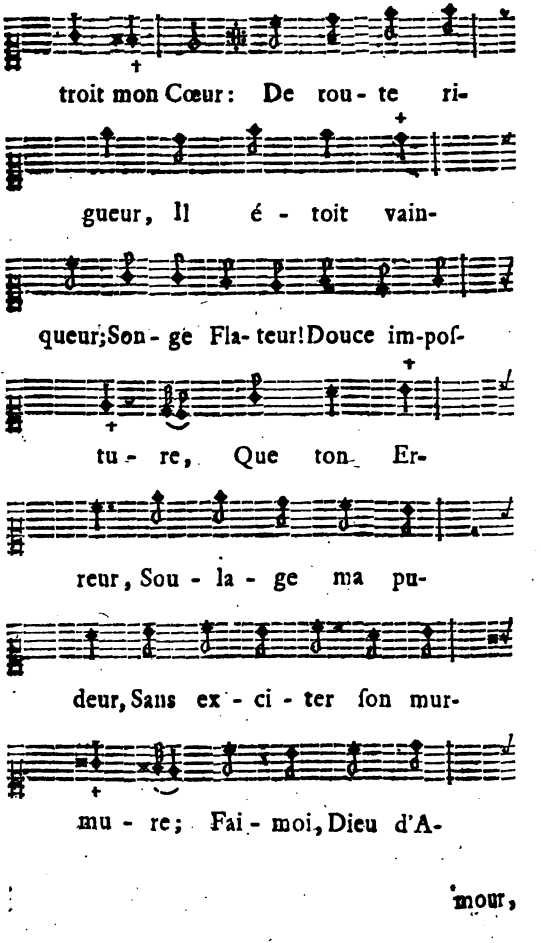
L'Amour fait ſeul le doux partage,
Des Bergères pleines d'appas;
Ce Dieu leur dit, dans le bel âge,
Qu'on eſt ſotte de n'aimer pas.

Mais, nous tient-il ſous ſon Empire,
Il ſe plaît à nous allarmer,
Et malgré tout ce qu'on peut dire,
Ah! que l'on eſt Sotte d'aimer.

# LE SONGE OFFICIEUX.

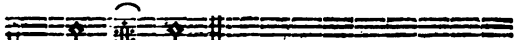
## *MUSETTE.*




troit mon Cœur: De tou-te ri-
gueur, Il é-toit vain-
queur; Son-ge Fla-teur! Douce im-poſ-
tu-re, Que ton Er-
reur, Sou-la-ge ma pu-
deur, Sans ex-ci-ter ſon mur-
mu-re; Fai-moi, Dieu d'A-

mour,

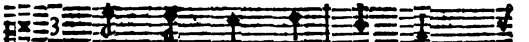
mour, Rê - ver ain - ſi tou-



jours. jours.

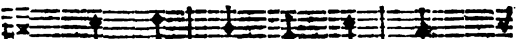
## MENUETS PARODIEZ.

### *PREMIER MENUET.*



VUi-dons Ca - ma - ra - des,

Cha - cun Ra - za - de, Bu - vons



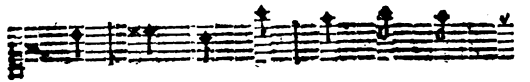
de ce Vin, Qu'en-tre nous

il cou - le ſans fin:

A ton in - fi - del - le Ca-

tin, Tu ne dois plus que

du Dé - dain, De ton Cœur



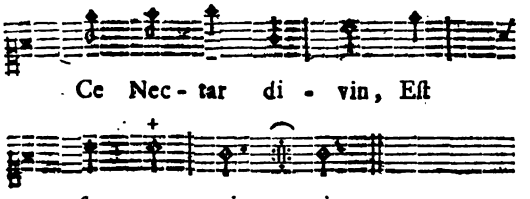
ma - la - de, Ba - chus eſt le

Mé - de - cin; Je t'o-fre un

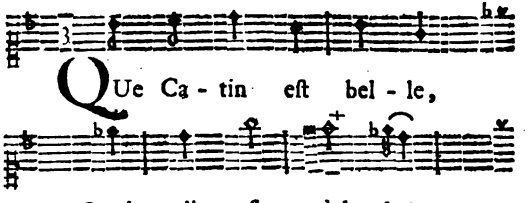
Re - mè - de cer- tain, Bois con-

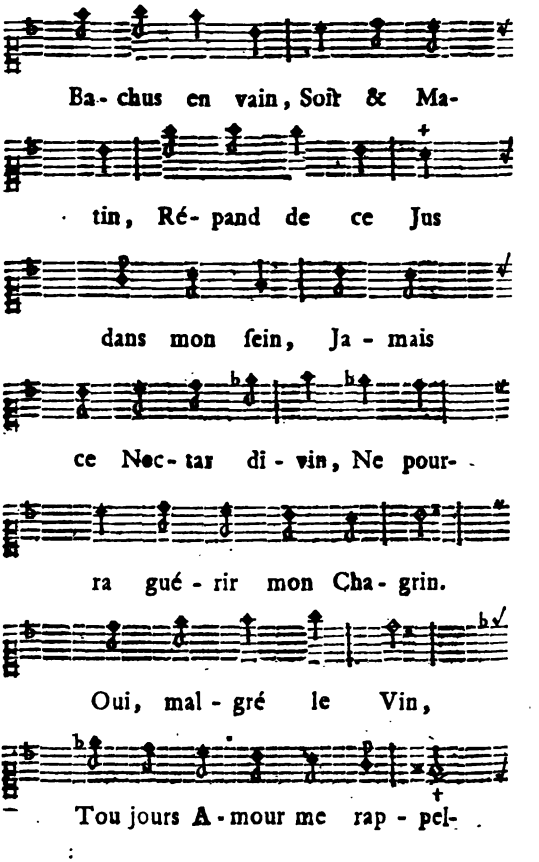
tre l'a - mou-reux Cha-grin,

Ce

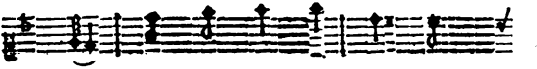



## DEUXIEME MENUET.

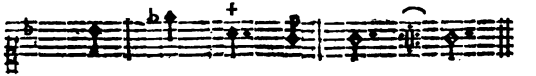



Ba- chus en vain, Soit & Ma-
tin, Ré- pand de ce Jus
dans mon sein, Ja - mais
ce Nec- tar di - vin, Ne pour-
ra gué - rir mon Cha - grin.
Oui, mal - gré le Vin,
Tou jours A - mour me rap - pel-

le



le, Oui, mal-gré le Vin, J'ai-

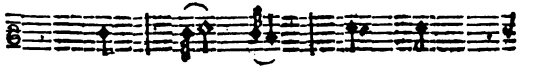


me tou-jours Ca-tin. tin.

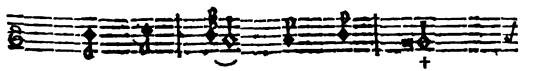
## BRUNETTE.

Tendrement.

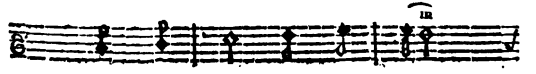
J'A-do-re u-ne jeu-ne



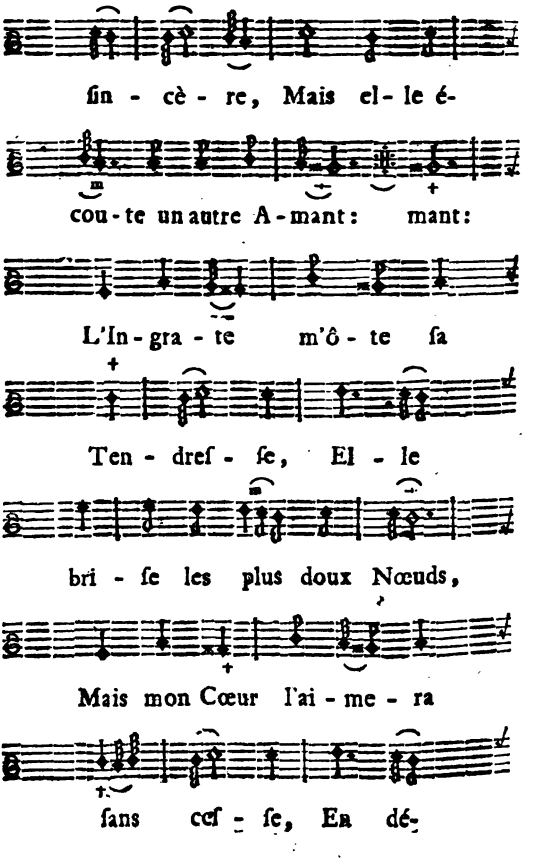
Ber-gè-re, Dont je



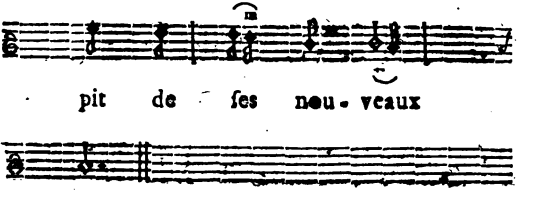
fus ai-mé ten-dre-ment,



Je croy-ois ſon ar-deur


ſin - cè - re, Mais el - le é-
cou - te un autre A - mant: mant:
L'In - gra - te m'ô - te ſa
Ten - dreſ - ſe, El - le
bri - ſe les plus doux Nœuds,
Mais mon Cœur l'ai - me - ra
ſans ceſ - ſe, En dé-

pit




Nœuds.

Qu'elle a d'agrément ? quelle eſt belle ?
Qu'elle rend de Cœurs amoureux;
Si le ſien eut été fidelle,
Que mon deſtin ſeroit heureux;
Mon bonheur auroit fait envie,
Mais elle a trompé mes déſirs;
Que ne puis-je perdre la vie,
En perdant mes plus doux Plaiſirs.

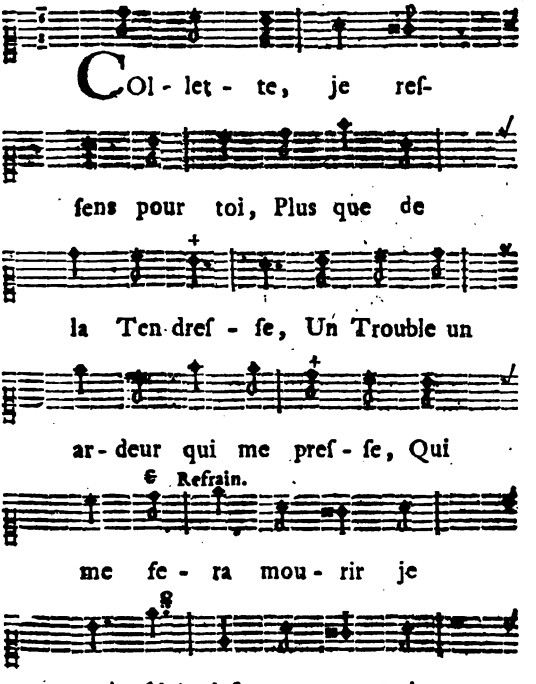
Les tendres ſons que dans la Plaine,
Mes doigts formoient ſur mon Hautbois,
Savoient attendrir ma Climène,
Mieux que la plus touchante Voix;
Mais un autre Berger l'engage,
Je renonce à former des ſons,
Les larmes, ſeront mon Langage,
Les Soupirs, ſeront mes Chanſons.

C'eſt

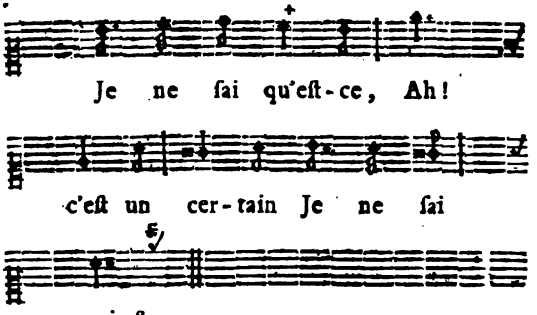
C'eſt ainſi près d'une Fontaine,
Mourant de Triſteſſe & d'Amour,
Que Coridon comptoit ſa peine,
Aux Echos des Bois d'Alentour;
Mais appercevant ſa Bergère,
Qu'un Buiſſon cachoit dans ces Lieux,
Il connut qu'il ſavoit lui plaire,
Aux regards touchans de ſes Yeux.

Berger, trop aimable, dit elle!
Calme l'excès de ta douleur,
Pour toi ſeul mon Cœur eſt fidèle,
Ta Conſtance fait mon Bonheur:
Je n'ai feint de livrer mon Ame,
Aux doux vœux d'un nouvel Amant,
Que pour faire éclater ta flâme,
Et t'en aimer plus tendrement.

# LE JE NE SAI QUOI.




Je




Jaquet, quoiqu'un autre ait ma Foi,
Laiſſe-moi faire, laiſſe!
Je me reprocherois ſans ceſſe,
Que quelque Amant fut mort pour moi,
Faute d'un certain Je ne ſai qu'eſt-ce,
Faute d'un certain Je ne ſai quoi.

La Beauté ne ſauroit de ſoi,
Attirer ma Tendreſſe,
L'Eſprit, & la Délicateſſe,
Peuvent encore moins ſur moi;
Il faut un certain Je ne ſai qu'eſt-ce,
Il faut un certain Je ne ſai quoi.

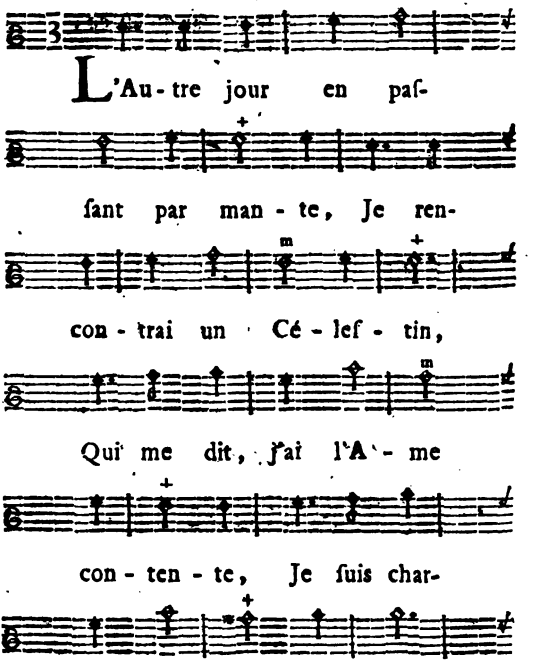
En

En vain on voudroit tout pour toi,
Importune Sageſſe,
Quand l'Amour de ſes traits nous bleſſe,
L'occaſion Enfraint la Loi;
On cede à certain Je ne ſai qu'eſt ce,
On cede à certain Je ne ſai quoi.

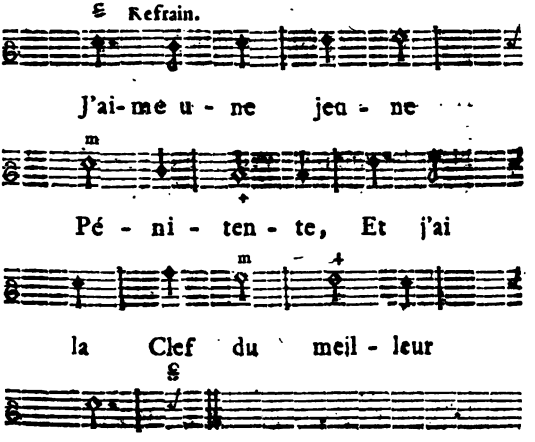
Pour attirer la dupe à ſoi,
Iris fait la Tigreſſe,
Montrer d'abord de la Tendreſſe,
C'eſt faire mal, valoir l'Emploi;
Il faut un certain Je ne ſai qu'eſt-ce,
Il faut un certain Je ne ſai quoi.

TAYLORIAN INST. OXFORD

# VAUDEVILLE.




J'aime

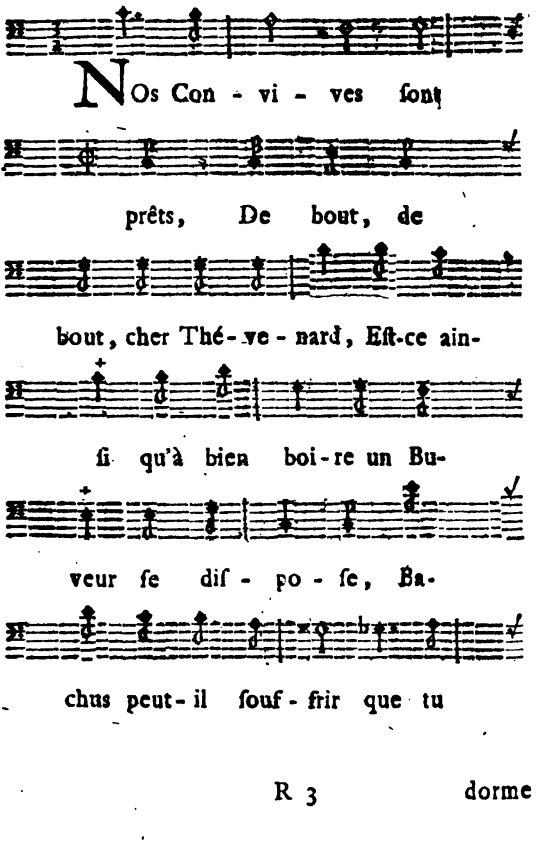


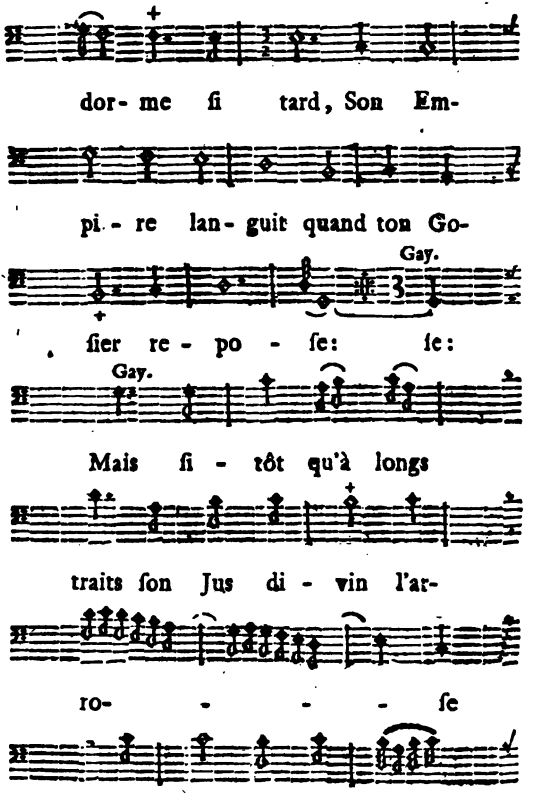

La Vie eſt un triſte avantage,
Quand on y donne trop de ſoin;
Cet Homme qui vit de Potage,
Et qui pèſe tous ſes beſoins;
Dit, qu'il en vivra d'avantage,
Et moi je dis qu'il en vit moins.

Joyeux, & content dès l'Aurore,
Sans Souci, pour le lendemain;
A l'aimable Objèt que j'adore,
Je m'offre le Verre à la main;
Nous buvons; en veut-elle encore,
Cet encore eſt toujours certain.

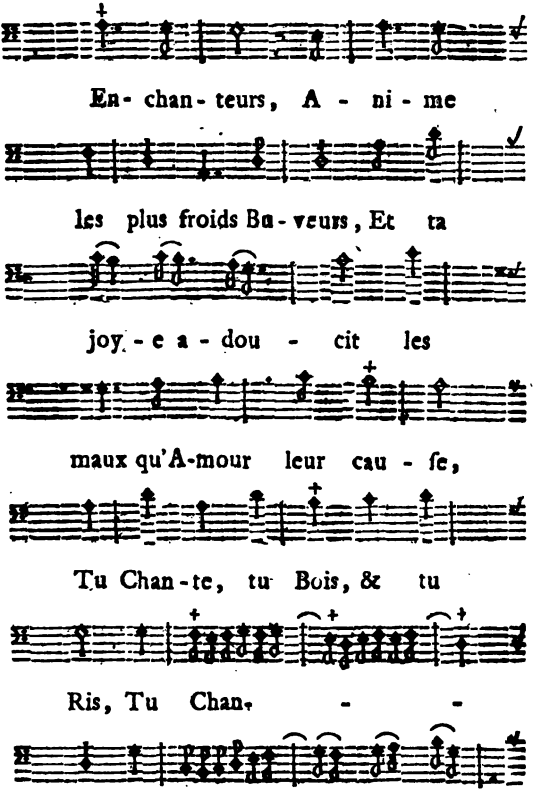
Je m'appelle Fière Grégoire,
Toujours Gaillard, & bon Vivant,
J'en Jure, par le Réfectoire;
D'Amour, je me paſſe aiſément;
Mais, ſi l'on m'empêchoit de boire,
Je jetterois le Froc au Vent.

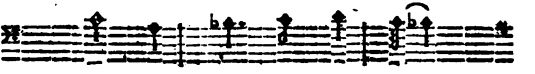
## RECIT DE BASSE.



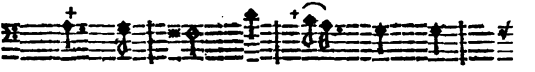

dor- me ſi tard, Son Em-
pi - re lan- guit quand ton Go-
Gay.
ſier re - po - ſe: ſe:
Gay.
Mais ſi - tôt qu'à longs
traits ſon Jus di - vin l'ar-
ro- - - - ſe
Ta Voix par des Sons

En-

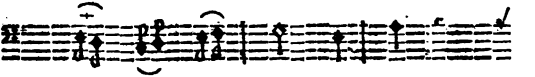

En- chan- teurs, A - ni - me
les plus froids Bu- veurs, Et ta
joy - e a - dou - cit les
maux qu'A-mour leur cau - ſe,
Tu Chan-te, tu Bois, & tu
Ris, Tu Chan- - -
te, tu Bois - -, & tu



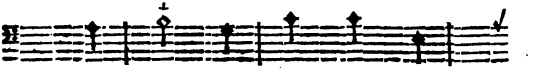
Ris, Tu fais les Plai - firs



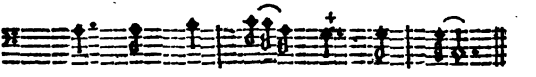
de Pa - tis, Tu Chan - te, tu



Bois, & tu Ris, Tu fais,



Tu Bois, Tu Chan - te, Tu

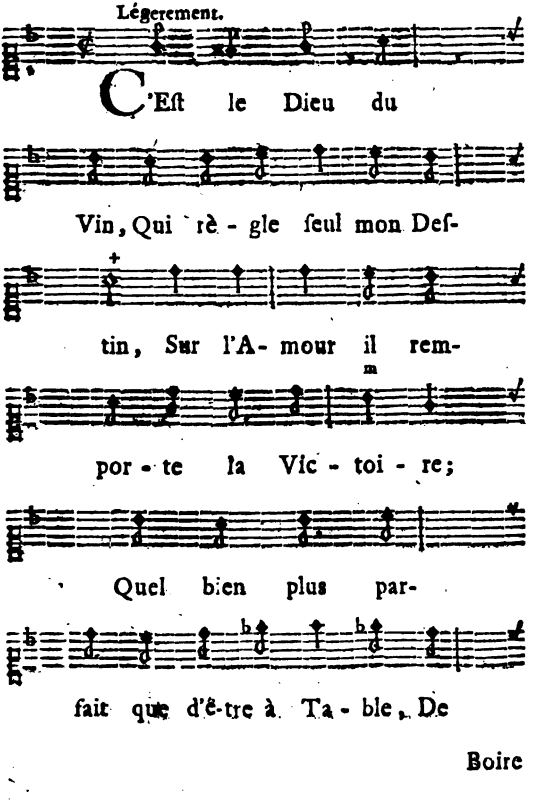


fais les Plai - firs de Pa - ris.

AIR

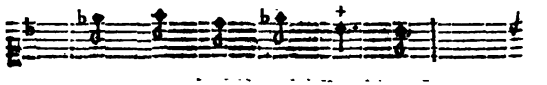
# AIR DE LA SILPHIDE,

## *PARODIE' NOUVELLEMENT.*



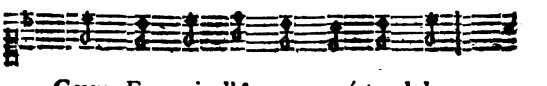

Boire

Boi - re la Nuit com - me le

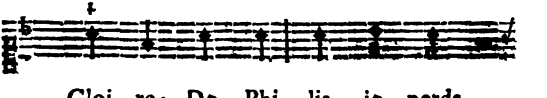


Jour, le Soir, & le Ma-

tin: De vain - cre mon

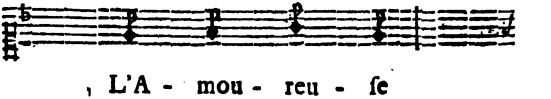


Cœur, En vain l'Amour pré-tend la



Gloi - re; De Phi - lis je perds

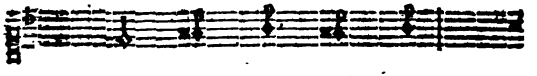
dé - ja la Mé - moi - re,



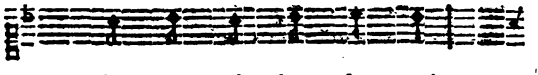
, L'A - mou - reu - ſe

Loi,

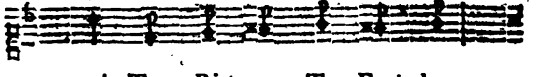
Loi, Ne peut plus rien ſur



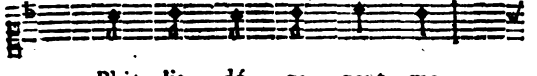
moi: C'en eſt fait, Ba-



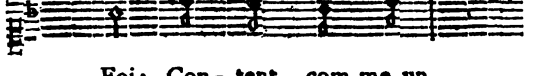
chus, Je m'a- ban - don-ne à



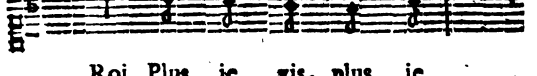
toi, Tes Ri-gueurs, Tes Froi-deurs,



Phi - lis dé - ga - gent ma

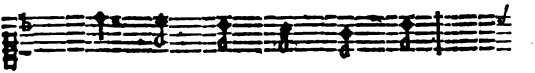


Foi: Con - tent com-me un



Roi, Plus je vis, plus je

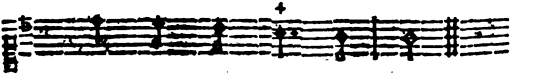
Boi,



Boi, Plus je Boi, Moins je

croi, Qu'on peut cef - fer de

Boi - re: Ai - mer eſt A-



bus, Sui - vons tous Ba - chus.

# ETRENNES.

Sur l'Air, *Reveillez-vous, Belle Dormeuſe*, page 175.

JE vous envoye vôs Etrennes,
Climène, vous le voyez bien;
Mais je vous demande les miennes,
Peut-être n'en ſavez-vous rien.

Quelles Etrennes, je déſire,
Peut-être n'en ſavez-vous rien;
Que voudroit-on, quand on ſoûpire,
Peut-être le ſavez vous bien.

De vôtre Cœur, je veux l'Etrenne,
Peut-être le ſavez-vous bien;
Eſt-il encor à vous Climène,
Peut-être n'en ſavez-vous rien.

Je ne veux qu'un mot pour Etrenne,
Quel eſt-il? vous le ſavez bien;
Souvent très-loin, ce mot nous meine,
Peut-être vous n'en ſavez rien.

A ce Marier il engage,
Sans doute vous le ſavez bien;
Mais qu'eſt-ce que le Mariage,
Peut-être n'en ſavez-vous rien.

C'eſt un Baïl à longues Années,
Sans doute vous le ſavez bien;
Mais au Mari ſeul deſtinées,
Peut-être n'en ſavez-vous rien.

Par ce Bail, de vous il diſpoſe,
Peut-être le ſaurez-vous bien;
Mais il eſt peu de Baux ſans Clauſe,
Peut-être n'en ſavez-vous rien.

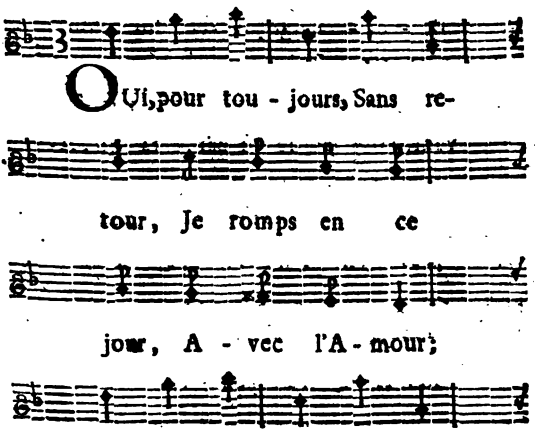
Là-deſſus, on peut peut trop écrire,
Climène, vous le ſavez bien,
Ce trop, le voudriez vous lire,
Peut-être n'en ſavez-vous rien.

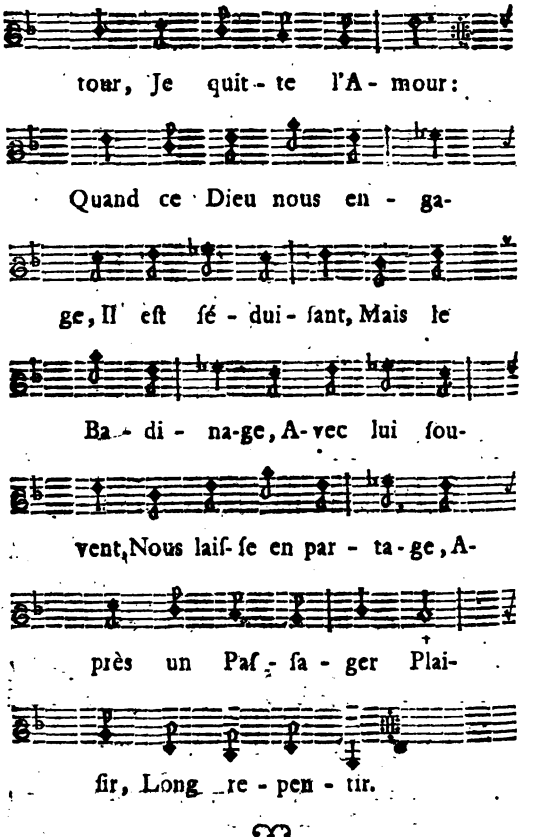
J'aurois cent choſes à vous dire,
Climène, vous le ſavez bien;
Demandez-moi, ſi c'eſt pour rire,
Peut-être que je n'en ſai rien.

## LE DEPIT,

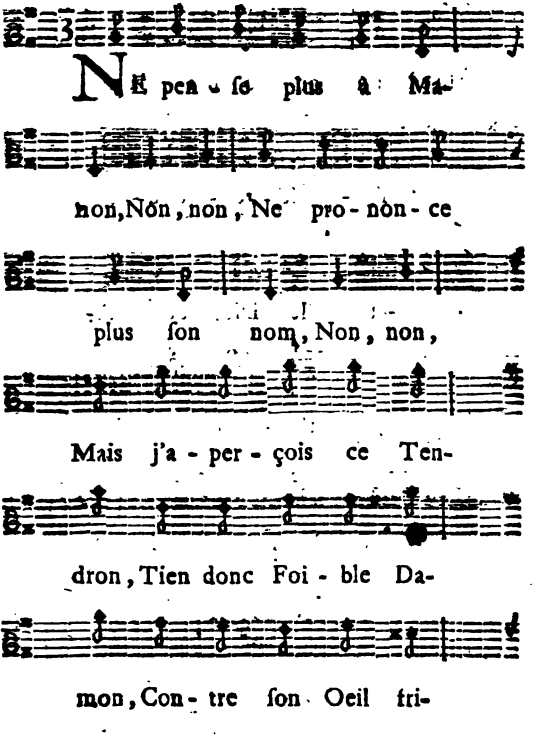
Parodie ſur les trois Menuets.

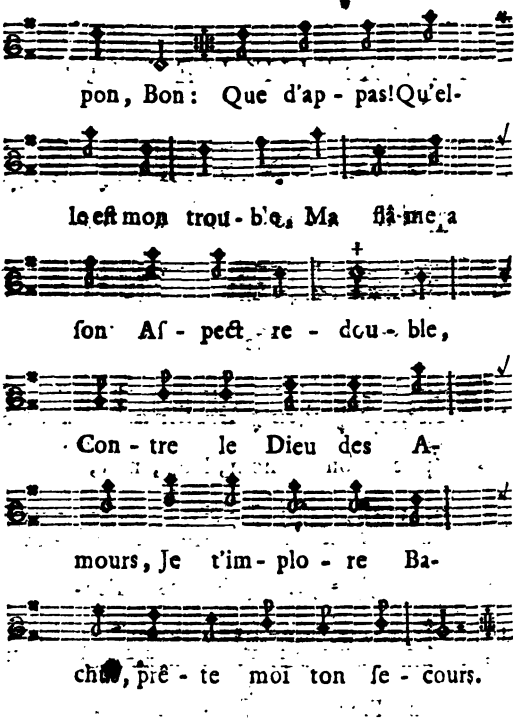
### *PREMIER MENUET.*




tour, Je quit-te l'A-mour:
Quand ce Dieu nous en-ga-
ge, Il eſt ſé-dui-ſant, Mais le
Ba-di-na-ge, A-vec lui ſou-
vent, Nous laiſ-ſe en par-ta-ge, A-
près un Paſ-ſa-ger Plai-
ſir, Long re-pen-tir.

## DEUXIEME MENUET.

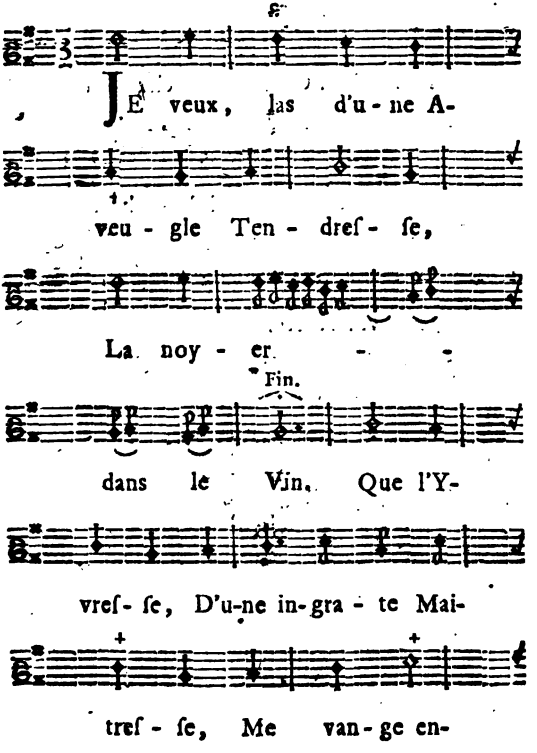


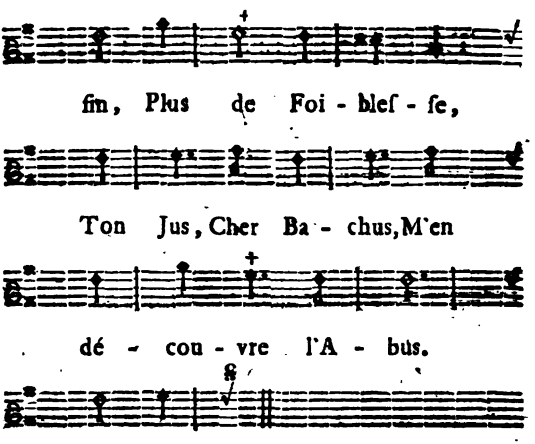

pon, Bon: Que d'ap - pas! Qu'el-
le eſt mon trou - ble, Ma flâ-me a
ſon Aſ - pect re - dou - ble,
Con - tre le Dieu des A-
mours, Je t'im - plo - re Ba-
chus, prê - te moi ton ſe - cours.

TROI-

# TROISIEME MENUET.

## *RONDEAU.*

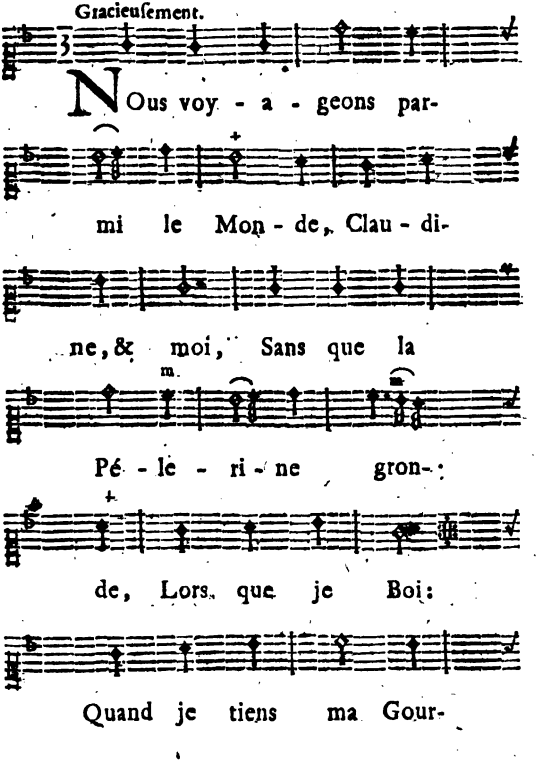



fin, Plus de Foi - bleſ - ſe,
Ton Jus, Cher Ba - chus, M'en
dé - cou - vre l'A - bus.
Je veux, &c.

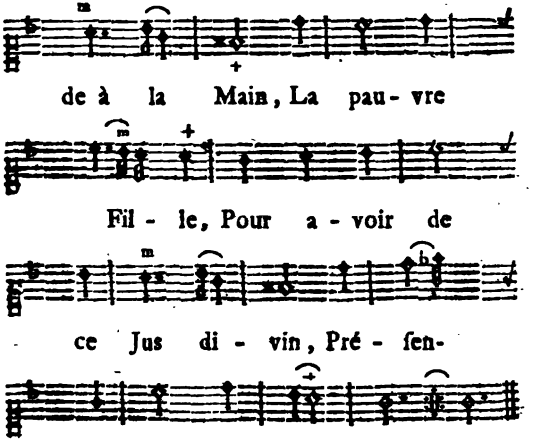
LE

# LE PELERINAGE.

Gracieuſement.




de




Tous les Matins, quand je ſommeille,
Au Jour naiſſant,
Claudine allerte, me réveille,
En badinant;
Puis pour me faire aller bon train,
La pauvre Fille,
Prenant ma Gourde pleine en main,
Préſente ſa Coquille.

Quand

Quand le Soleil, brûle la Plaine,
Presqu'aux Abois,
Nous cherchons pour reprendre haleine,
L'Ombre, & les Bois;
Pour lors sur un Lit de Gazon;
La pauvre Fille,
Se couche, & me fait sans façon,
Rafraichir sa Coquille.

Tous les Soirs, quand de nôtre gîte,
Nous sommes près,
Claudine semble aller plus vîte,
Pour boire frais;
La Nuit, quoique sans Soif, ni Faim,
La pauvre Fille,
Pour mieux marcher le lendemain,
Présente sa Coquille.

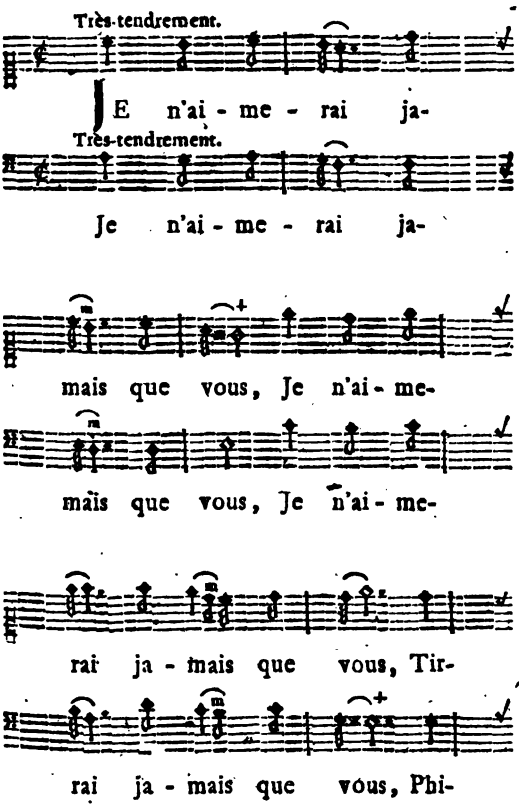
Quand nous somme en pleine Campagne,
Dans la Saison,
Je fais reposer ma Compagne,
Sur le Gazon;

Là, nous parlons de nos Amours,
De bonne ſorte,
Et je lui montre tous les tours,
Du Bourdon que je porte.

Ainſi dans un Pélerinage,
Pénible, & long,
Claudine avec moi ſe ſoulage,
Quand j'ai du fond;
Mais, quand ma Gourde eſt vuide enfin,
La pauvre Fille,
Pleure, & gémit, de voir qu'en vain,
Elle tend ſa Coquille.

Lors de mon mieux je la Conſole,
Mais ſans ſuccès,
Va, dit-elle, moins de paroles,
Et plus d'effets,
Ah! puiſque ce Jus charme tant,
La pauvre Fille,
Que ne puis-je à chaque moment,
En remplir ſa Coquille.

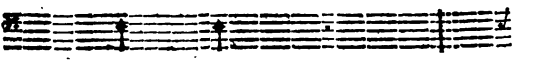
# DUO.


Très-tendrement.
JE n'ai-me-rai ja-
Très-tendrement.
Je n'ai-me-rai ja-
mais que vous, Je n'ai-me-
mais que vous, Je n'ai-me-
rai ja-mais que vous, Tir-
rai ja-mais que vous, Phi-

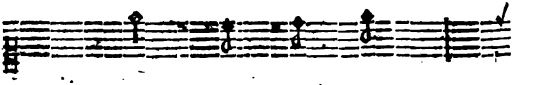
cis, ai - mez-moi donc de

lis, ai - mez-moi donc de

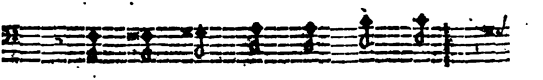
mê - me, Ai - mez - moi



mê - me,

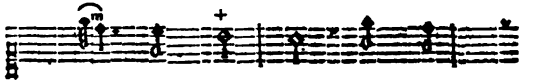


donc, Ai - mez - moi



Ai - mez - moi donc, Ai - mez-moi

donc

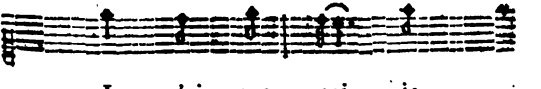


donc de mê - me. En dé-

donc de mê - me. En dé-

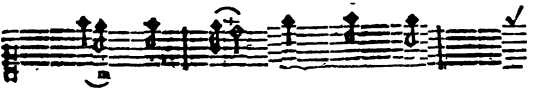
pit de tous les Ja - loux,

pit de tous les Ja - loux,



Je n'ai - me - rai ja-

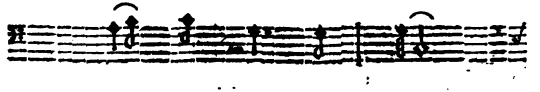
Je n'ai - me - rai ja-



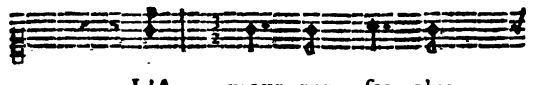
mais que vous, Je n'ai-me-

mais que vous, Je n'ai-me-

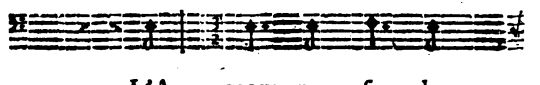
rai ja-mais que vous.



rai ja-mais que vous.

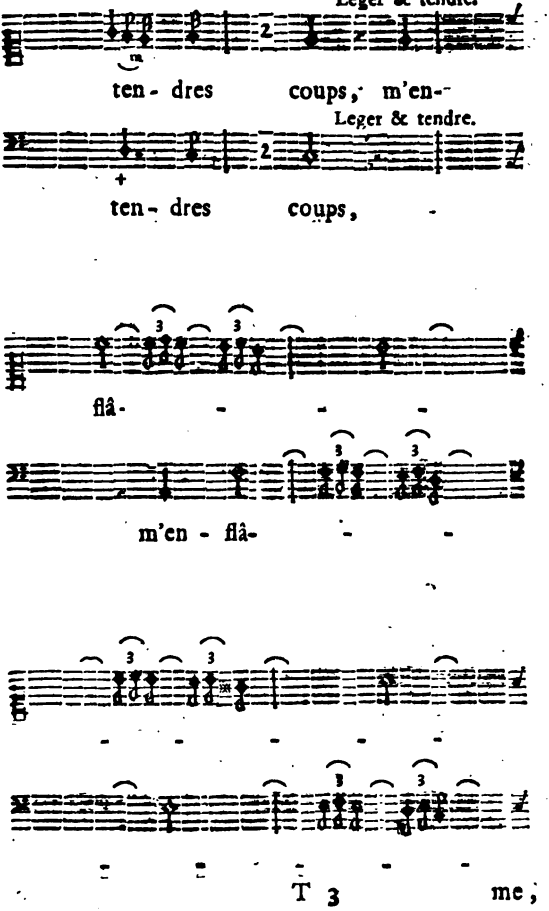


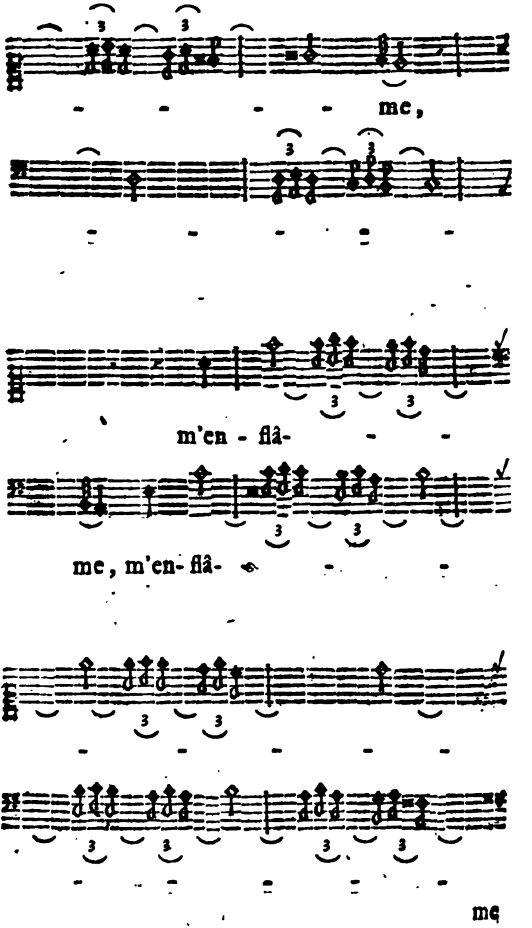
L'A-mour, par ſes plus

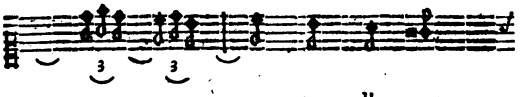


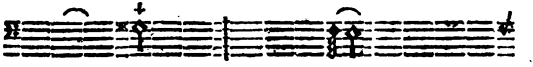
L'A-mour, par ſes plus

ten-


Leger & tendre.
ten- dres coups, m'en-
Leger & tendre.
ten- dres coups,
flâ-
m'en - flâ-
T 3 me,

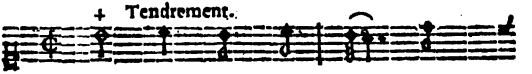

me,
m'en - flâ-
me, m'en- flâ-
me

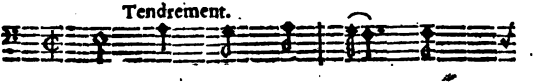

3
3
- - - me d'u-ne ar-

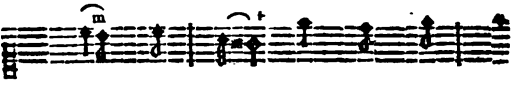

+
- - me

m.
deur ex - trè-

d'u- ne ar-deur ex - trè-

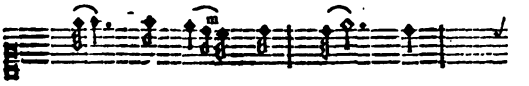

+ Tendrement.
me. Je n'ai - me - rai ja-


Tendrement.
me. Je n'ai - me - rai ja-

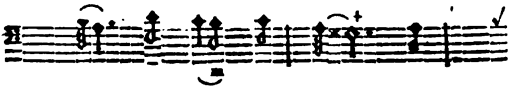


mais que vous, Je n'ai-me-

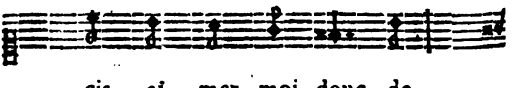
mais que vous, Je n'ai-me-



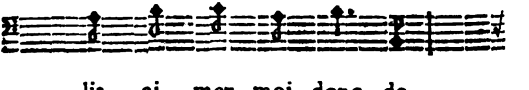
rai ja-mais que vous, Tir-



rai ja-mais que vous, Phi-



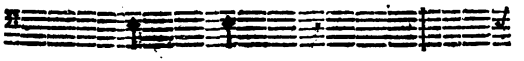
cis, ai-mez-moi donc de



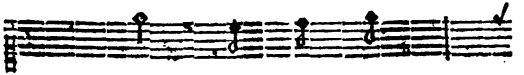
lis, ai-mez-moi donc de

même.

mê - me. Ai - mez-moi

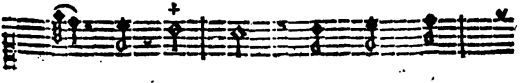


mê - me.

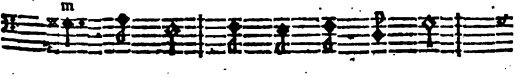


donc, Ai - mez - moi

Ai- mez-moi donc, Ai-mez- moi



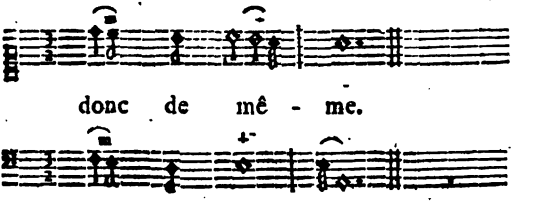
donc de mê - me, ai - mez - moi



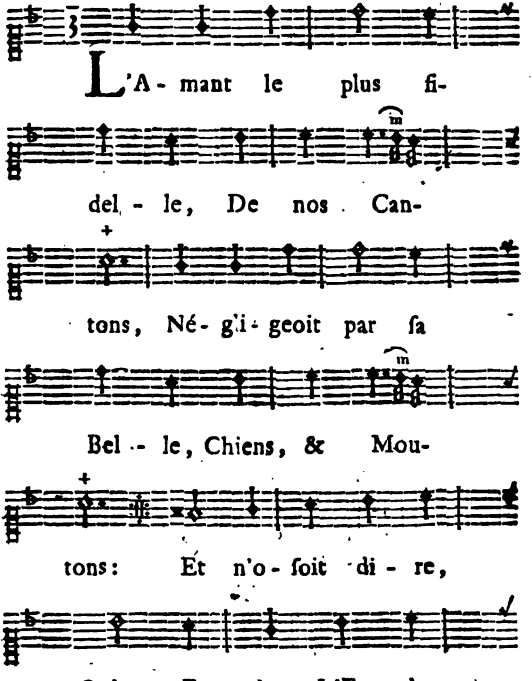
donc de mê- me, ai-mez-moi donc

donc,

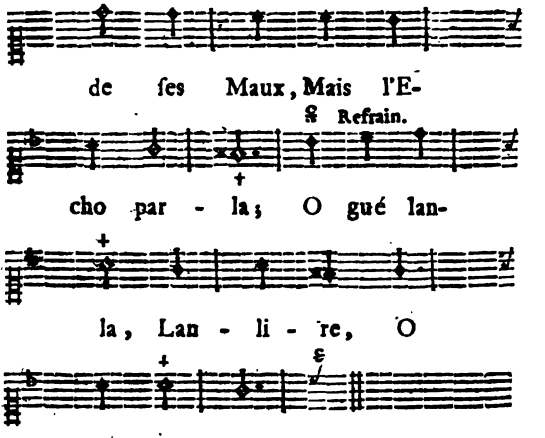
Très lentement.
donc, ai - mez - moi
Très-lentement.
ai - mez-moi donc, ai - mez- moi


donc de mê - me.
donc de mê - me.

# CHANSONNETTE.




de




A ce rècit ſi tendre,
La jeune Iris,
Qui venoit de l'entendre,
Fit un Soûris;
Et mèna paître ſon Troupeau,
Au ſon du Pipeau,
Vers cet endroit là,
O gué lanla, &c.

Aſſiſe

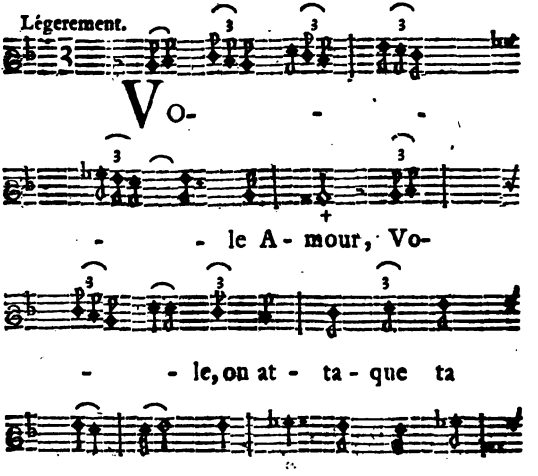
Assise au pied d'un Hêtre,
Elle chanta,
Une Chanson Champêtre,
Qu'Amour dicta;
Son Berger, au son de sa Voix,
Courut hors du Bois,
Ou plûtôt vola,
O gué lanla, &c.

Cet Amant tout de Flâme,
A son Abord,
Sentit naître en son Ame,
Un doux Transport:
Le Respect, en vain fit effort,
Il fut le moins fort,
Le Berger parla;
O gué lanla, &c.

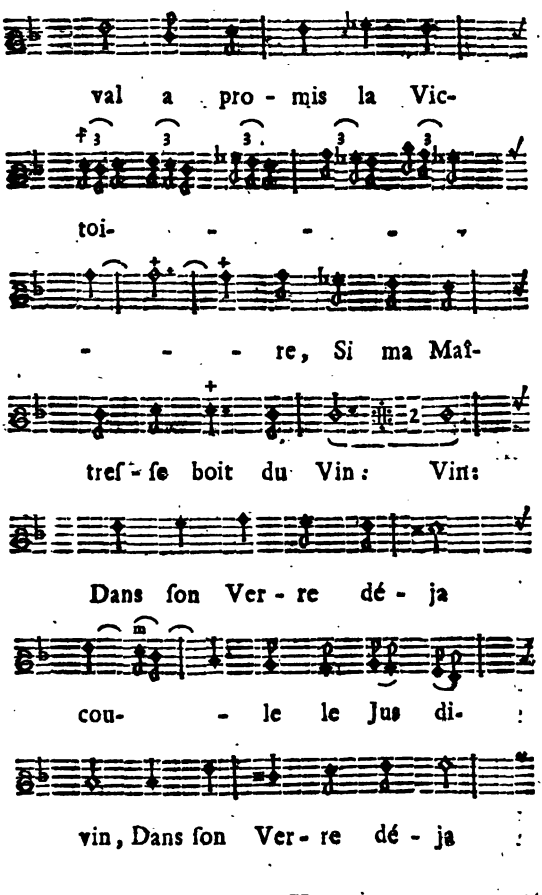
La Bergère se trouble,
Elle rougit,
Son désordre redouble,
L'Amour Agit;

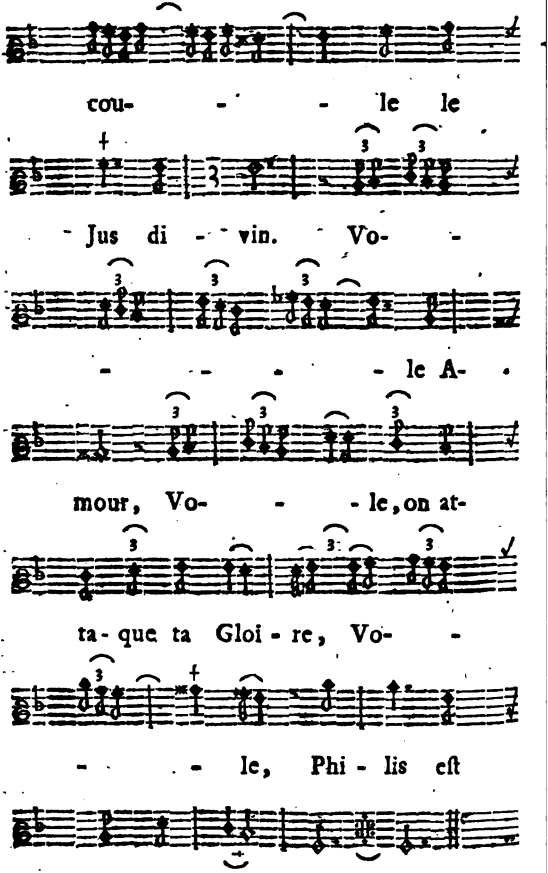
Il Attaque, & Maître du Cœur,
Cet Ardent Vainqueur,
Ne s'en tint pas là,
O gué lanla, &c.

## ARIETTE.




val

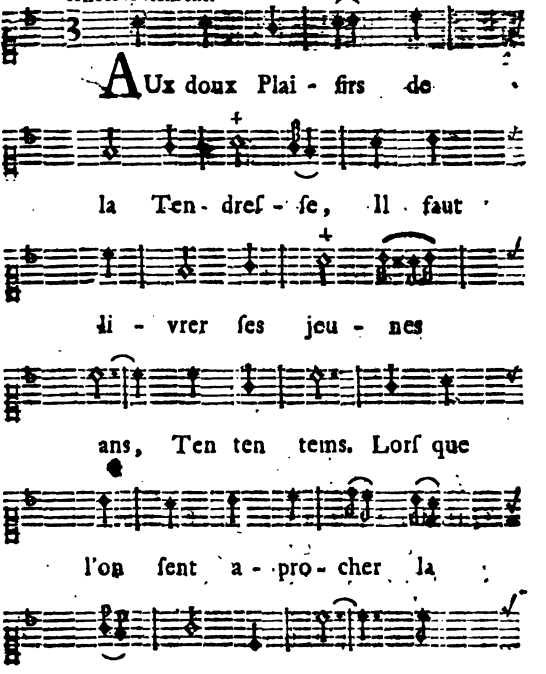

val a pro - mis la Vic-
toi- - - - -
- - - re, Si ma Maî-
treſ - ſe boit du Vin: Vin:
Dans ſon Ver - re dé - ja
cou- - le le Jus di-
vin, Dans ſon Ver - re dé - ja

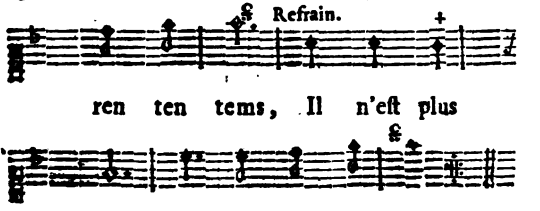

cou- - - le le
Jus di - - vin. Vo- -
- - - - le A-
mour, Vo- - - le, on at-
ta-que ta Gloi - re, Vo- -
- - le, Phi - lis eſt
prê - te à Boi - re. re.

BRAN-

# BRANLE.

Affectueusement.



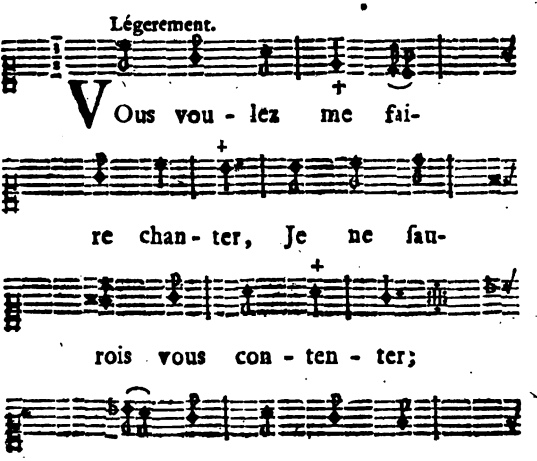


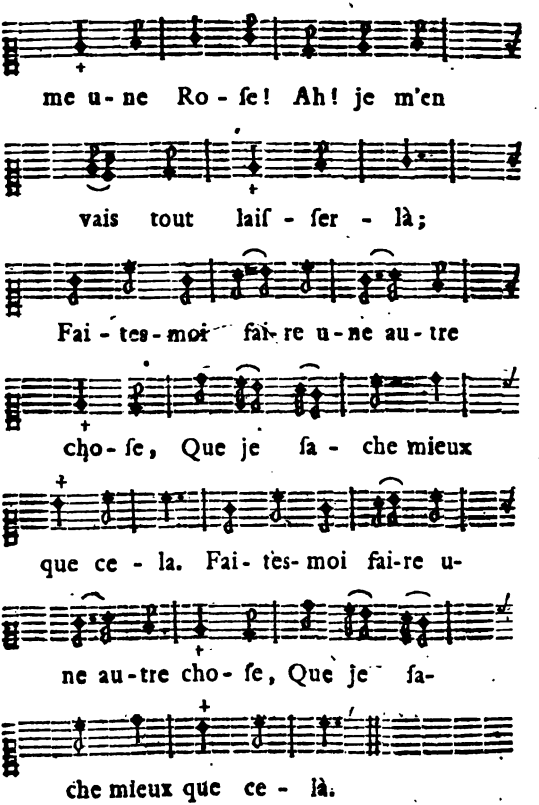

Hélas! quand j'étois jeune, & belle,
Je mépriſois mes Soupirans,
Ten ten tems:
Sur mes vieux Ans, je ne ſuis plus Cruelle,
Ten te ren ten tems,
Il n'eſt plus tems.

L'Amour vainement ſe rapelle,
Quand il a pris la Clef des Champs;
Ten ten tems:
A ſon retour, il ne bât que d'une Aîle,
Ten te ren ten tems,
Il n'eſt plus tems.

Quand l'Horloge du Berger ſonne,
Réveillez-vous, tendres Amans,
Ten ten tems:
L'heure eſt paſſée, une Belle raiſonne,
Ten te ren ten tems,
Il n'eſt plus tems.

## LA HONTEUSE.

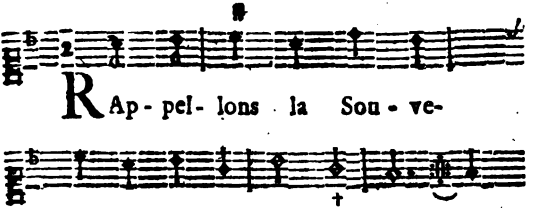



me u-ne Ro-ſe! Ah! je m'en
vais tout laiſ-ſer-là;
Fai-tes-moi fai-re u-ne au-tre
cho-ſe, Que je ſa-che mieux
que ce-la. Fai-tes-moi fai-re u-
ne au-tre cho-ſe, Que je ſa-
che mieux que ce-là.

BRAN-

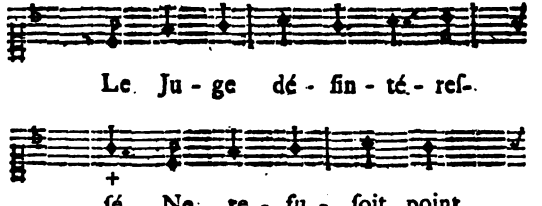
# BRANLE.

SEUL, *puis en* CHOEUR.

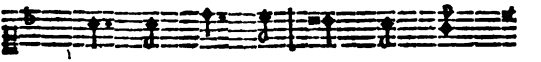



*La Repriſe eſt pour le* CHOEUR.

SEUL.



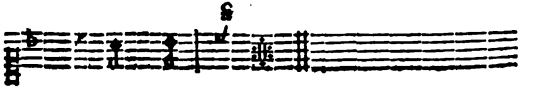

cours



cours de la Fi - na - ce, Le

vrai Mé - ri - te é - toit pla - cé.

CHOEUR.



Ra - pel -, &c.

Quand Gombaut careſſoit Macé,
Il le faiſoit ſans répugnance,
Il n'avoit point de déffiance,
Que quelque autre en fut careſſé;

CHOEUR.

Rapellons, &c.

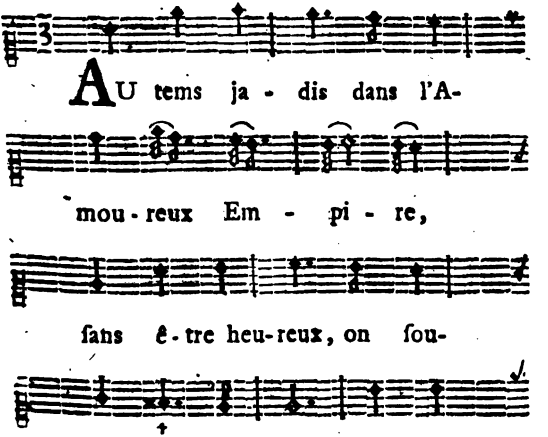
Un

Un Vieillard dans l'âge glacé,
Pouvoit encor entrer en Danſe;
Aujourd'hui dans l'Adoleſcence,
Un Blondin eſt déja caſſé;

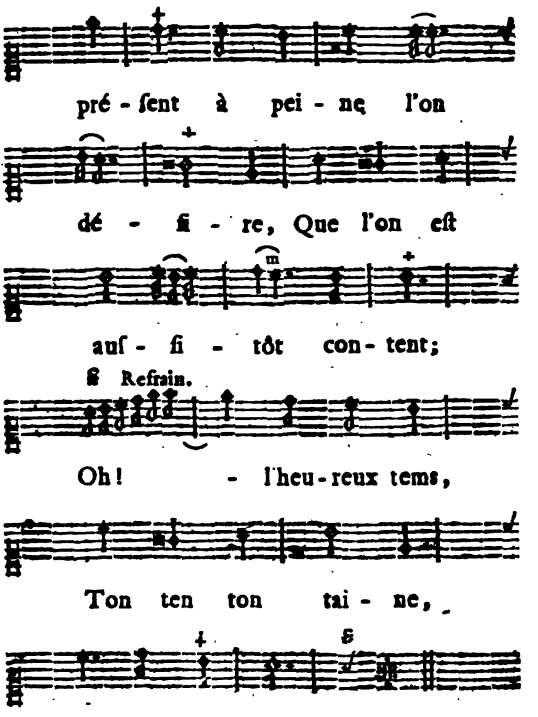
CHOEUR.

Rapellons, &c.

## BRANLE.




pré-


pré - ſent à pei - ne l'on
dé - ſi - re, Que l'on eſt
auſ - ſi - tôt con - tent;
Refrain.
Oh! - l'heu-reux tems,
Ton ten ton tai - ne,
Oh! l'heu-reux tems. &c.

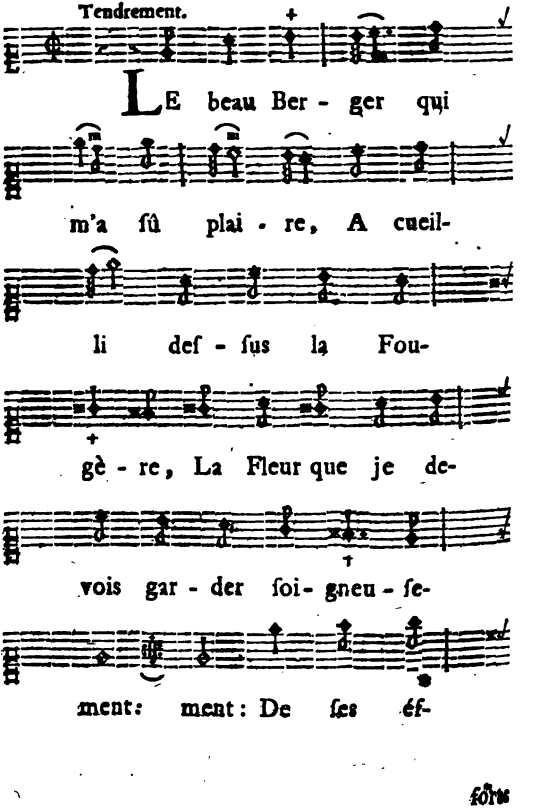
La

La Bonne Foi, jadis étoit la route,
Que l'on prenoit pour ſe rendre opulent,
Au tems préſent, c'eſt par la Banqueroute,
Que s'enrichiſſent mille Gens;
Oh! l'heureux tems,
Ton ten ton tenne,
Oh! l'heureux tems.

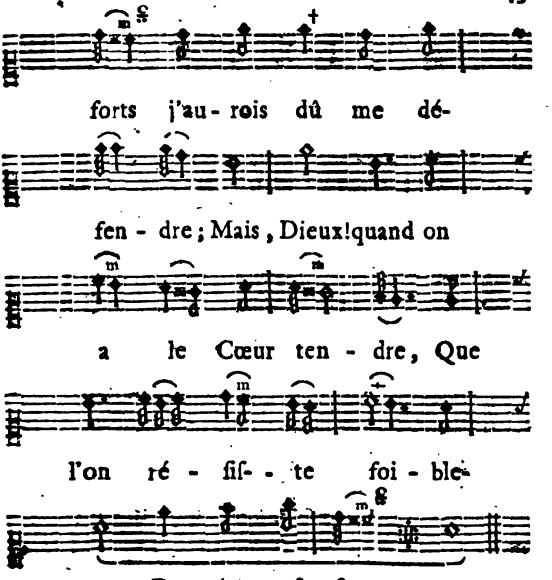
D'un Procureur, j'ai vû jadis la Femme,
N'oſer prétendre aux Titres éclatans;
Au tems préſent, on la nomme Madame,
Elle appelle ſes Clercs, mes Gens;
Oh! l'heureux tems,
Ton ten ton tenne,
Oh! l'heureux tems.

On mépriſoit autrefois la Marotte,
Et l'on voyoit triompher le Bon-Sens,
Au tems préſent nous voyons la Calotte,
Un de nos prémiers Régimens;
Oh! l'heureux tems,
Ton ten ton tenne,
Oh! l'heureux tems.

# BRUNETTE.

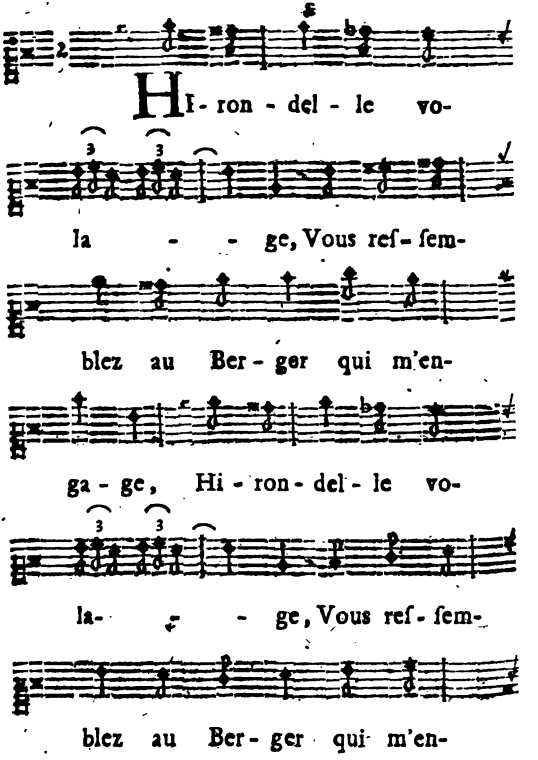



fôrts

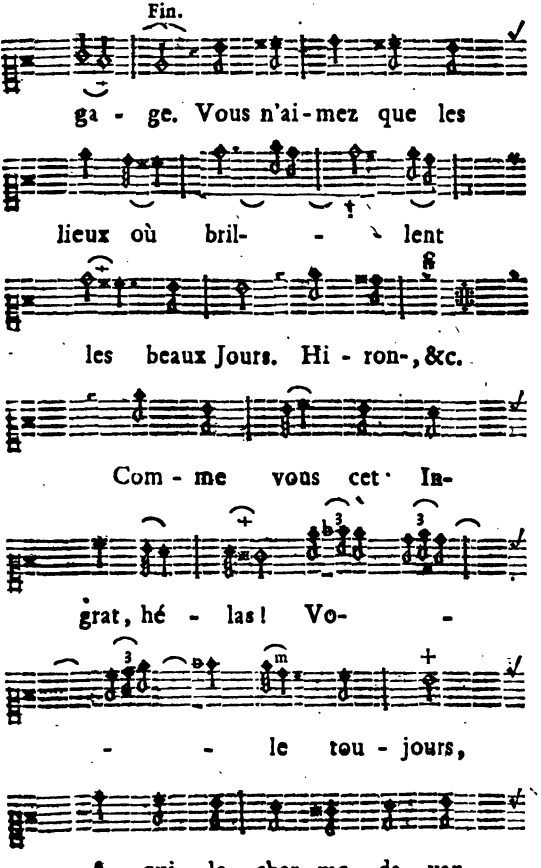

forts j'au- rois dû me dé-
fen - dre ; Mais , Dieux ! quand on
a le Cœur ten - dre, Que
l'on ré - sis - te foi - ble-
ment ! De ses ef-, &c. ment !

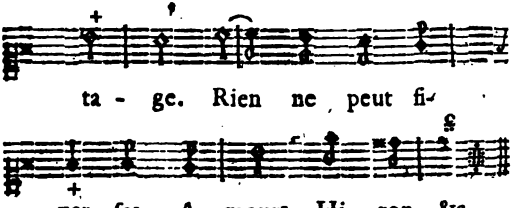
# ARIETTE.

## *RONDEAU.*

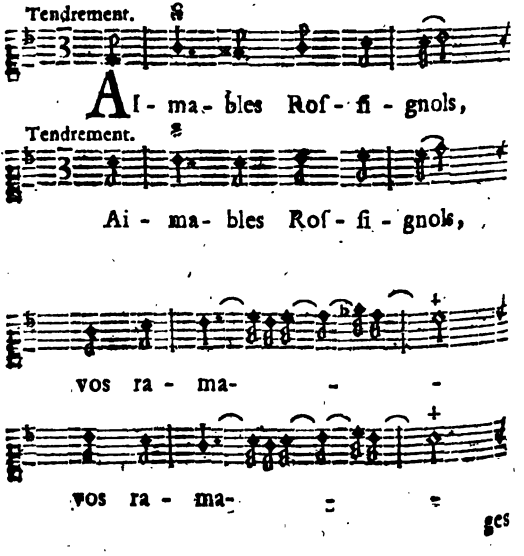



gage


Fin.
ga - ge. Vous n'ai-mez que les
lieux où bril- - lent
les beaux Jours. Hi - ron-, &c.
Com - me vous cet In-
grat, hé - las! Vo-
- - le tou - jours,
A qui le char-me da- van-

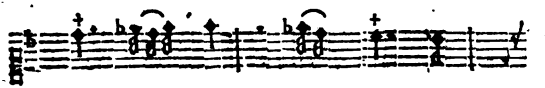



## DUO DE VOIX E'GALES.

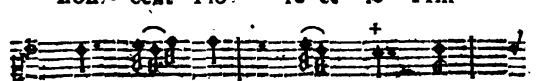


ges tou - chants, An-

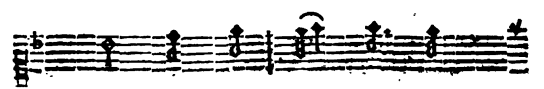
ges tou - chants, An-



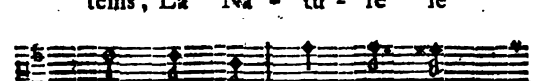
non - cent Flo - re & le Prin-



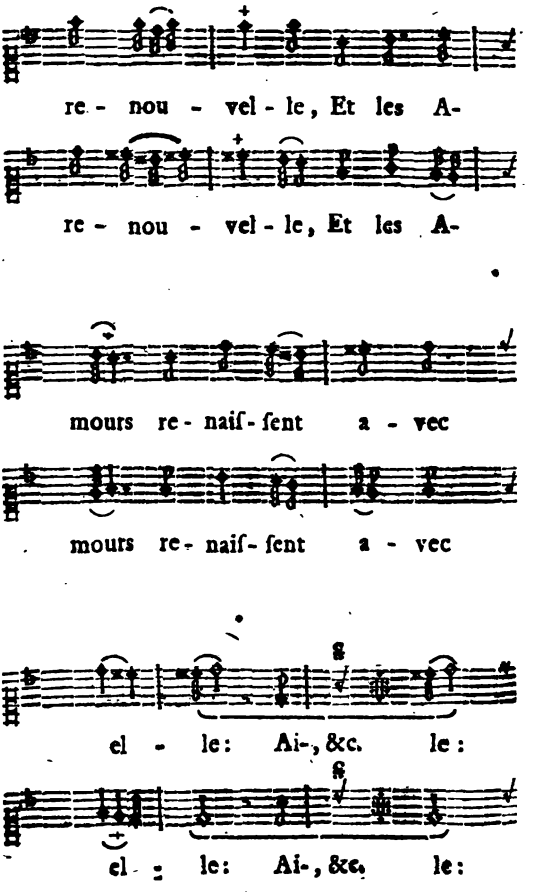
non - cent Flo - re & le Prin-



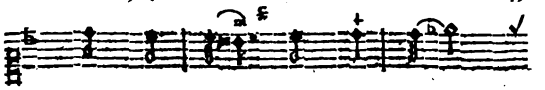
tems, La Na - tu - re ſe



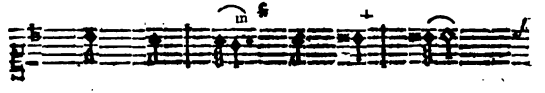
tems, La Na - tu - re ſe


re - nou - vel - le, Et les A-
re - nou - vel - le, Et les A-
mours re - naif - fent a - vec
mours re - naif - fent a - vec
8
el - le: Ai-, &c. le:
8
el - le: Ai-, &c. le:

Mais

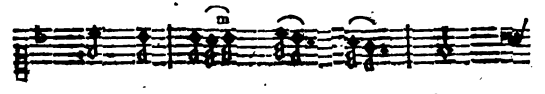


Mais, en vain vous chan - tez



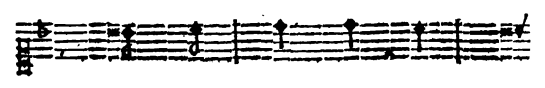
Mais, en vain vous chan - tez

le re - tour des Zé - phirs,



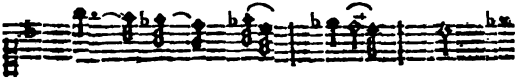
le re - tour des Zé - phirs,

Ils ne peu.- vent cal-



Ils ne peu.- vent cal-

mer



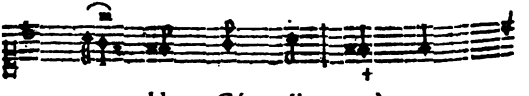
mer - ma pei - ne:

mer ma pei - ne:

Ces lieux ne m'of-frent plus l'ai-

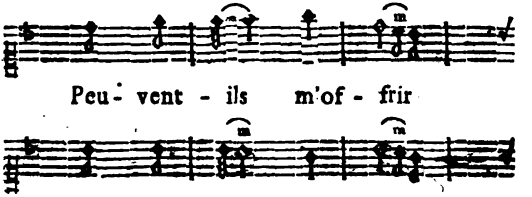
Ces lieux ne m'of-frent plus l'ai-

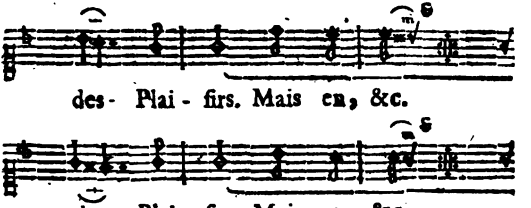
ma - ble Cé - li - mè - ne;

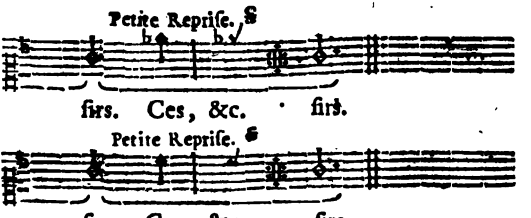


ma - ble Cé - li - mè - ne;

Peu-

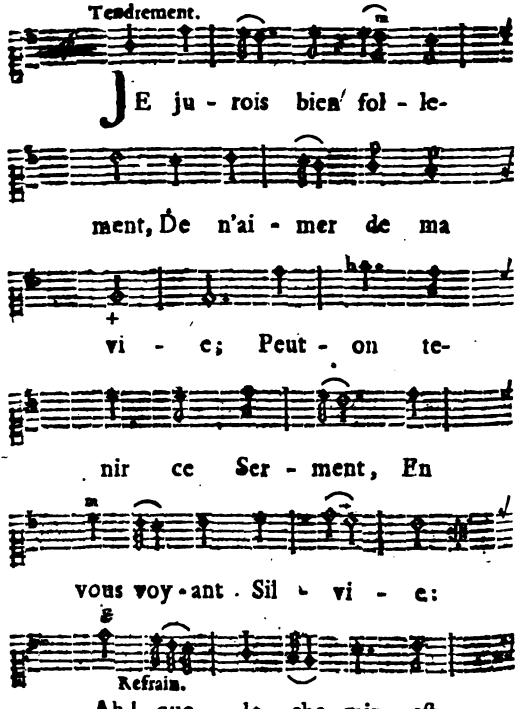

Peu- vent - ils m'of - frir
Peu - vent - ils m'of - frir


des- Plai - firs. Mais en, &c.
des Plai - firs. Mais en, &c.

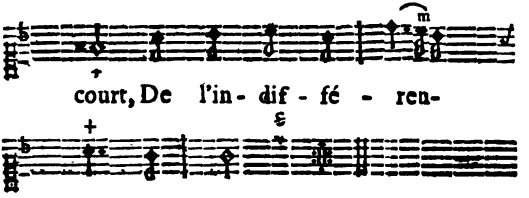

Petite Repriſe.
firs. Ces, &c. firs.
Petite Repriſe.
firs. Ces, &c. firs.

BRU-

# BRUNETTE.




court,



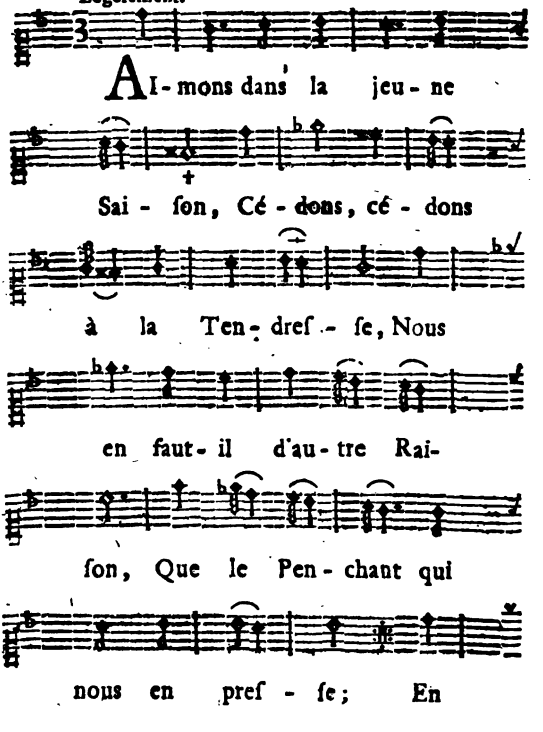

Quel extrême changement ?
Comment eſt-il poſſible,
Que mon Cœur en un moment,
Soit devenu ſenſible;
Ah! que le, &c.

Mais, ce changement, Hélas!
Doit-il tant me ſurprendre!
Vous brillez de tant d'appas,
Et quand on eſt ſi tendre;
Ah! que le, &c.

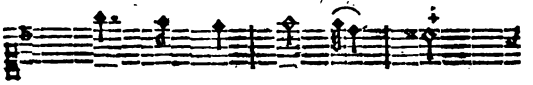
Vous, qui ſoûmettez mon Cœur,
Sans peine à vôtre Empire;
N'aurai-je point la Douceur,
De vous entendre dire;
Ah! que le, &c.

# PETIT AIR.

Légerement.



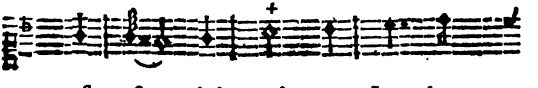

vain



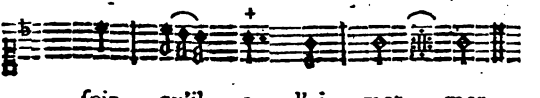
vain u-ne Er-reur ex - trê-

me, Nous déf- fend de nous

en - flâ- mer; Nô- tre Cœur ſait



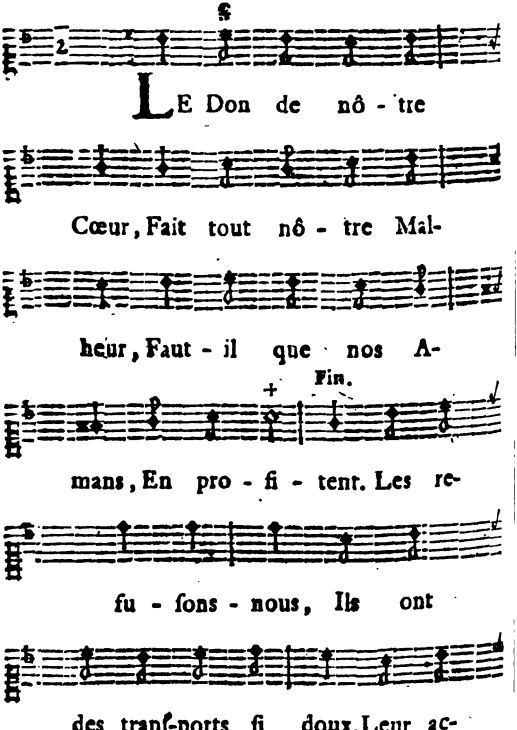
aſ - ſez lui - mê- me; Le be-



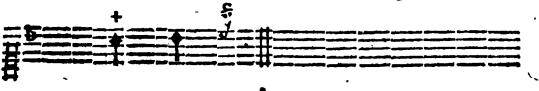
ſoin qu'il a d'ai - mer. mer.

# RIGAUDON.

## *RONDEAU.*



cor-dons-nous, Ils nous quit-

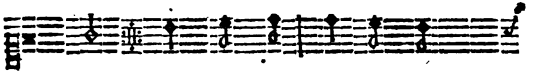


tent. Le, &c.

## RONDE DE TABLE.

A-Mis tous le Ver-re à la

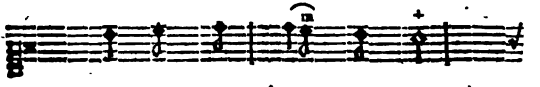
main, Bu-vons les uns aux au-



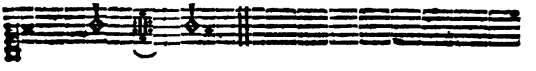
tres: Et goû-tons bien les Plai-

sirs du Vin, Et goû-tons

bien les Plai - ſirs du Vin,



En at - ten - dant les au-

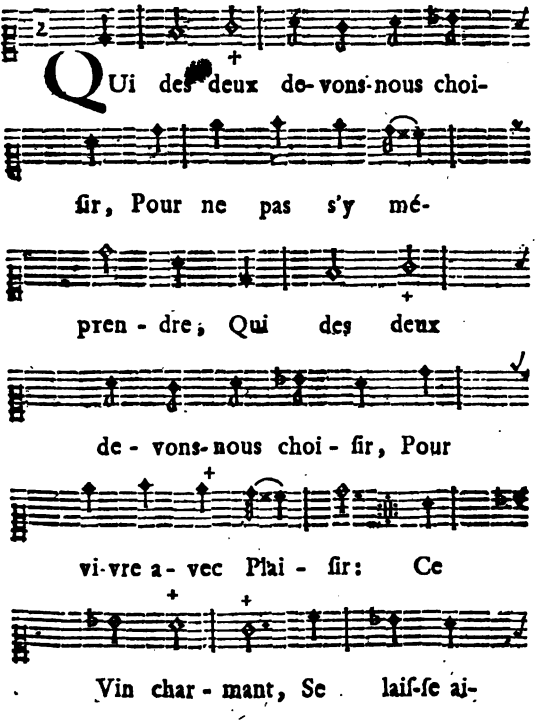


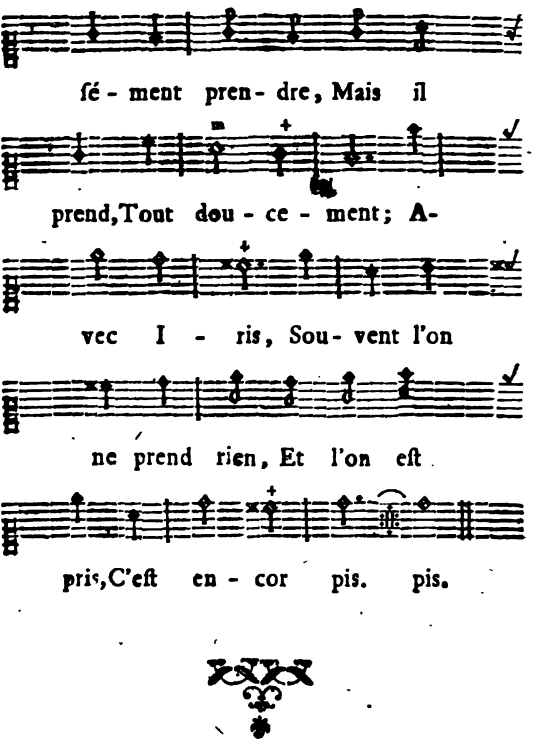
tres. tres.

Quel Plaiſir de Boire avec vous,
Ma charmante Nanette;
Mais il ſeroit cent fois plus doux,
Si l'on diſoit le reſte avec vous,
Si l'on diſoit le reſte.

TEN-

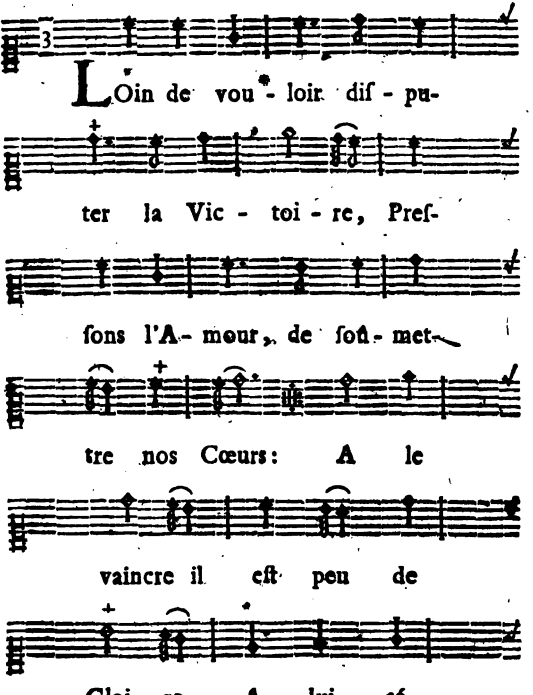
# TENDRESSE BACHIQUE.



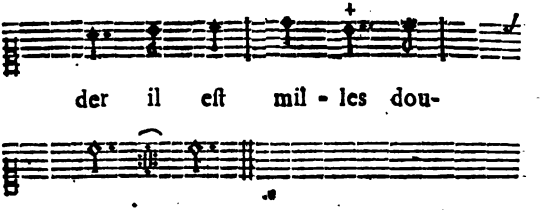

ſé - ment pren - dre, Mais il
prend, Tout dou - ce - ment; A-
vec I - ris, Sou - vent l'on
ne prend rien, Et l'on eſt
pris, C'eſt en - cor pis. pis.

VAU-

## VAUDEVILLE.



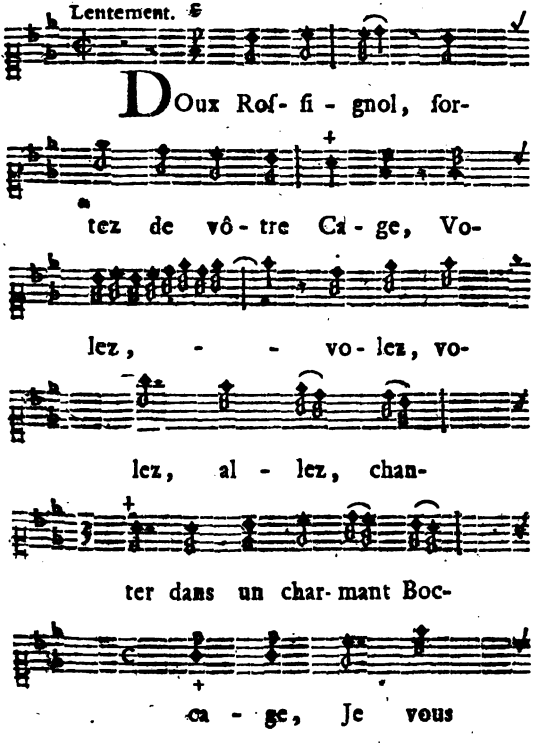

der



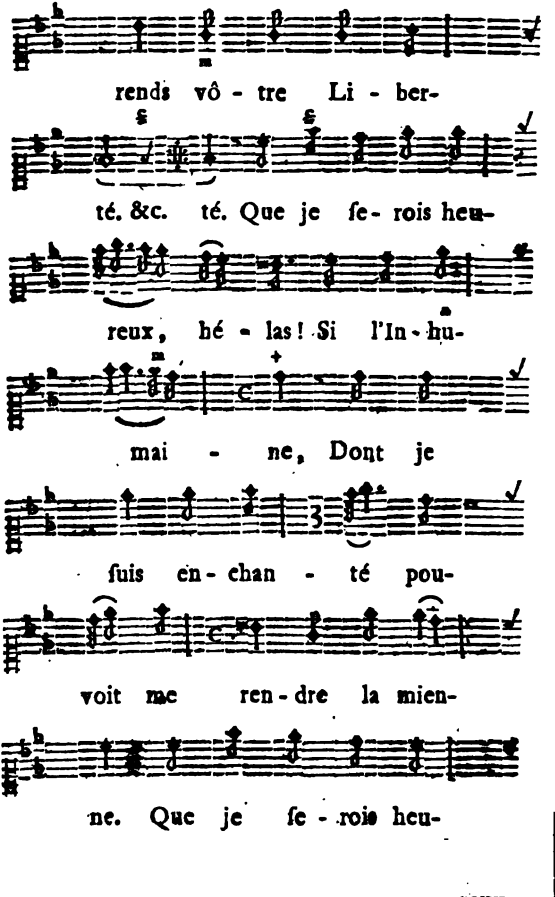

Lorſque nos Cœurs révèrent ſa puiſſance,
Vainqueur charmant, il couronne leurs feux,
Mais quand ils ont fait réſiſtance,
Il en devient le Tyran rigoureux.

AIR

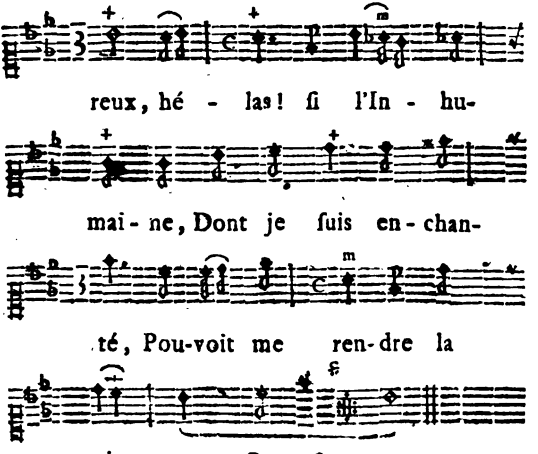
# AIR SERIEUX.



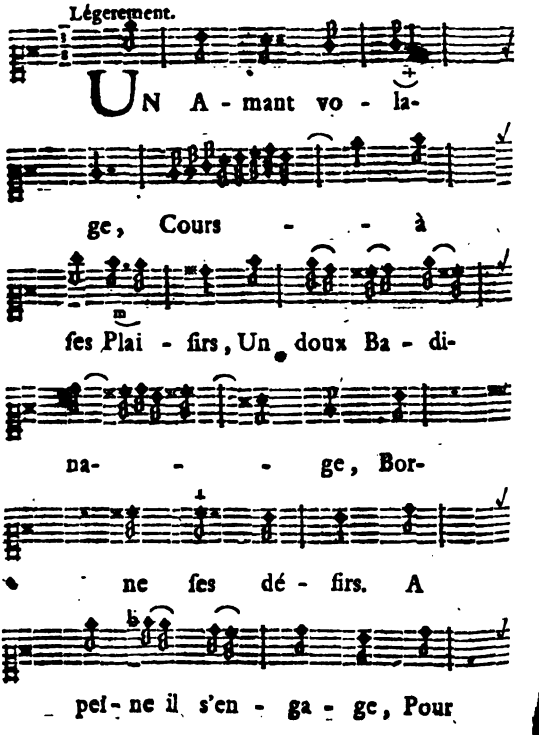

rends


rends vô - tre Li - ber-
té. &c. té. Que je ſe- rois heu-
reux, hé - las! Si l'In - hu-
mai - ne, Dont je
ſuis en - chan - té pou-
voit me ren - dre la mien-
ne. Que je ſe - rois heu-

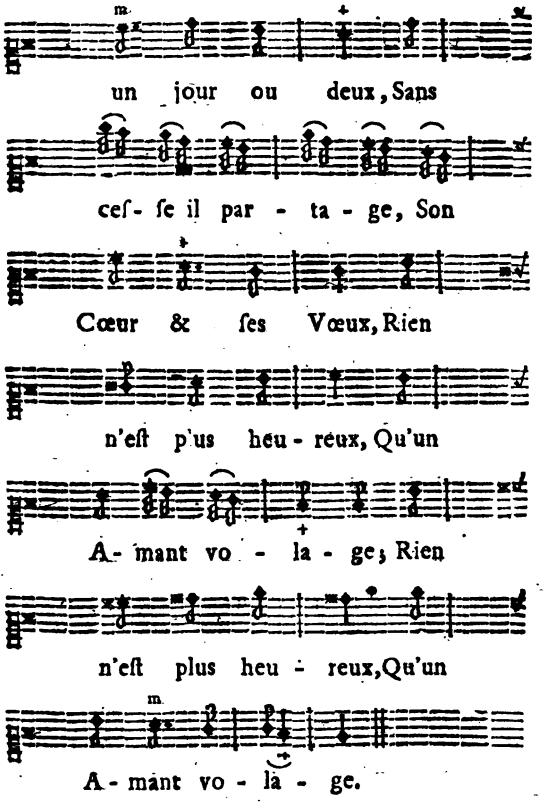
reux,


reux, hé - las! ſi l'In - hu-
mai - ne, Dont je ſuis en - chan-
té, Pou-voit me ren-dre la
mien - ne. Que, &c. ne.

# AIR SERIEUX.

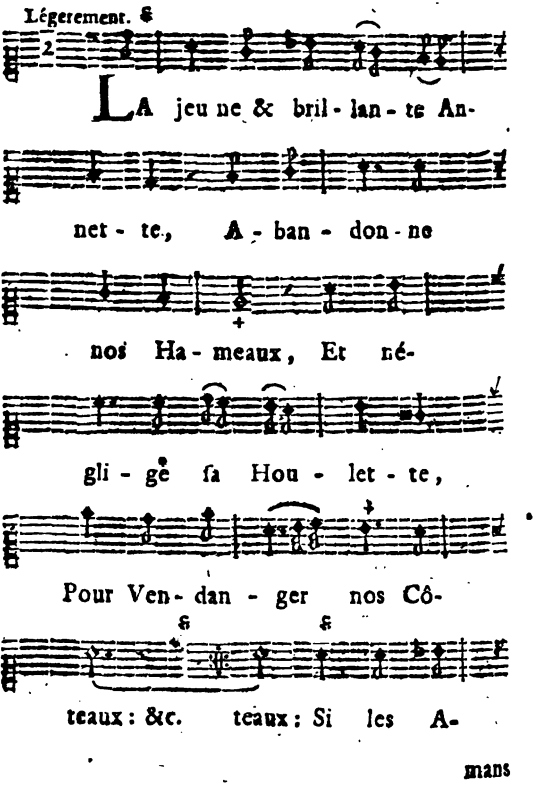



un

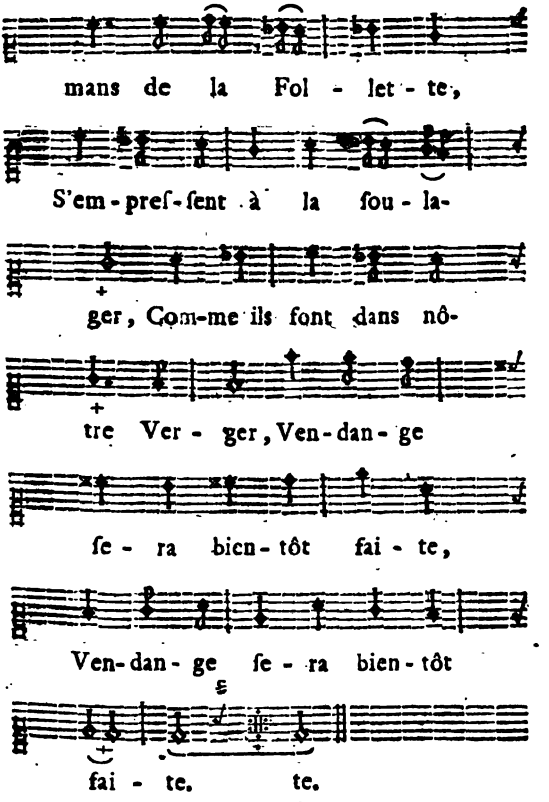

un jour ou deux, Sans
ceſ- ſe il par - ta - ge, Son
Cœur & ſes Vœux, Rien
n'eſt p'us heu - reux, Qu'un
A- mant vo - la - ge; Rien
n'eſt plus heu - reux, Qu'un
A - mant vo - la - ge.

# AUTOMNE.

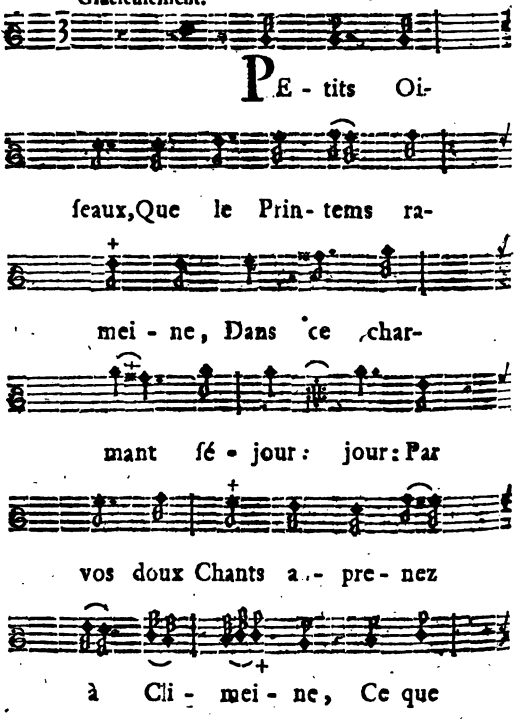
## *CHANSONNETTE.*



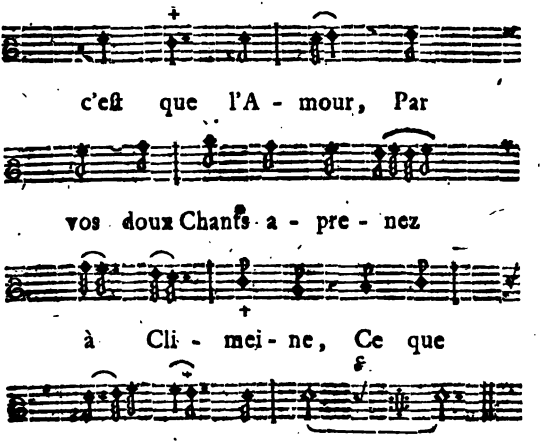

mans


mans de la Fol - let - te,
S'em - preſ - ſent à la ſou - la -
ger, Com-me ils ſont dans nô -
tre Ver - ger, Ven-dan - ge
ſe - ra bien - tôt fai - te,
Ven-dan - ge ſe - ra bien - tôt
fai - te. te.

# PRINTEMS.

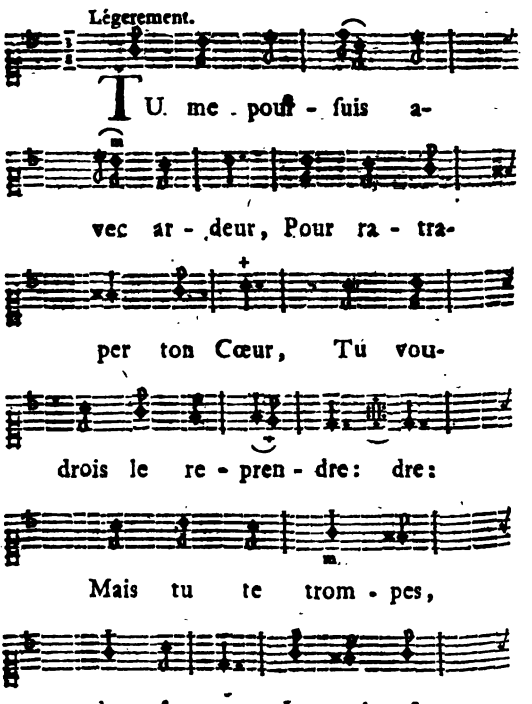



c'eſt

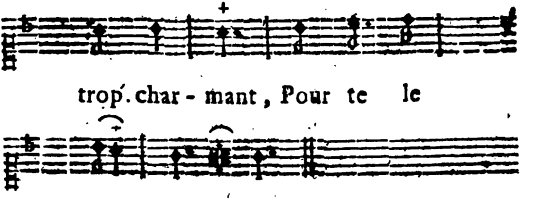



Pour terminer ſes rigueurs & ma peine,
Vos Concerts ſont ſi doux:
Que leurs Accents rendront cette Inhumaine,
Auſſi tendre que vous.

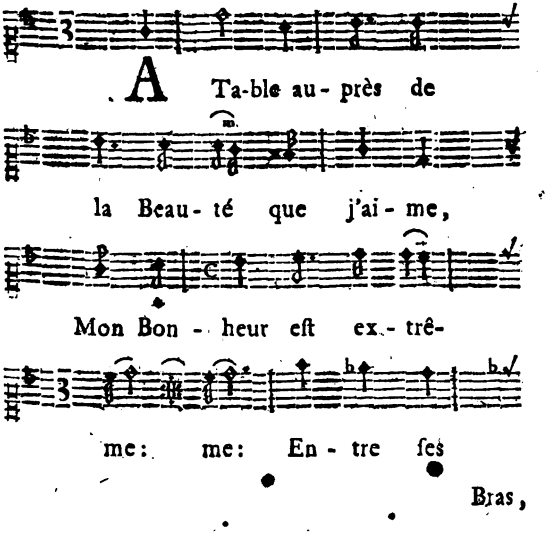
# ARIETTE.




trop

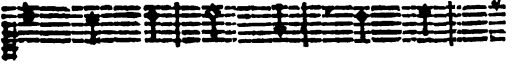



## AIR TENDRE ET LOURE.

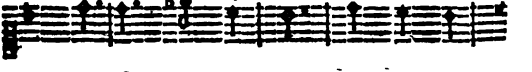


Bras, Le Ver-re en Main,

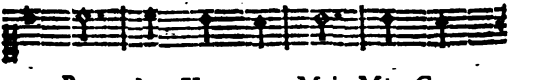
Mon Cœur s'en - flâ - me, Et



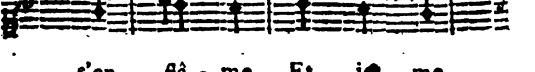
je me pâ - me, De Ten-



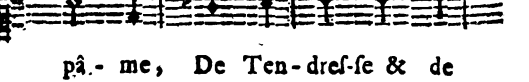
dref - fe & de Vin; En tre ſes



Bras, Le Ver-re en Main, Mon Cœur

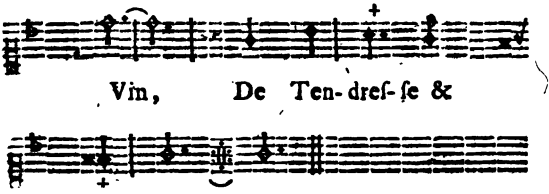


s'en - flâ - me, Et je me



pâ - me, De Ten-dref-fe & de

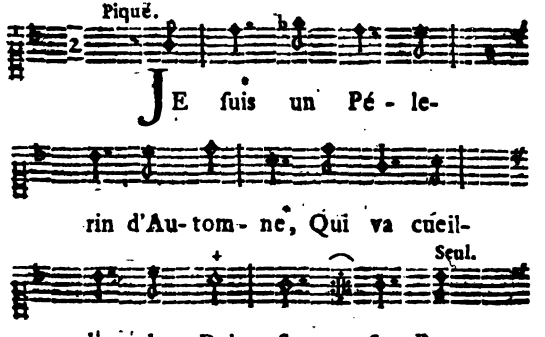
Vin,



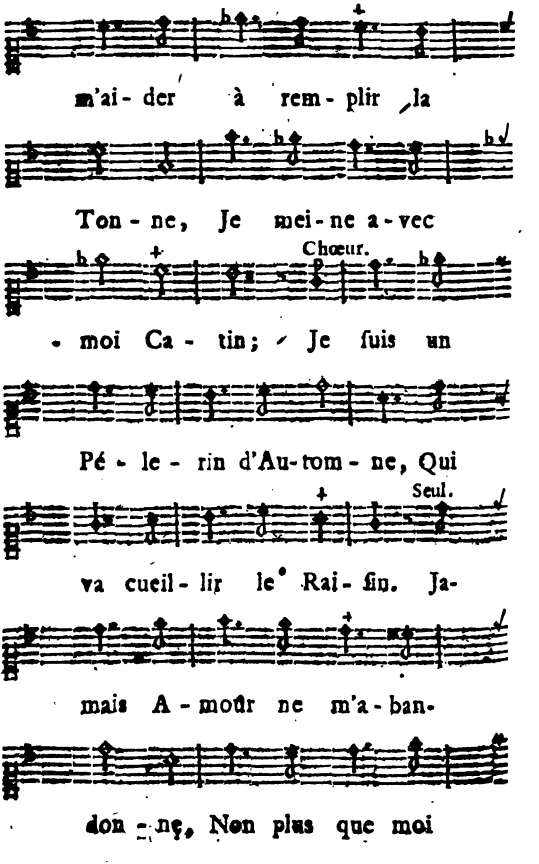

## LES PELERINS D'AUTOMNE.

### *RONDE DE TABLE.*

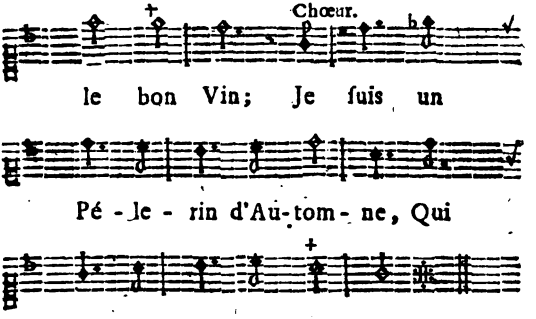
CHOEUR.




m'ai-


m'ai- der à rem- plir la
Ton- ne, Je mei- ne a- vec
Chœur.
moi Ca- tin; Je ſuis un
Pé- le- rin d'Au- tom- ne, Qui
Seul.
va cueil- lir le Rai- ſin. Ja-
mais A- mour ne m'a- ban-
don- ne, Non plus que moi

le



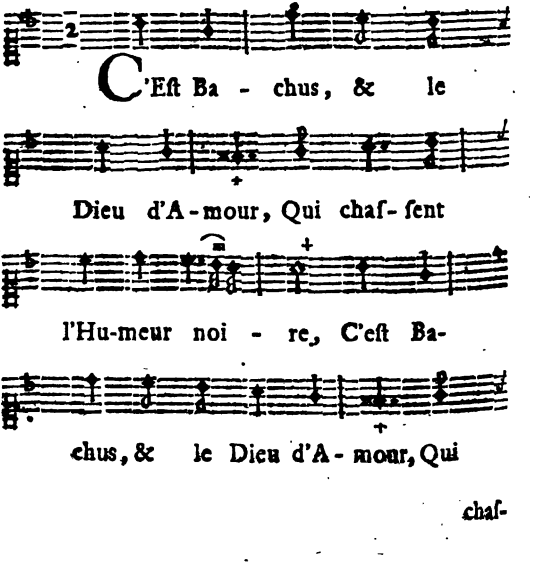

Ainſi que le Dieu de la Treille,
L'Amour ſeconde mes Vœux;
J'aime, & je vuide la Bouteille,
Eſt-il un ſort plus heureux;
Ainſi que le Dieu de la Treille,
L'Amour ſeconde mes Vœux;
Si l'un m'endort, l'autre m'éveille,
Je me livre à tous les deux;
Ainſi que, &c.

Pour fruit de ce Pélerinage,
Tout comble nôtre deſtin;
L'Amour finement nous engage,
A chanter le Dieu du Vin;

Pour fruit de ce Pélerinage,
Tout comble nôtre deſtin,
Bachus au tendre Badinage,
Prête ſon ſecours divin;
Pour fruit, &c.

## RONDE DE TABLE.

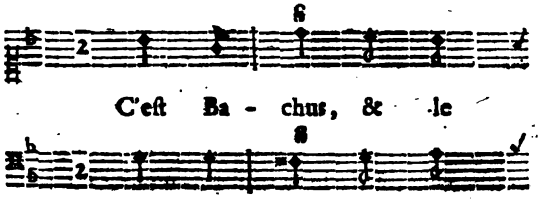
SEUL.




chaſ-

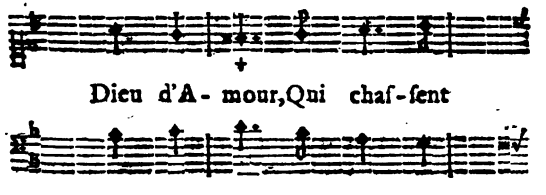
chaſ- ſent l'Humeur noi - re.

CHOEUR.



C'eſt Ba - chus, & le

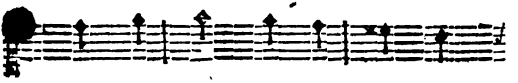
C'eſt Ba - chus, & le

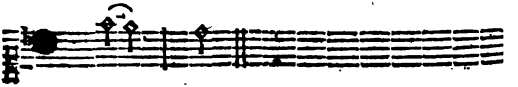


Dieu d'A- mour, Qui chaſ-ſent

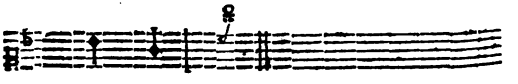
Dieu d'A- mour, Qui chaſ-ſent

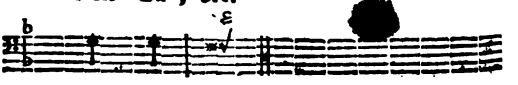
SEUL.





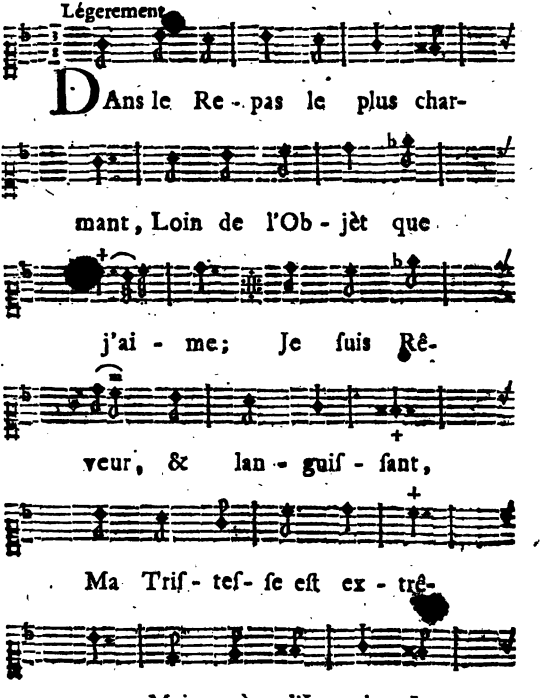

CHOEUR.

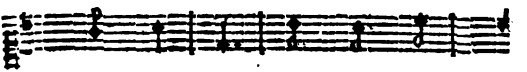



RON-

# RONDE DE TABLE.

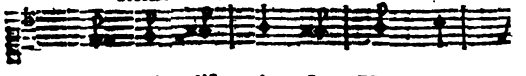




Ver-re en Main, Je ſuis con-

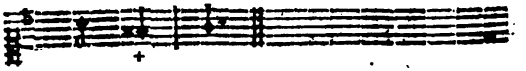
tent dans un Feſ- tin,

§ Refrain.



Mais près d'I- ris, Le Ver-re en

Main, Je ſuis con- tent dans



un Feſ- tin.

Des attraits d'une autre Beauté,
Plus vive, & plus brillante;
Mon Cœur ne peut être tenté,
Ni mon Ame contente;
Mais près d'Iris, &c.

Tir

Tircis peut au bord d'un Ruiſſeau,
S'y plaire avec Climeine,
Je hai le murmure de l'Eau;
Son Amour me fait peine;
Mais près d'Iris, &c.

Qu'à ſon Aminte, Athis au Bal,
En danſant puiſſe plaire,
Je ne Danſe ni bien, ni mal,
Pour charmer ma Bergère;
Mais près d'Iris, &c.

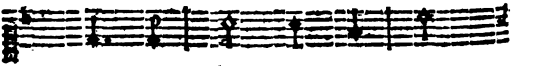
Faire le langoureux Amant,
Sous un épais Feuïllage,
Le Lieu me paroît peu charmant,
Cet Amour eſt ſauvage;
Mais près d'Iris, &c.

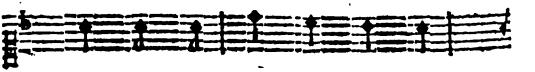
Je me moque des vains Honneurs,
Que donne la Fortune,
Les Richeſſes, & les Grandeurs,
Tout cela m'importune;
Mais près d'Iris, &c.

Quand

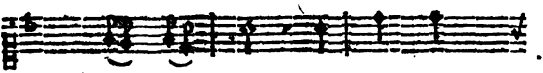
Quand je me trouve avec Lucas,
Seul à Boire Chopine;
Le meilleur Vin ne me plait pas,
Je fais mauvaiſe mine;
Mais près d'Iris, le Verre en Main,
Je ſuis content du moindre Vin.

## VAUDEVILLE.

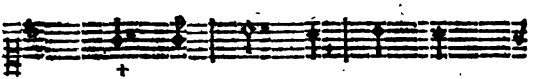


&



& le Jour: Le Vin fait

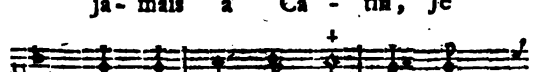


mon Plai - fir, Ca - tin fait

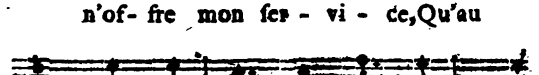
mon De - li - ce, Et je les

gou - te tour à tour: Mais,

ja - mais à Ca - tin, Je

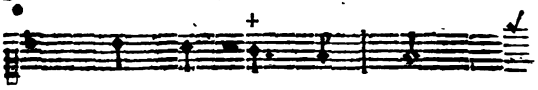


n'of - fre mon ſer - vi - ce, Qu'au



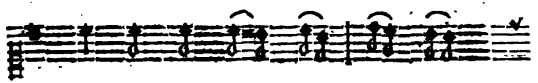
Vin au - pa - ra - vant, Je

n'aye



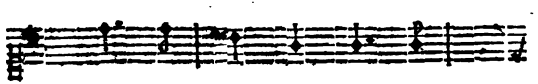
n'ay - e fait ma Cour.

C'eſt la Chan- ſon dont ma Nour-

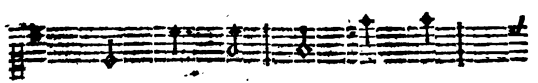


ri - ce, Me ber - çoit la Nuit

& le Jour. Point d'Ar-gent,



point de Suiſ - ſe; Point de

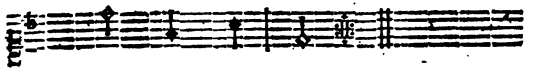


Vin, point d'A - mour, Point d'Ar-

gent, Point de Suiſ - ſe. Point de

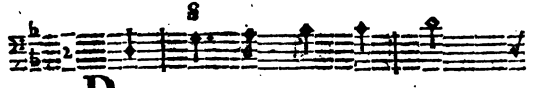
Vin,

Vin, Point d'A-mour. Point de



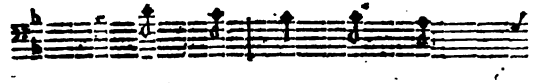
Vin, Point d'A-mour.

## RECIT DE BASSE.

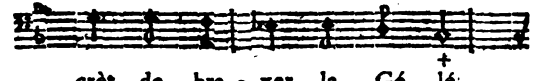


POur moi, j'ai-me l'Hi-ver

ſur tou-tes les Sai-ſons:



J'ai trou-vé le ſé-



crèt de bra-ver la Gé-lé-

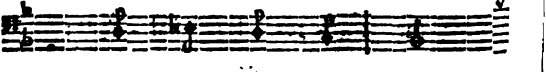
e: Je me mèts en-tre

deux Fla-cons, Au coin de

quel-que Che-mi-né-e;

La Gril-la-de ſur

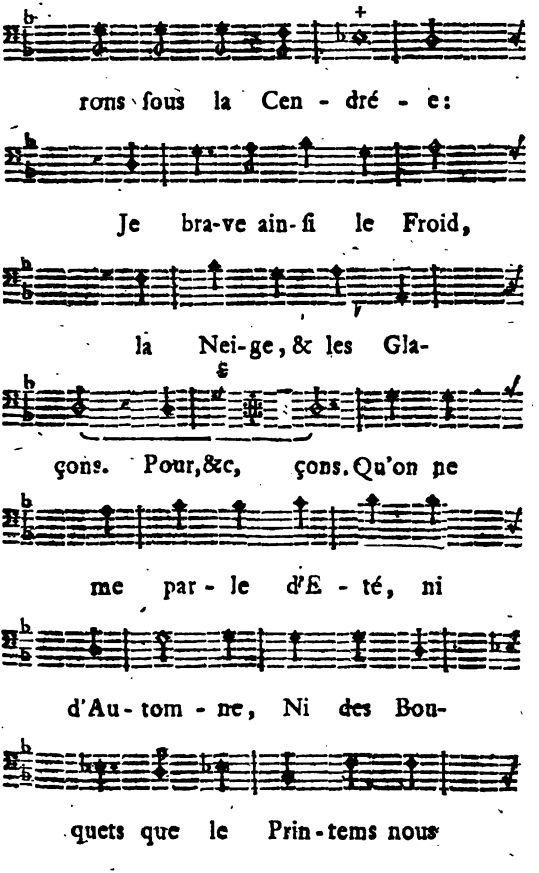
les Char-bons, Bons Bou-dins

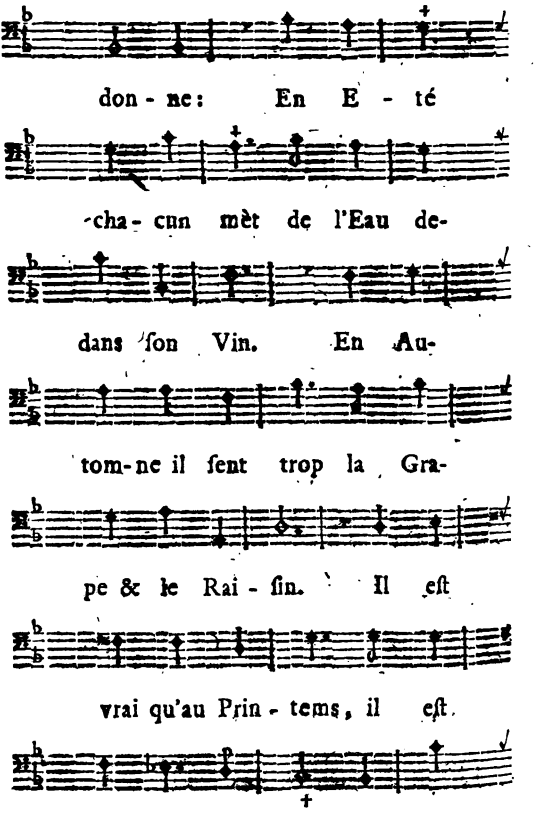


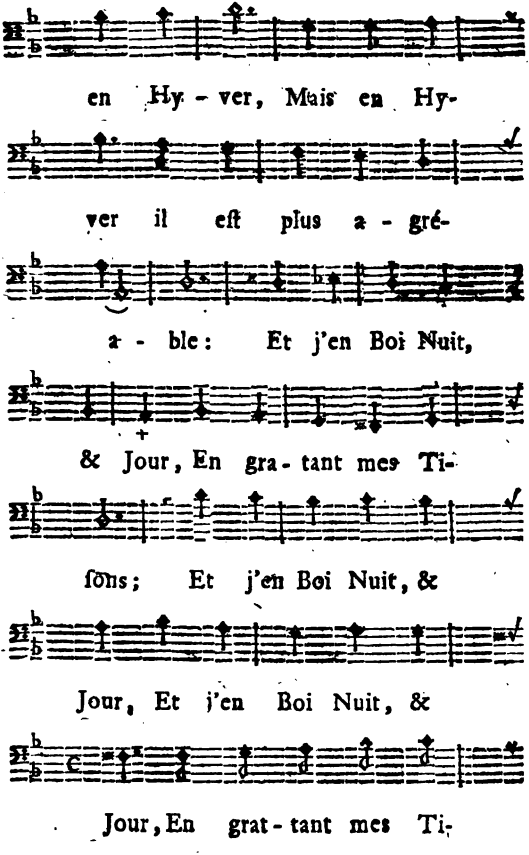
blancs, bons Sau-ciſ-ſons,

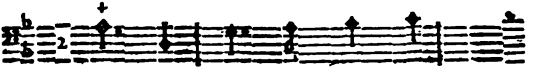
Et les Ma-rons, Et les Ma-

rons

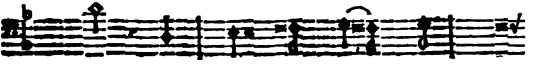

rons sous la Cen - dré - e:
Je bra-ve ain-si le Froid,
la Nei-ge, & les Gla-
çons. Pour, &c, çons. Qu'on ne
me par - le d'E - té, ni
d'Au - tom - ne, Ni des Bou-
quets que le Prin - tems nous


don - ne: En E - té
cha - cun mèt de l'Eau de-
dans ſon Vin. En Au-
tom-ne il ſent trop la Gra-
pe & le Rai - ſin. Il eſt
vrai qu'au Prin - tems, il eſt
aſ - ſez po - ta - ble: Mais


en Hy - ver, Mais en Hy-
ver il eſt plus a - gré-
a - ble: Et j'en Boi Nuit,
& Jour, En gra - tant mes Ti-
ſons; Et j'en Boi Nuit, &
Jour, Et j'en Boi Nuit, &
Jour, En grat - tant mes Ti-

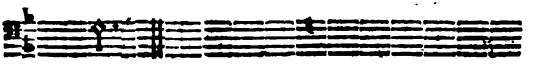


ſons. Pour moi j'ai - me l'Hy-



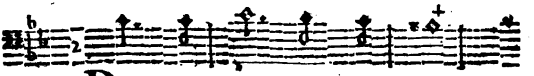
ver ſur tou - tes les Sai-

ſons, Sur tou - tes les Sai-



ſons.

## RECIT DE BASSE.

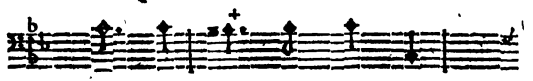


PUiſ-ſant Dieu de la Mer,

Maître ab-ſo-lu de l'On-

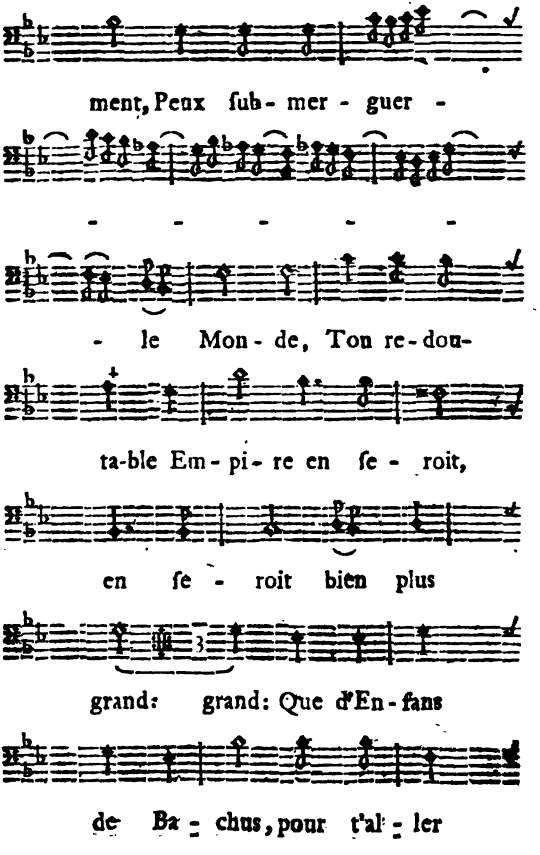
de,

Que ne fais-tu chan-

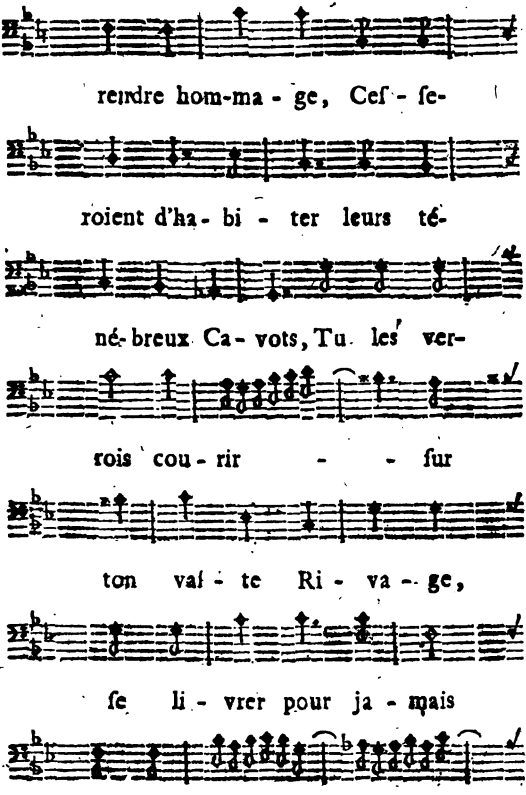


ger tes Eaux en Vin char-

mant, Toi qui dans un mo-

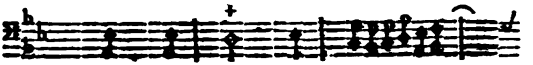

ment, Peux ſub- mer - guer -
- - - - -
- le Mon - de, Ton re - dou-
ta-ble Em - pi - re en ſe - roit,
en ſe - roit bien plus
grand: grand: Que d'En - fans
de Ba - chus, pour t'al - ler

ren-


rendre hom-ma - ge, Ceſ - ſe-
roient d'ha - bi - ter leurs té-
nébreux Ca - vots, Tu les ver-
rois cou - rir - - ſur
ton vaſ - te Ri - va - ge,
ſe li - vrer pour ja - mais
aux Fu - reurs - -

de

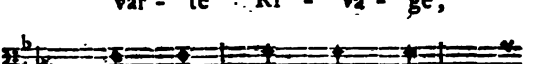
- de tes Flots, Tu



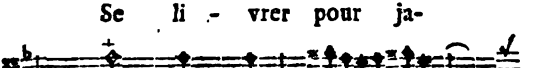
les ver- rois cou - rir -

- - - ſur ton

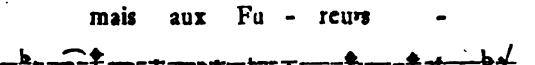
vaf - te Ri - va - ge,



Se li - vrer pour ja-

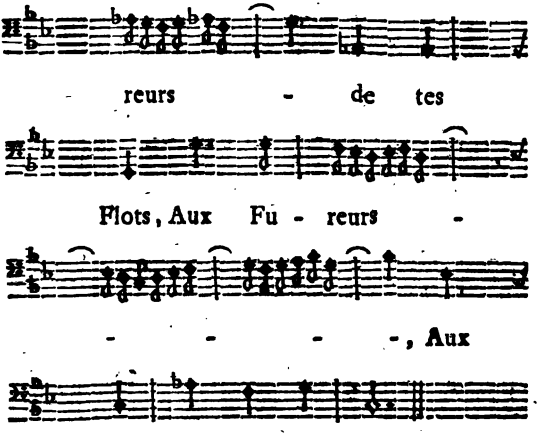


mais aux Fu - reurs -



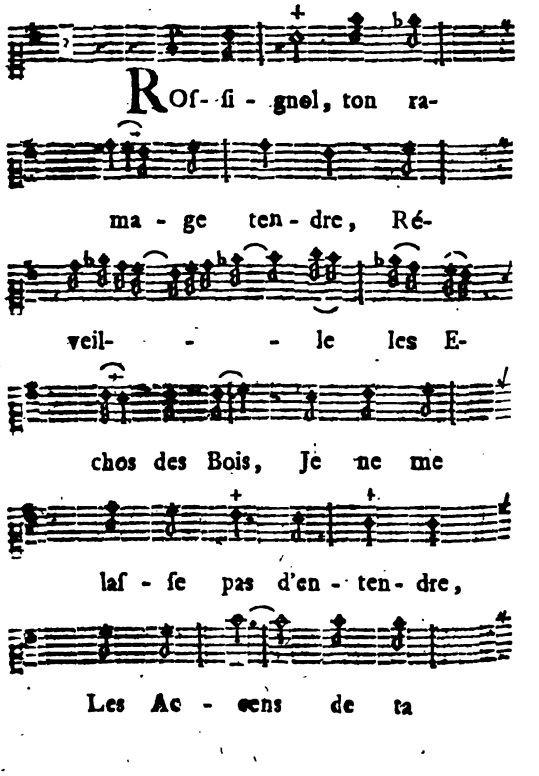
- de tes Flots, Aux Fu-

reurs

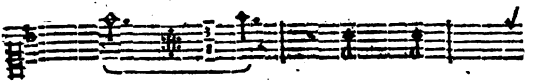



AIR

## AIR A BOIRE.

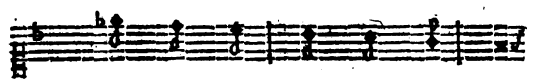



Voix:



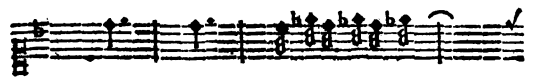
Voix: Voix: Mais tes

Chants à mon O - reil - le,

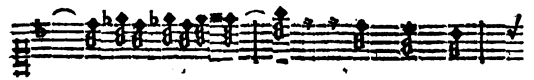


Ne pa - roi - troient pas ſi

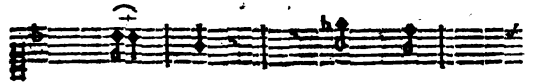
doux, S'ils n'i - mi - toient



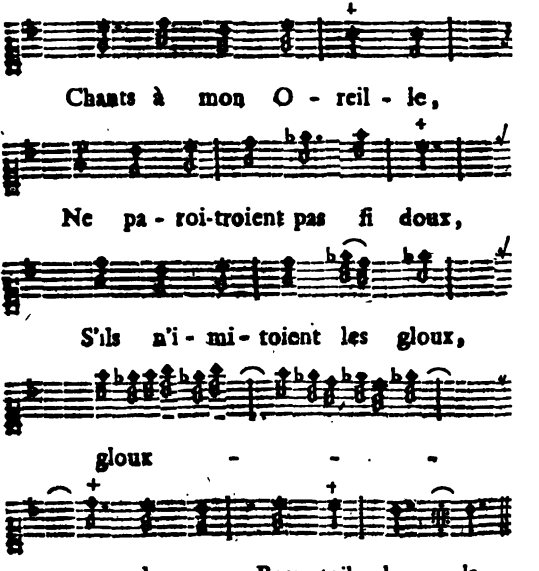
les gloux, gloux -



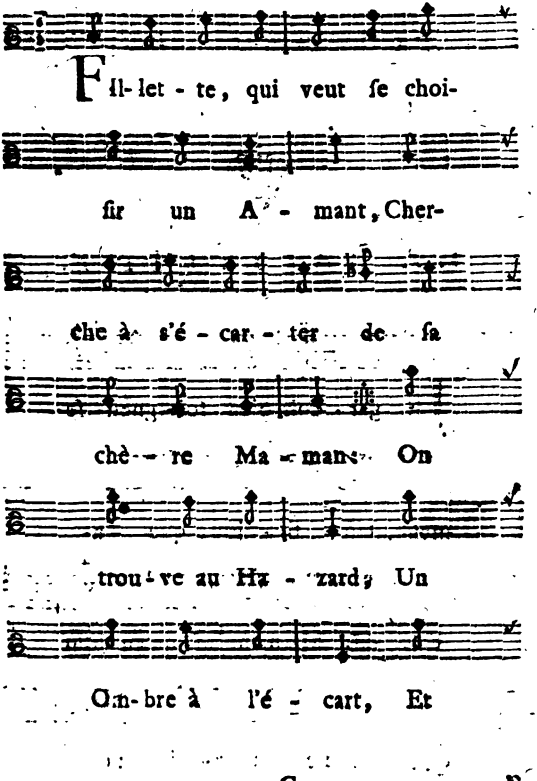
- - - de ma Bou-



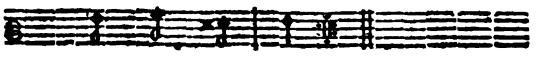
teil - le. Mais tes


Chants à mon O - reil - le,
Ne pa - roi-troient pas ſi doux,
S'ils n'i - mi - toient les gloux,
gloux - - - -
- de ma Bou - teil - le. le.

# LA FOLICHON.

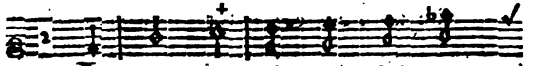

Fil-let-te, qui veut ſe choi-
ſir un A-mant, Cher-
che à s'é-car-ter de ſa
chè-re Ma-man. On
trou-ve au Ha-zard, Un
Om-bre à l'é-cart, Et

là les A - mours, Y

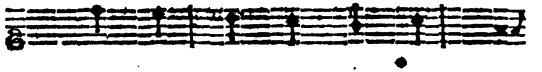


font de bons tours.

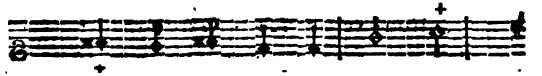
## LA BATISTINE.



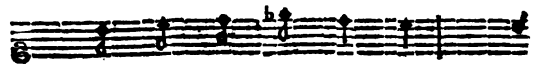
JE gar - dois bien ſoi - gneu - ſe-



ment, Un Bi - jou, que j'a-



vois de Ma-man, Juſ - qu'au jour

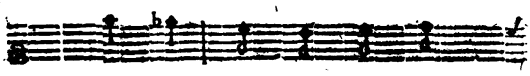


qu'un jeu - ne E - tour - di me

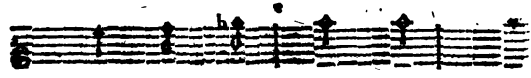
l'a

l'a - ra - vi: Con-tre ce

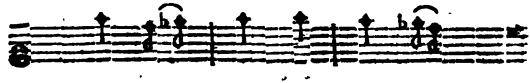
Lar - ron, Je vou-lus me fâ-



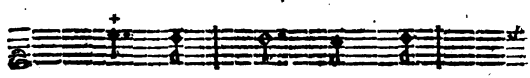
cher & cri - er tout de



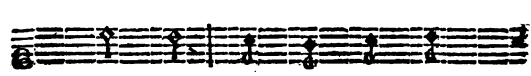
bon, Mais à cet - te



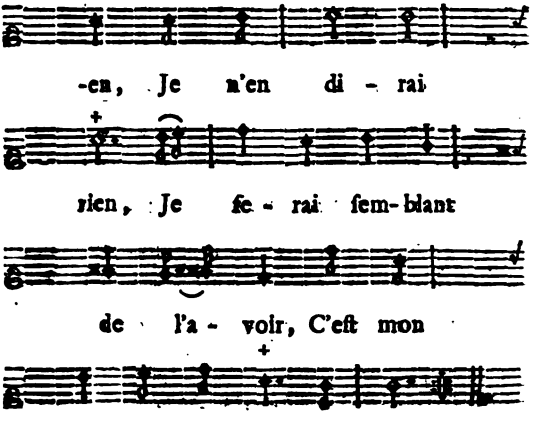
fois je me trou - vai man-



quer de Voix, Je ne

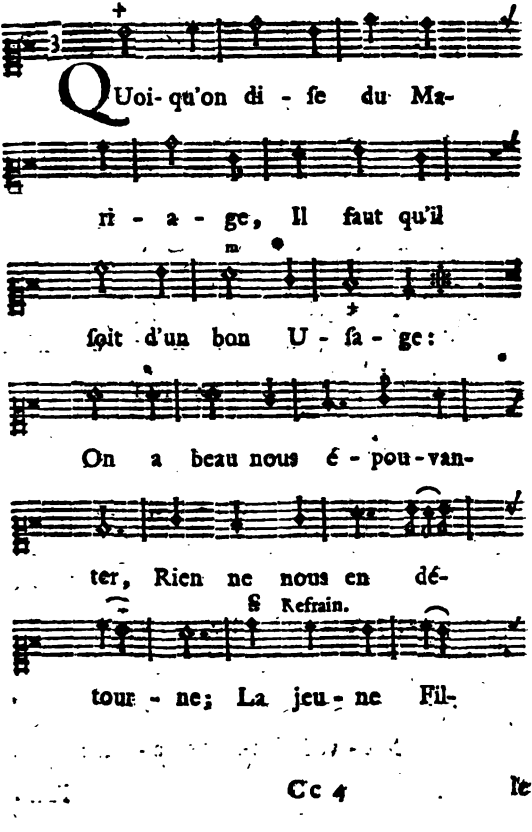


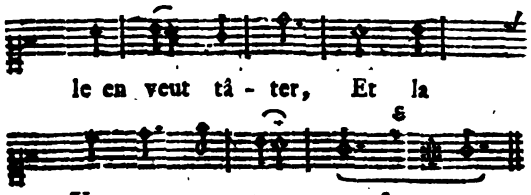
fais qu'un ex - cel - lent moy-


-en, Je n'en di - rai
rien, Je fe - rai fem-blant
de l'a - voir, C'eſt mon
But, & tout mon Eſ - poir.

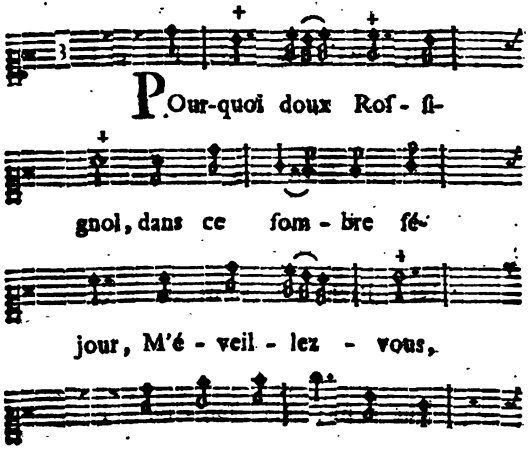
CHAN-

# CHANSONNETTE.






## AIR SERIEUX.

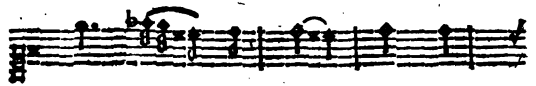



l'Au-

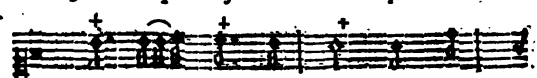
l'Au-ro - re; Ve-nez-vous à

mon Cœur an - non - cer

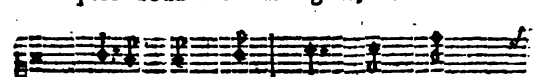
le re - tour, Du char-mant ob-



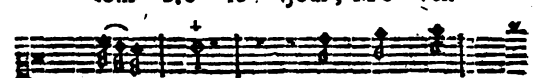
jèt que j'a - do - re. Pour-



quoi doux Reſ- ſi - gnol, Dans ce



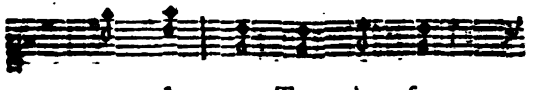
ſom - bre ſé - jour, M'é - veil-



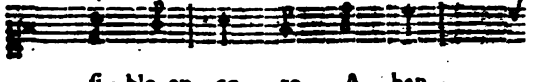
lez - vous, M'é - veil - lez-

vous a - vant l'Au-re-

re; Mais ſi Cli - mei-ne a

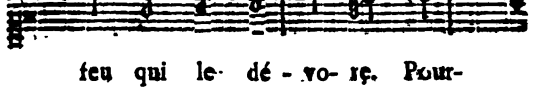


mon A - mour, Trop in - ſen-

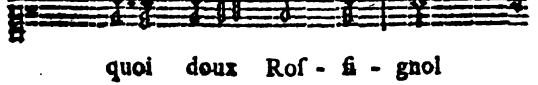


ſi - ble en - co - re, A - ban-

don - ne mon Cœur au



feu qui le dé - vo- re. Pour-

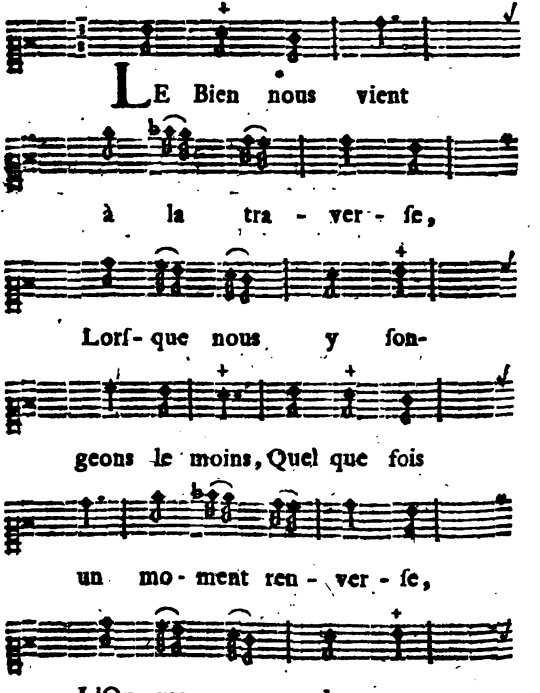


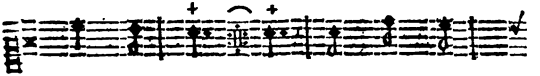
quoi doux Roſ - ſi - gnol

dans

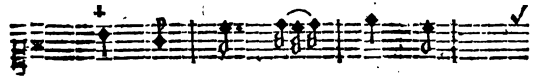
TAYLOR
OXFORD

## ARIETTE.


LE Bien nous vient
à la tra - ver - ſe,
Lorſ - que nous y ſon-
geons le moins, Quel que fois
un mo - ment ren - ver - ſe,
L'Ou - vra - ge de tren-



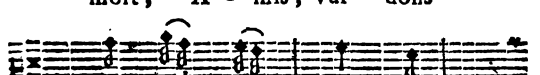
te ans de ſoins: ſoins: Il eſt cer-



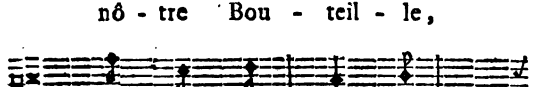
tain Dé- mon qui veil- le,

A nô- tre Vi- e à nô - tre

mort, A - mis, vui - dons



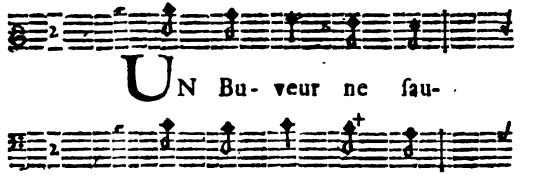
nô - tre Bou - teil - le,

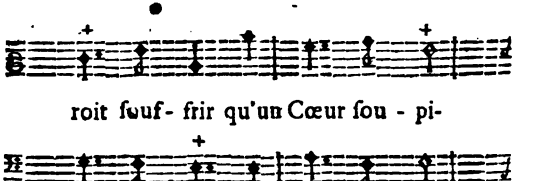


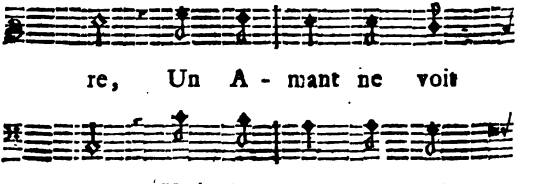
Soy - ons con - tens de

nô - tre ſort. ſort.

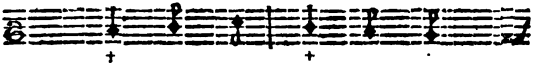
## AIR A BOIRE.




point

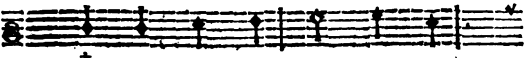


point un Bu - veur ſans mé-

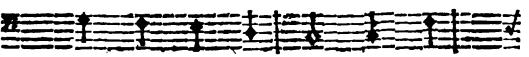
point un Bu - veur ſans mé-

pris, L'un ſans le Vin à

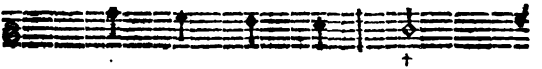
pris, L'un ſans le Vin à



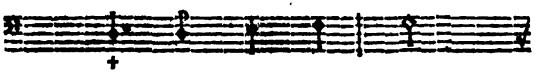
tout mo-ment ex - pi - re, Et



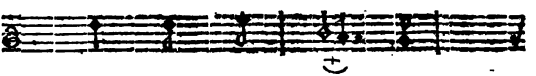
tout mo-ment ex - pi - re, Et



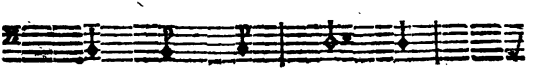
l'au - tre ne vit plus



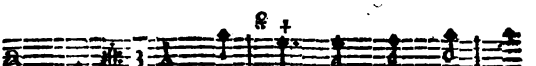
l'au - tre ne vit plus



loin de ſa chè - re I-



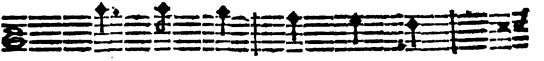
loin de ſa chè - re I-



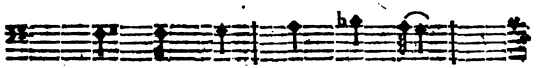
ris: ris: Pour moi qui ſais ai-

ris: ris: Pour moi qui ſais ai-

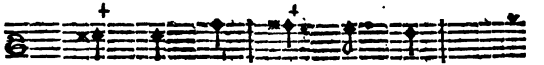
mer



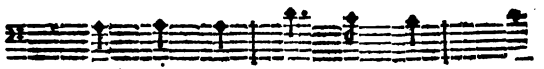
mer ma Bel - le & ma Bou-



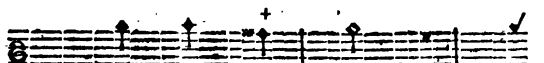
mer ma Bel - le & ma Bou-



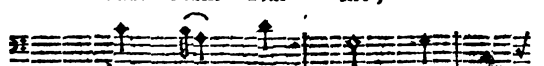
teil - le, Je n'ai que de



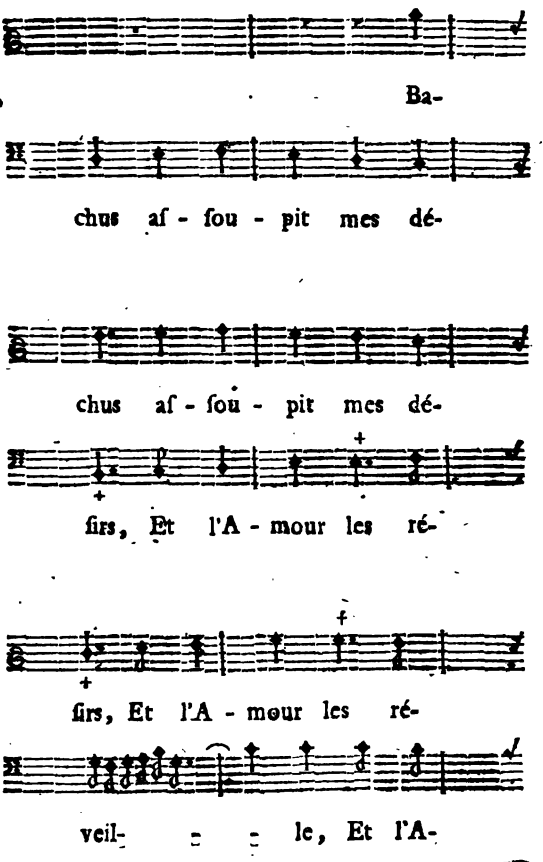
teil - le, Je n'ai que de

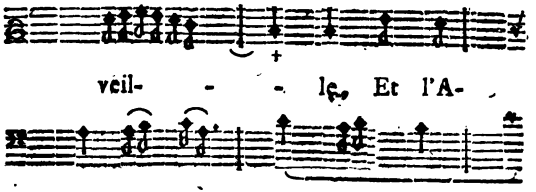


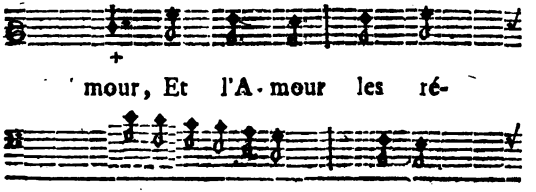
char - mans Plai - firs,

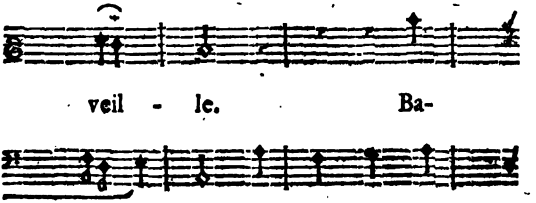


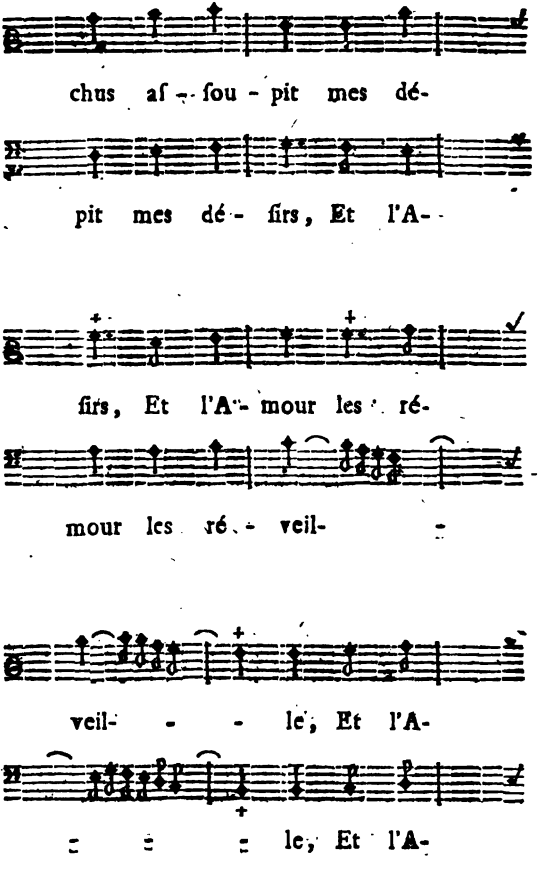
char - mans Plai - firs, Ba-


Ba-
chus aſ - ſou - pit mes dé-
chus aſ - ſou - pit mes dé-
firs, Et l'A - mour les ré-
firs, Et l'A - mour les ré-
veil- le, Et l'A-
veille,

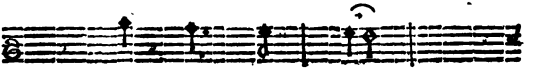

veil- - - le, Et l'A-
mour les ré - veil- -


mour, Et l'A-mour les ré-
- - - -


veil - le. Ba-
- - le. Ba-chus af- fou-


chus af - fou - pit mes dé-
pit mes dé - firs, Et l'A-
firs, Et l'A - mour les ré-
mour les ré - veil -
veil - - - le, Et l'A-
- - - le, Et l'A-

mour



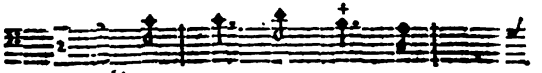
mour les ré - veil-

mour les ré - veil-

le. Pour, &c. le.

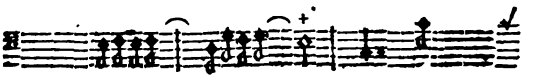
le. Pour, &c. le.

## RECIT DE BASSE.

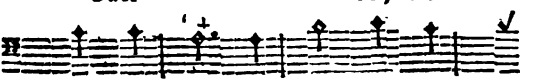


L'A-mour, qui tant de

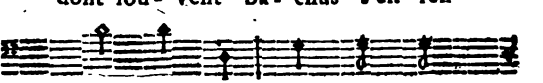
fois m'a dé-cla-ré la



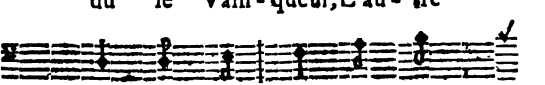
Guer- - - re, Et



dont sou-vent Ba-chus s'eſt ren-

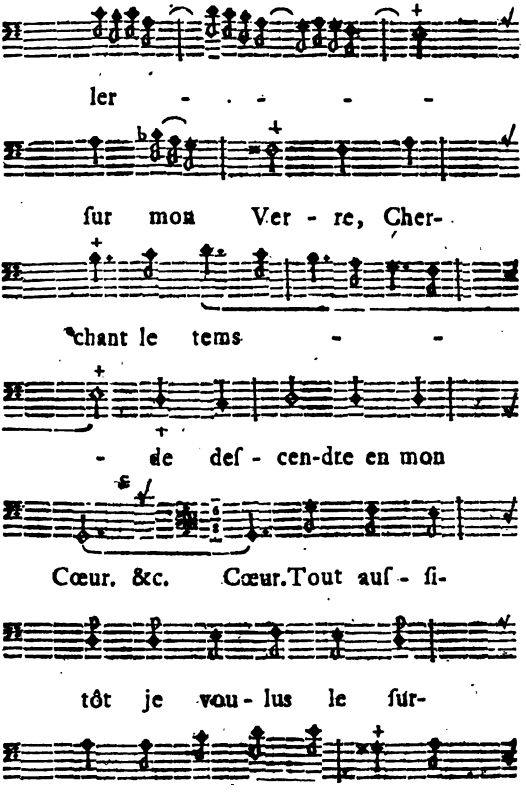


du le Vain-queur; L'au-tre

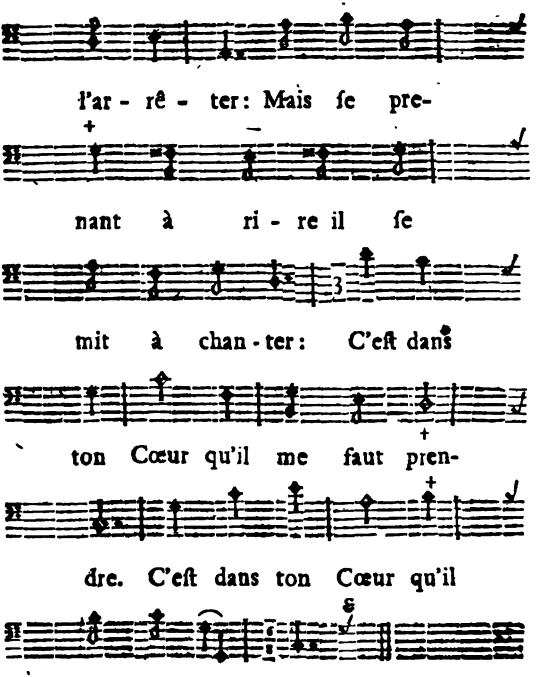


jour chez Clo-ris vint vo-

ler

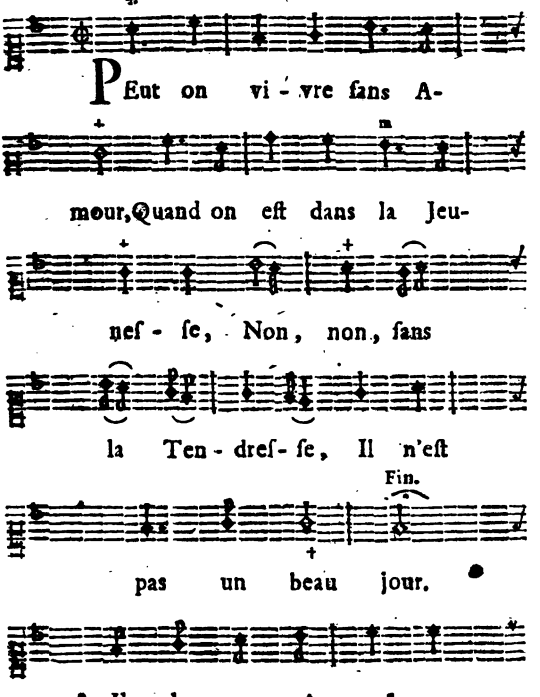

ler - - - - -
ſur mon Ver - re, Cher-
chant le tems - -
- de deſ - cen-dre en mon
Cœur. &c. Cœur. Tout auſ - ſi-
tôt je vou - lus le ſur-
pren - dre, Lui mouil - ler l'Aſ-le, &

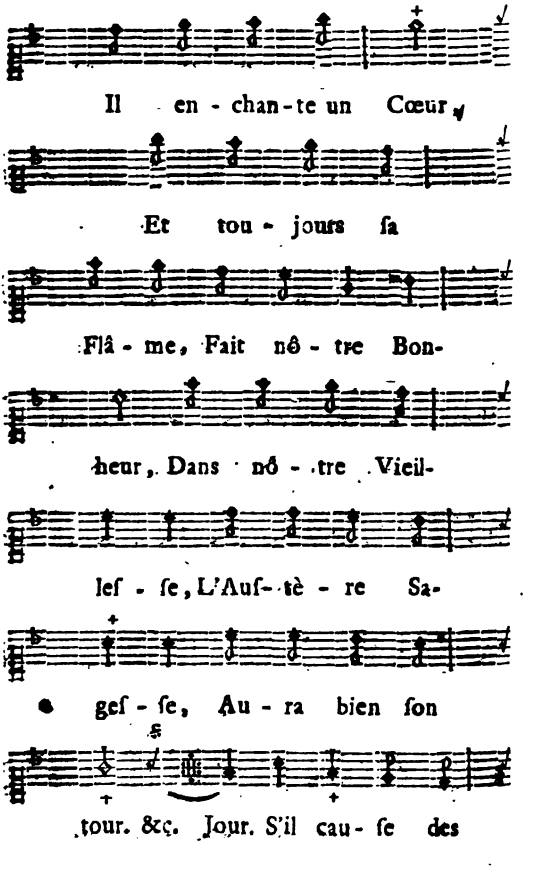
l'arrê-


l'ar - rê - ter: Mais ſe pre-
nant à ri - re il ſe
mit à chan - ter: C'eſt dans
ton Cœur qu'il me faut pren-
dre. C'eſt dans ton Cœur qu'il
me faut pren - dre.

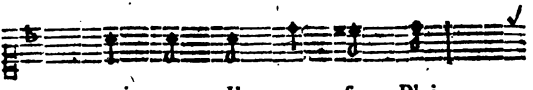
RON-

# RONDEAU.


PEut on vi-vre ſans A-
mour, Quand on eſt dans la Jeu-
neſ-ſe, Non, non, ſans
la Ten-dreſ-ſe, Il n'eſt
Fin.
pas un beau jour.
Il char-me nô-tre A-me,

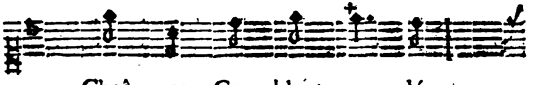

Il en-chan-te un Cœur
Et tou-jours ſa
Flâ-me, Fait nô-tre Bon-
heur, Dans nô-tre Vieil-
leſ-ſe, L'Auſ-tè-re Sa-
geſ-ſe, Au-ra bien ſon
tour. &c. Jour. S'il cau-ſe des

peines

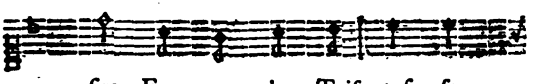


pei- nes, Il a ſes Plai-

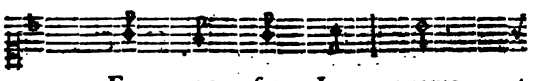
ſirs, Et tou-- jours ſes



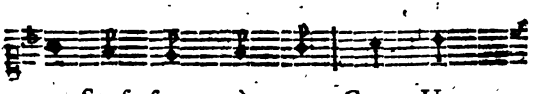
Chaî- nes, Com-blent nos dé-



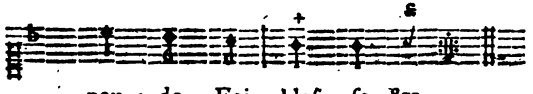
ſirs, Fuy- ons la Triſ- teſ- ſe,



Fuy - ons ſes Lan - gueurs,

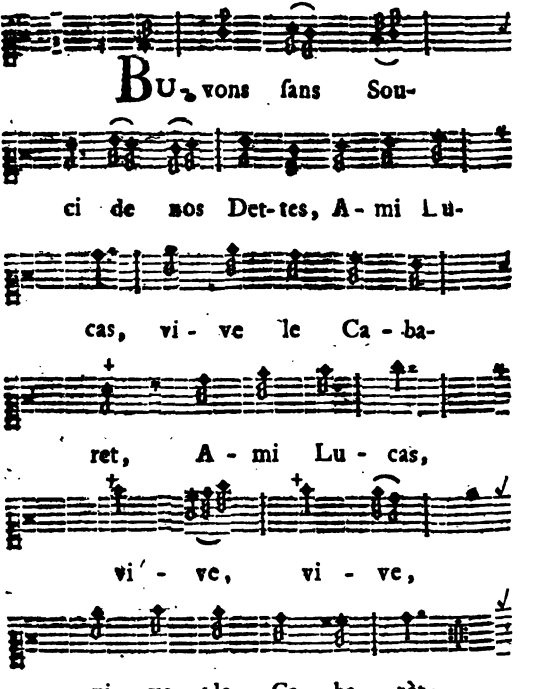


Souf- frons à nos Cœurs Un

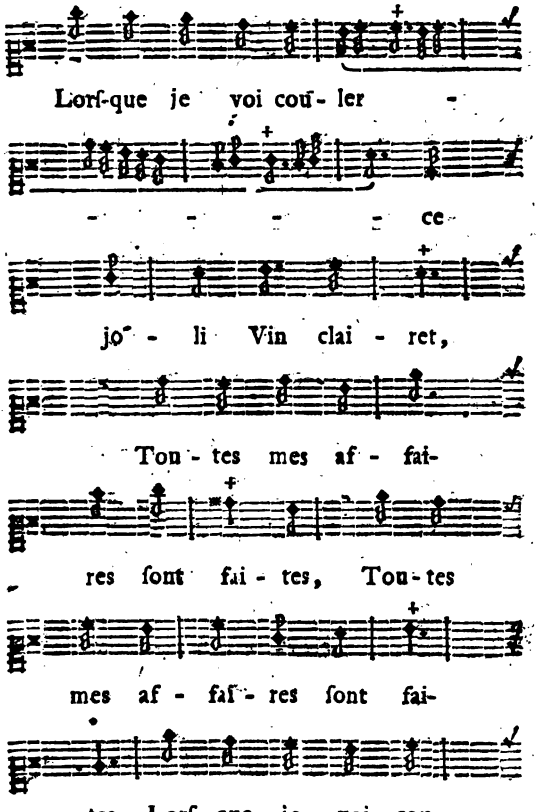


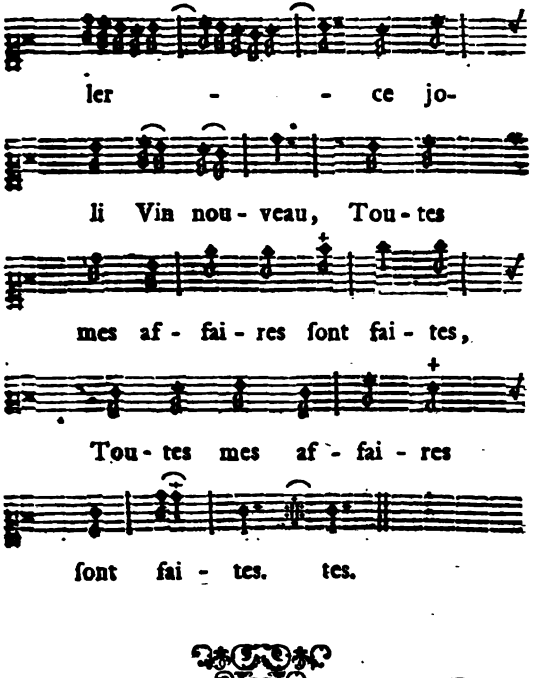
peu de Foi - bleſ - ſe. &c.

# LE SANS SOUCI.



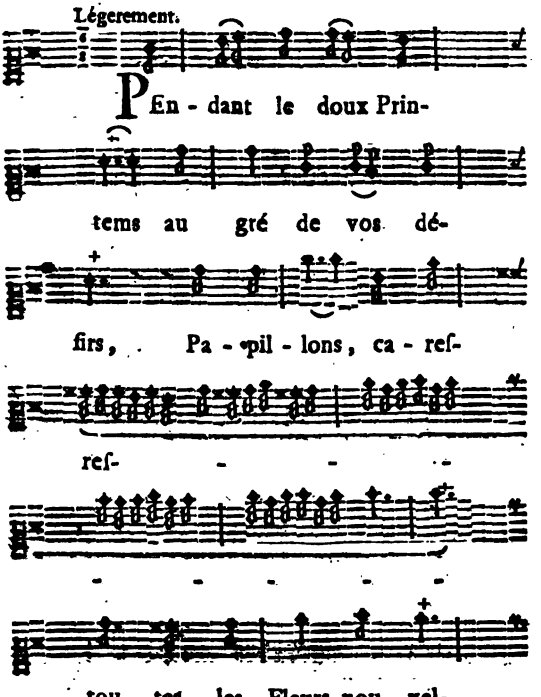

Lorſ

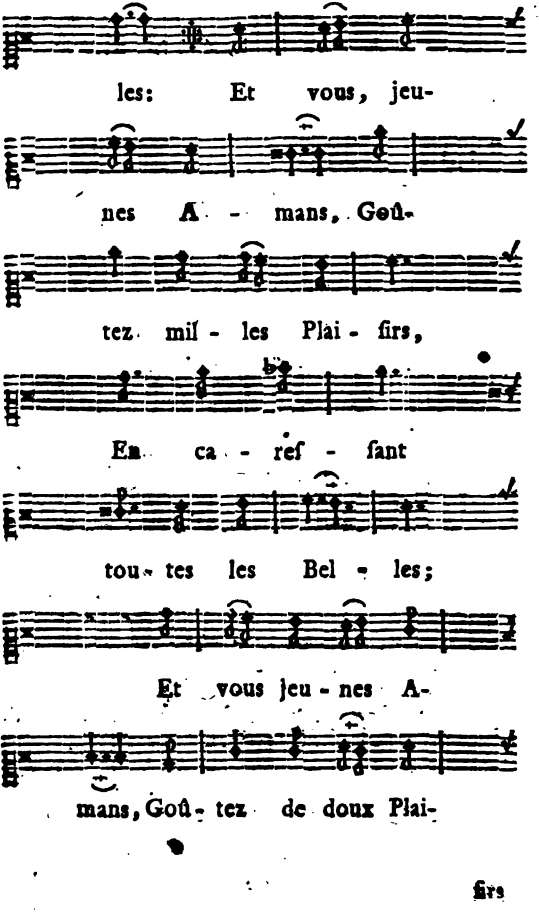

Lorſ-que je voi cou- ler -
- - - - ce
jo - li Vin clai - ret,
Tou - tes mes af - fai-
res ſont fai - tes, Tou - tes
mes af - faï - res ſont fai-
tes, Lorſ - que je voi cou-


ler - - ce jo-
li Vin nou - veau, Tou - tes
mes af - fai - res ſont fai - tes,
Tou - tes mes af - fai - res
ſont fai - tes. tes.

PA-

# PAPILLONS.


Légerement.
PEn - dant le doux Prin-
tems au gré de vos dé-
firs, Pa - pil - lons, ca - reſ-
reſ-
tou - tes les Fleurs nou - vel-

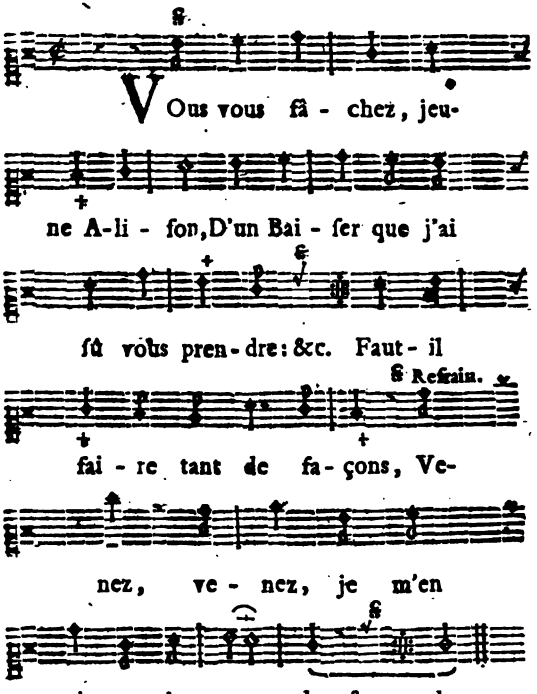

les: Et vous, jeu-
nes A - mans, Goû-
tez mil - les Plai - firs,
En ca - ref - fant
tou - tes les Bel - les;
Et vous jeu - nes A-
mans, Goû - tez de doux Plai-

firs

ſirs, En ca - reſ - ſant
tou - tes les Bel - les,
En ca - reſ- ſant tou - tes les
Bel - les. &c.

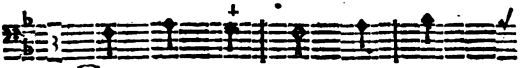
CHAN-

## CHANSONNETTE.

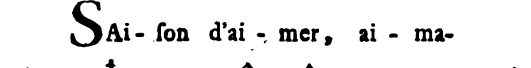



RE-

# RECIT DE BASSE.

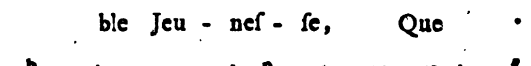


SAi- ſon d'ai - mer, ai - ma-

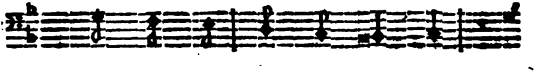


ble Jeu - neſ - ſe, Que

ne pou-vez vous du - rer ſans



ceſ - ſe; Mais plus on

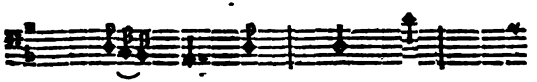


s'a - ban - don-ne aux char - mes

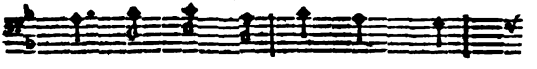
de l'A - mour, Plû - tôt le

tems

tems en paſ - ſe & paſ -

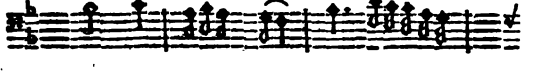


ſe ſans re - tour. Mais



plus on s'a - ban - don-ne aux char-

mes de l'A - mour, Plû - tôt le

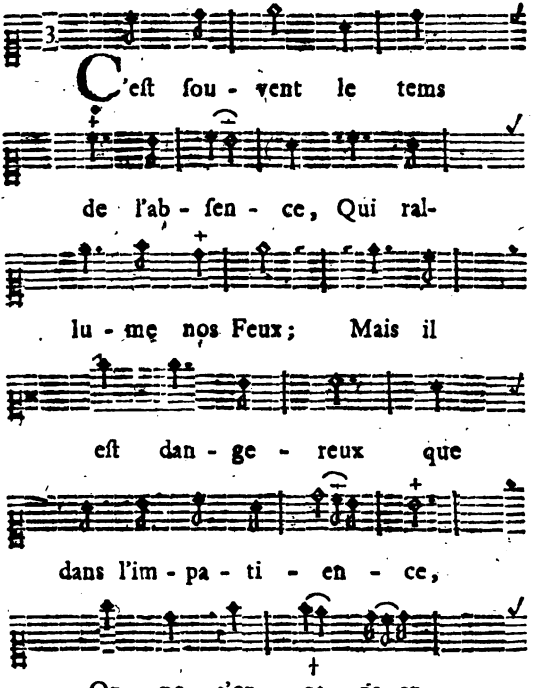


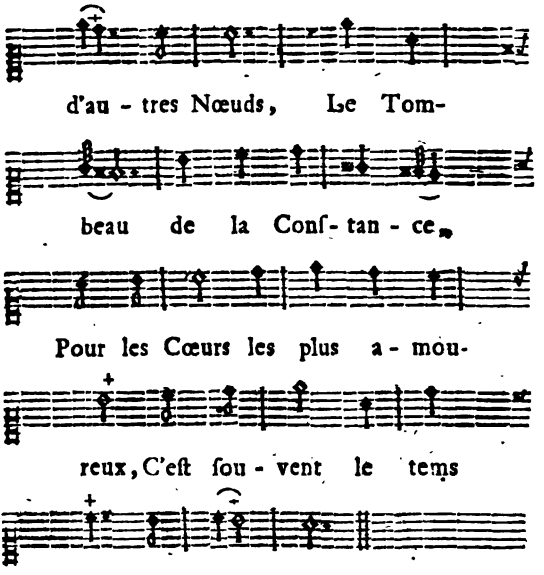
tems en paſ- ſe & paſ -

ſe ſans re - tour.

AIR

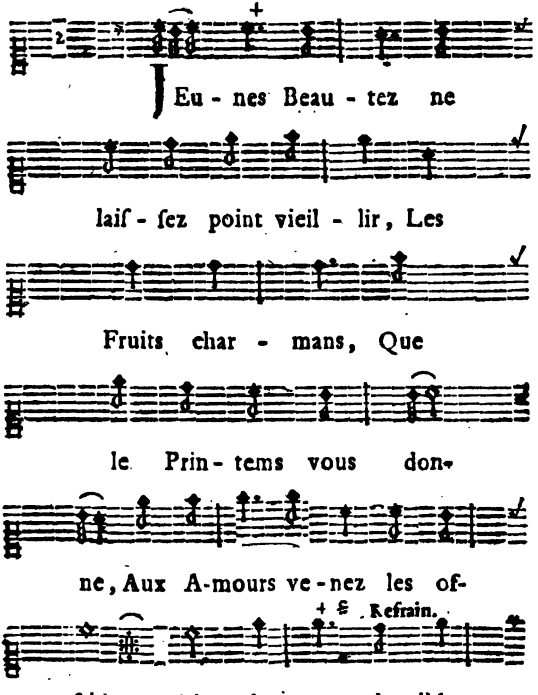
## AIR SERIEUX.

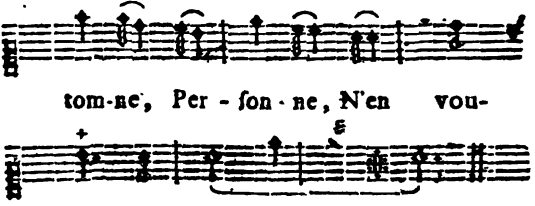

C'eſt ſou - vent le tems
de l'ab - ſen - ce, Qui ral-
lu - me nos Feux; Mais il
eſt dan - ge - reux que
dans l'im - pa - ti - en - ce,
On ne s'en - ga - ge en


d'au - tres Nœuds, Le Tom-
beau de la Conſ- tan - ce,
Pour les Cœurs les plus a - mou-
reux, C'eſt ſou - vent le tems
de l'Ab - ſen - ce.

ARIET-

# ARIETTE.

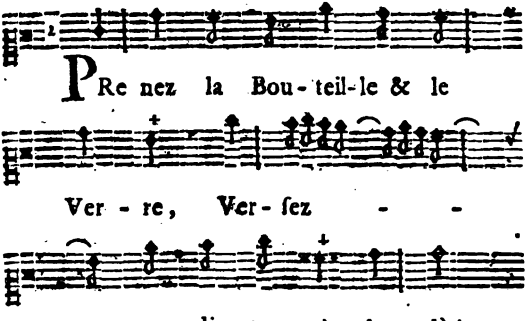

Eu - nes Beau - tez ne
laiſ - ſez point vieil - lir, Les
Fruits char - mans, Que
le Prin - tems vous don-
ne, Aux A-mours ve - nez les of-
Refrain.
frir: frir: Au tems de l'Au-




## L'EXERCICE DU VERRE.

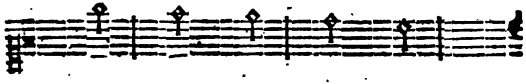
### *RONDE DE TABLE.*

LE COMMANDANT.



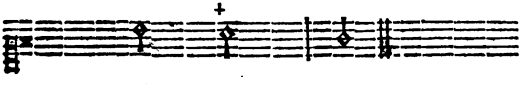

CHOEUR.

CHOEUR.

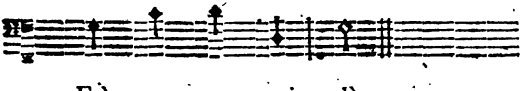


O! le bon Frè - re

O! le bon

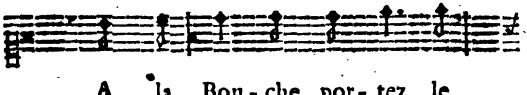


que voi - là.

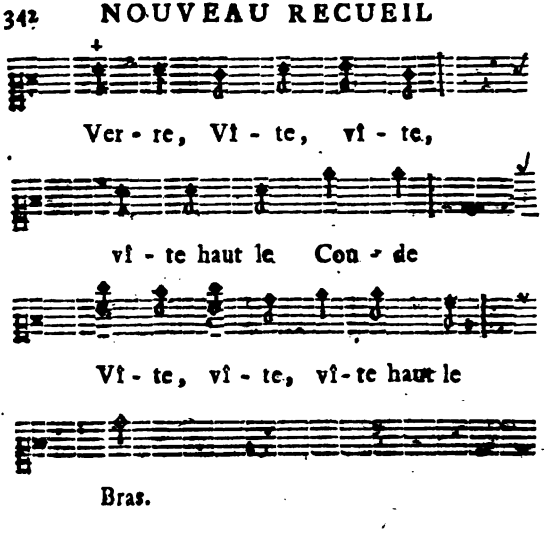


Frè - re que voi - là.

LE COMMANDANT.



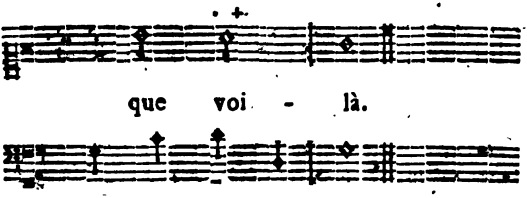
A la Bou - che por - tez le


Ver - re, Vî - te, vî - te,
vî - te haut le Con - de
Vî - te, vî - te, vî - te haut le
Bras.

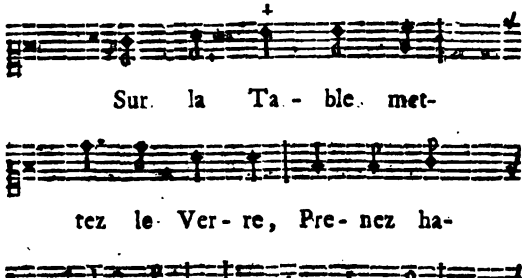
CHOEUR.


O! le bon Frè - re
O! le bon

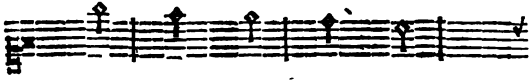
que

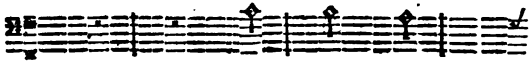


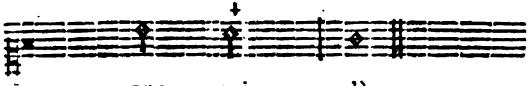

LE COMMANDANT.

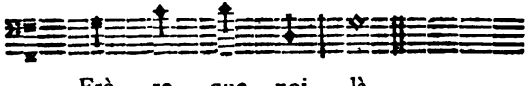


CHOEUR.

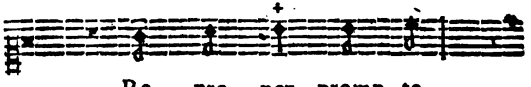


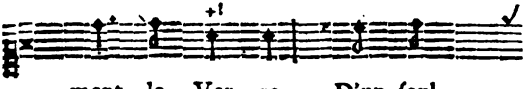



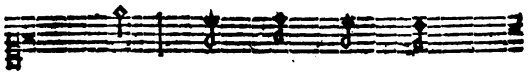




LE COMMANDANT.



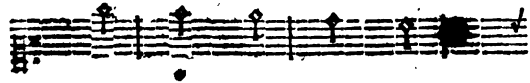

coup



coup, ſa - blez, ſa - blez,

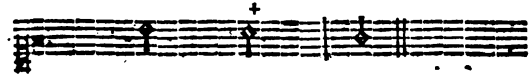
ſa - blez ce - lui - là.

CHOEUR.



O! le bon Frè - re.

O! le bon

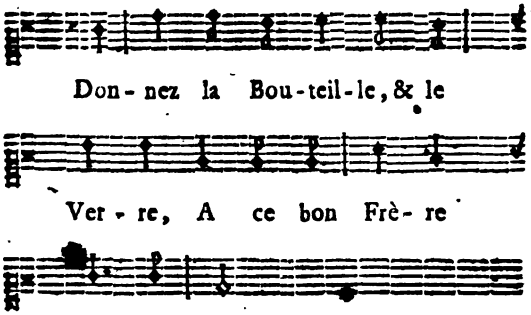


que voi - là.

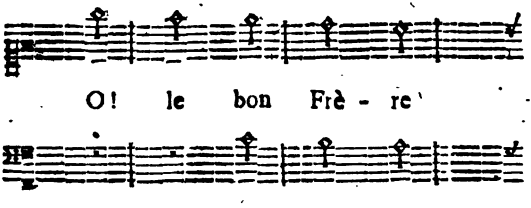
Frè - re que voi - là.

LE

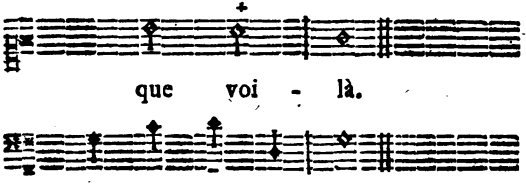
## LE COMMANDANT.




## CHOEUR.

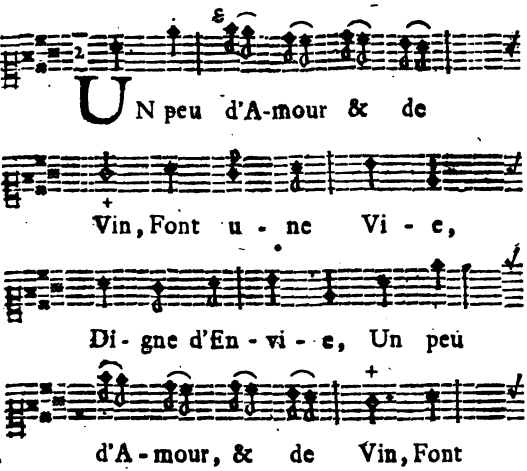



que

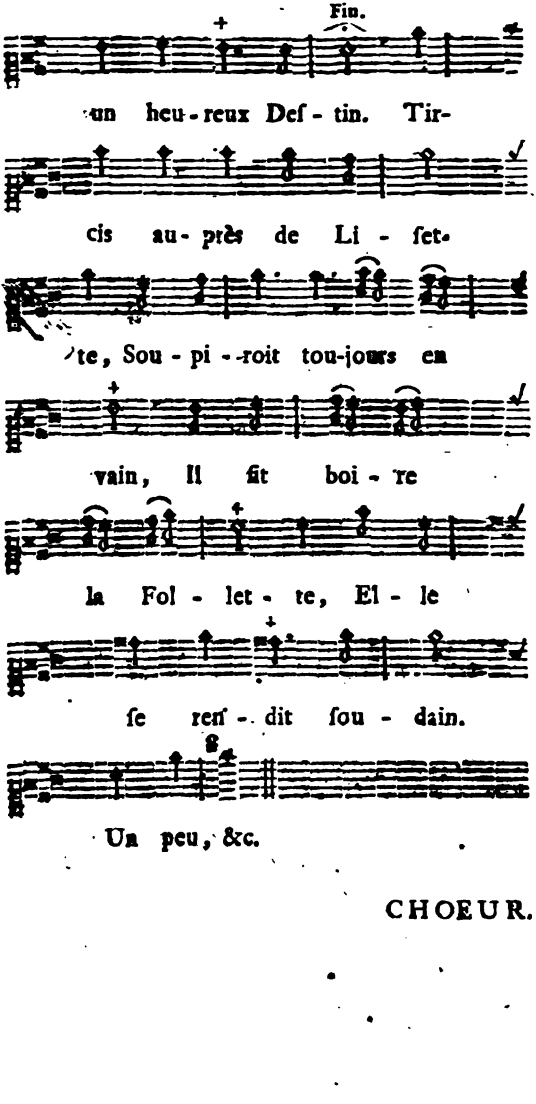



## RONDE DE TABLE.

SEUL.




un


Fin.
un heu-reux Deſ-tin. Tir-
cis au-près de Li-ſet-
te, Sou-pi--roit tou-jours en
vain, Il fit boi-re
la Fol-let-te, El-le
ſe reſ--dit ſou-dain.
Un peu, &c.

CHOEUR.

CHOEUR.

Un peu d'Amour, & de Vin, &c.

SEUL.

L'Amour qui vit la Bergère,
Se livrer au Dieu du Vin,
Vint se mêler de l'affaire,
Tous trois chantèrent soudain.

CHOEUR.

Un peu d'Amour, & de Vin, &c.

SEUL.

Dans le plus prochain Boccage,
L'Amour les conduit tous deux,
Ils n'avoient sous cet ombrage;
Aucun témoin de leurs Jeux.

CHOEUR.

Un peu d'Amour, & de Vin, &c.

SEUL.

La Bergère étoit jolie,
Et le Vin étoit charmant,
Pour la fin de la partie,
On la devine aiſément.

CHOEUR.

Un peu d'Amour, & de Vin.

SEUL.

Amans, qui près d'une Belle,
Formez d'inutiles vœux,
Faites boire la Cruelle,
C'eſt le moyen d'être heureux.

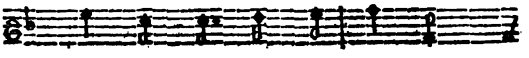
CHOEUR.

Un peu d'Amour, & de Vin, &c.

# RONDEAU

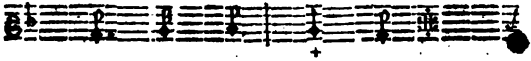
## *PARODIE.*

AH! Li - ſet - te, Ah! Li-

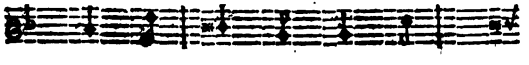


ſet - te, Sans un Ber - ger, Que

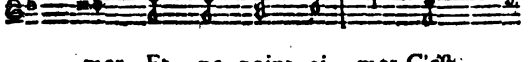
Fin.



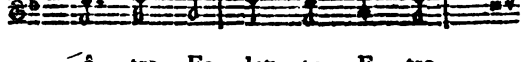
fais - tu ſeu - let - te:



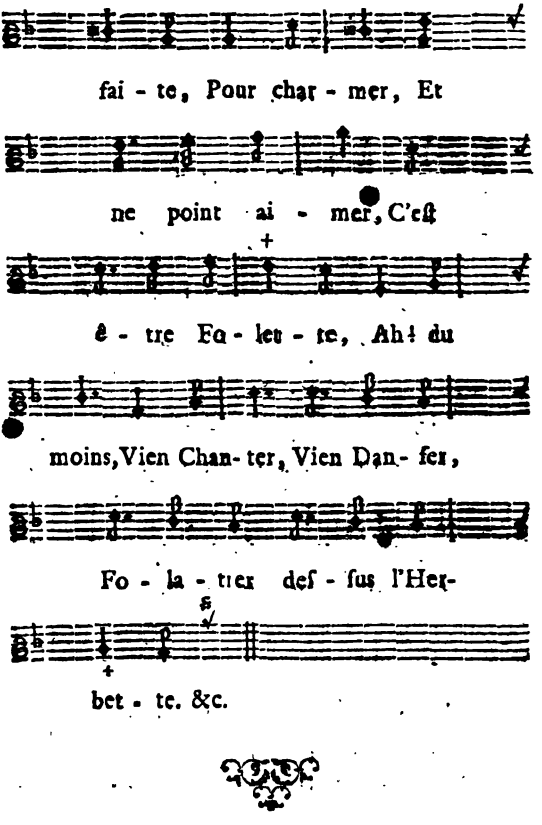
E - tre fai - te, Pour char-



mer, Et ne point ai - mer, C'eſt



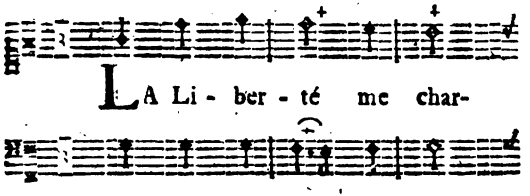
ê - tre Fo - let - te, E - tre


fai - te, Pour char - mer, Et
ne point ai - mer, C'eſt
ê - tre Fo - let - te, Ah! du
moins, Vien Chan- ter, Vien Dan- ſer,
Fo - la - trer deſ - ſus l'Her-
bet - te. &c.

VAU-

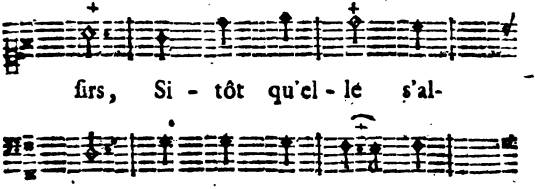
# VAUDEVILLE.

## *DUO.*

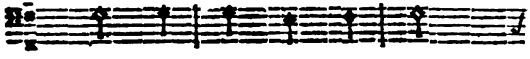



me, Et les plus doux Plai-

me, Et les plus doux Plai-



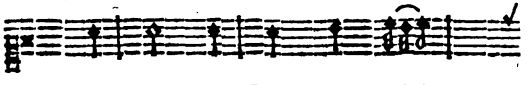
lar - me, Tou-chent peu mes



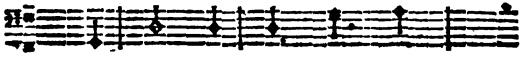
lar - me, Tou-chent peu mes

dé - firs: Ob - jèt de ma

dé - firs: Ob - jèt de ma

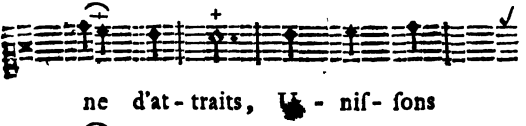


ten - dref - fe, Beau - té plei-

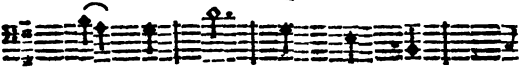


ten - dref - fe, Beau - té plei-

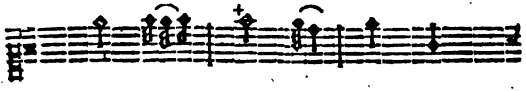
ne



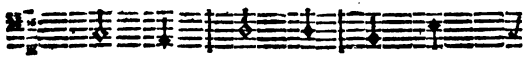
ne d'at-traits, U-nif-ſons



ne d'at-traits, U-nif-ſons



nous ſans ceſ-ſe, Ne nous

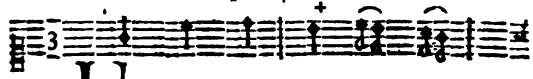


nous ſans ceſ-ſe, Ne nous

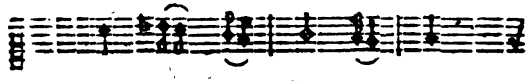
li-ons ja-mais.

li-ons ja-mais.

# CHANSONNETTE.

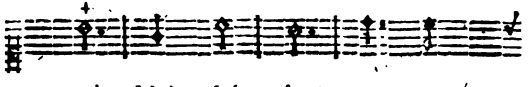


UN jour, au feu des beaux

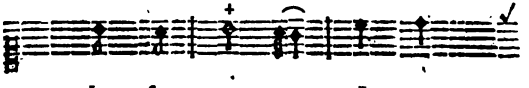


Yeux d'u - ne Bru - ne, Je

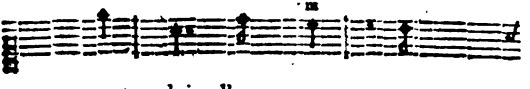
vis l'A- mour for - ger ſes



traits; Mais, hé - las! pour mon

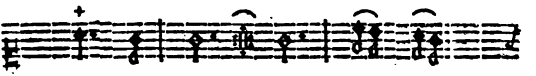


In - for - tu - ne, Je re-

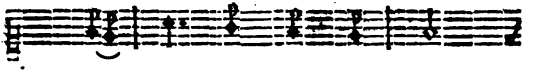


gar - dai l'ou - vra - ge

de

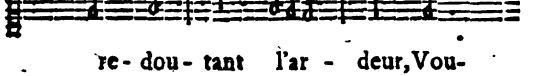


de trop près: près: Il en

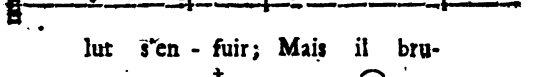


for - tit tant d'E - tin - cel-

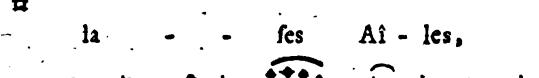
les, Que l'A- mour mê-me, en



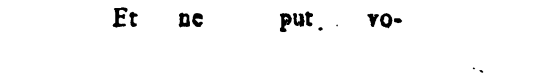
re- dou- tant l'ar - deur, Vou-



lut s'en - fuir; Mais il bru-

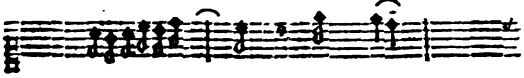


la - - ſes Aî - les,

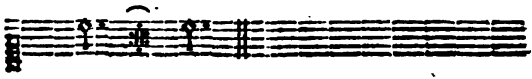


Et ne put vo-

ler



ler - - qu'en mon

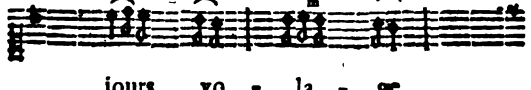


Cœur. Cœur.

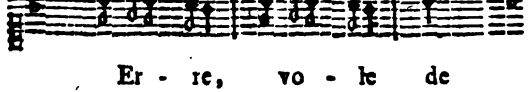
## ARIETTE.

*RONDEAU.*

LE Pa - pil - lon, tou-



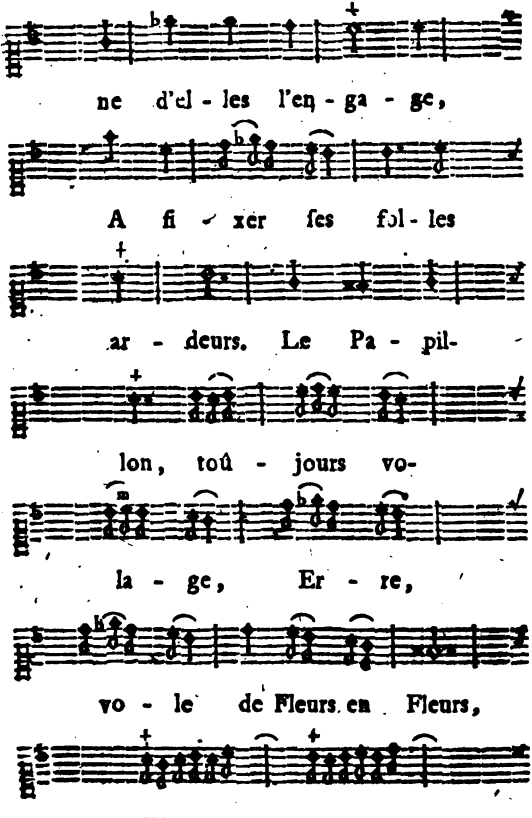
jours vo - la - ge,



Er - re, vo - le de

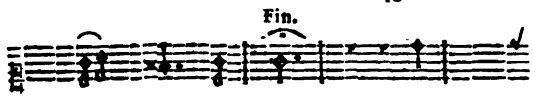
Fleurs en Fleurs, Sans qu'au - cu-

ne

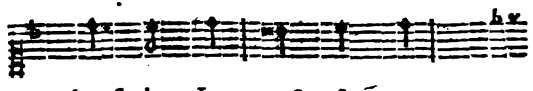

ne d'el - les l'en - ga - ge,
A fi - xer ſes fol - les
ar - deurs. Le Pa - pil-
lon, toû - jours vo-
la - ge, Er - re,
vo - le de Fleurs en Fleurs,
vo-

le

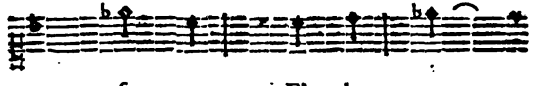
- - - - le



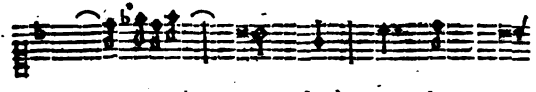

de Fleurs en Fleurs. Tel-



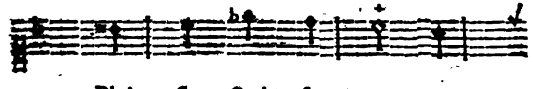
le eſt la Jeu - neſ - ſe peu



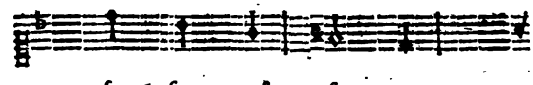
ſa - ge, El - le vo-



- - - le à tous les

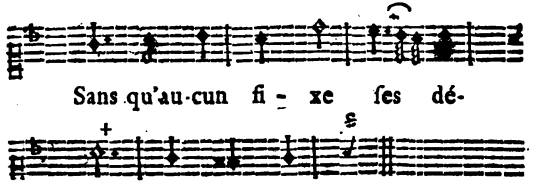


Plai - ſirs, Qui ſe trou-vent



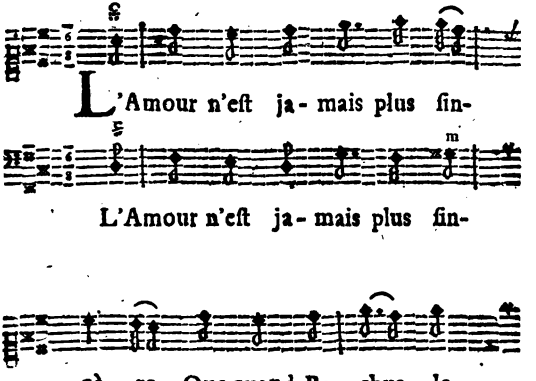
ſur ſon paſ - ſa - ge,

Sans



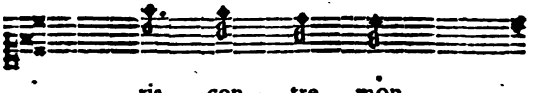

## TENDRESSE BACHIQUE.

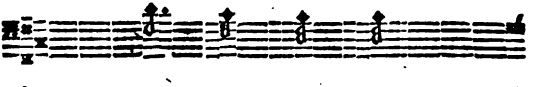
### *RONDEAU.*



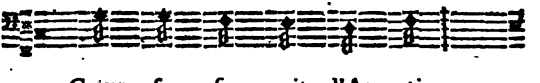
Fin
fait par - ler. I-

Fin.
fait par - ler. I-

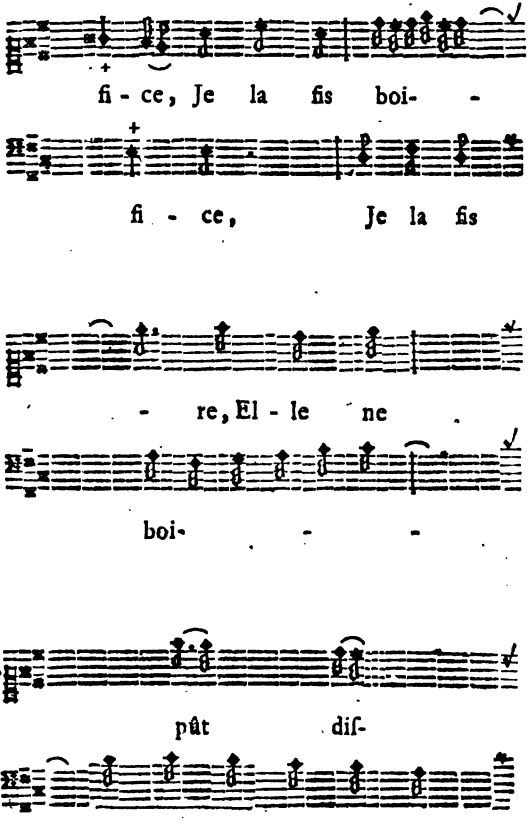

ris, con - tre mon


ris, con - tre mon

Cœur ſe ſer - voit d'Ar - ti-


Cœur ſe ſer - voit d'Ar - ti-

fice;

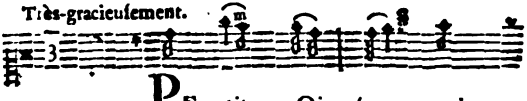

fi - ce, Je la fis boi- -
fi - ce, Je la fis
- re, El - le ne
boi- - -
pût dif-
- re, El - le ne pût dif-

fi - mu - ler. &c.

fi - mu - ler. &c.

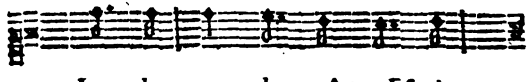
## FRINTEMS.

Très-gracieusement.

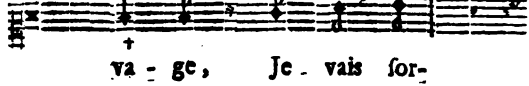


PE - tits Oi - seaux, qui

van - tez' Nuit & Jour,

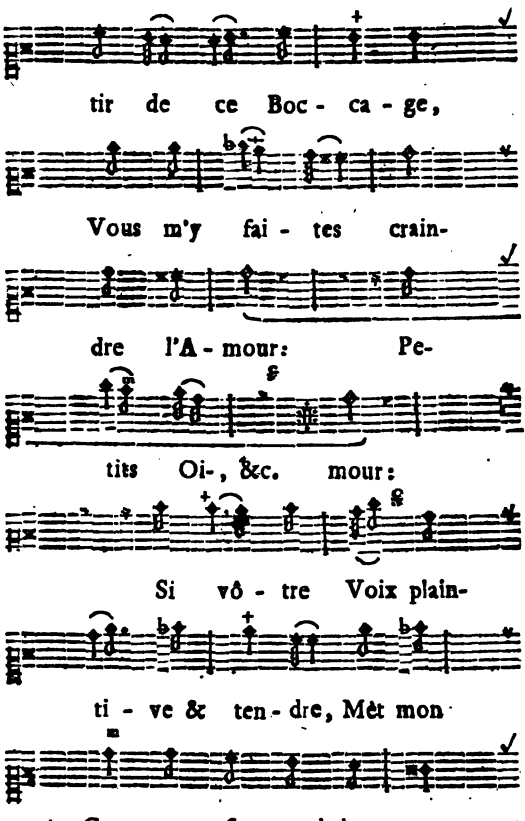


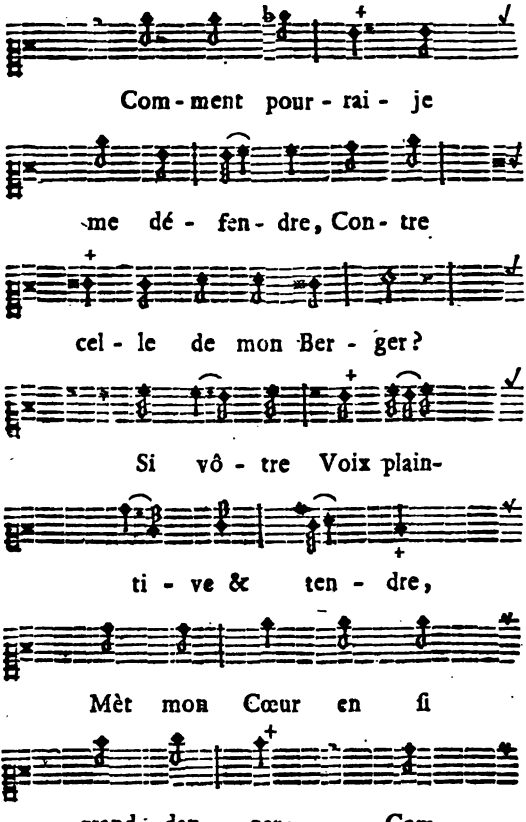
Les dou-ceurs de vô-tre Ef-cla-



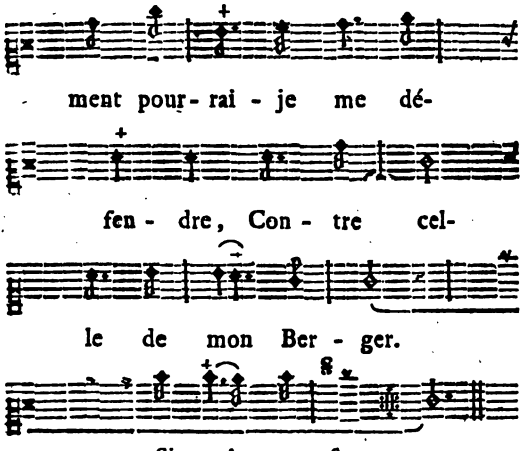
va - ge, Je - vais sor-

tir

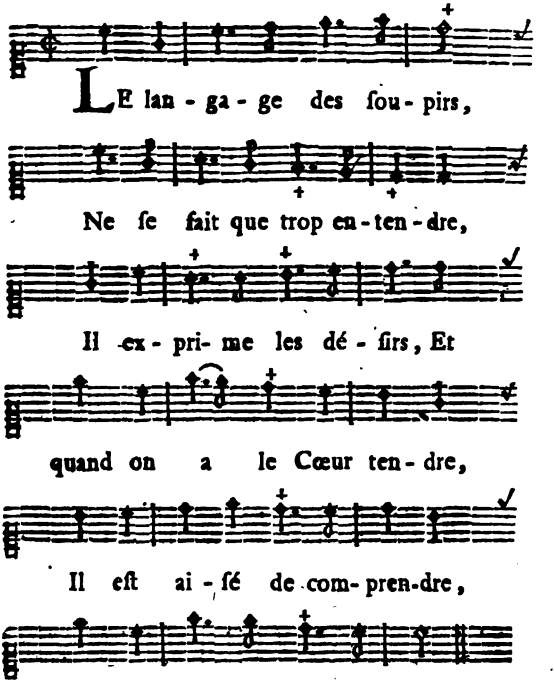

tir de ce Boc - ca - ge,
Vous m'y fai - tes crain-
dre l'A - mour: Pe-
tits Oi-, &c. mour:
Si vô - tre Voix plain-
ti - ve & ten - dre, Mêt mon
Cœur en ſi grand dan - ger:


Com-ment pour-rai-je
me dé-fen-dre, Con-tre
cel-le de mon Ber-ger?
Si vô-tre Voix plain-
ti-ve & ten-dre,
Mèt mon Cœur en ſi
grand dan-ger; Com-

ment


ment pour- rai - je me dé-
fen - dre, Con - tre cel-
le de mon Ber - ger.
Si vô - tre, &c. ger.

# GAVOTTE.




FIN.

Heurtebise
16.12.94
8 vol.

TAYLOR INSTITUTION
UNIVERSITY
12 JAN 1995
OF OXFORD
LIBRARY

941756